

**Appréhender un fonds particulier : le fonds
Bela Elek à la Bibliothèque
interuniversitaire Lettres et sciences
humaines de Lyon**

Cécile Röthlin

Sous la direction de Dominique Varry
Maître de conférences (HDR) à l'ENSSIB

Résumé :

Les bibliothèques ont souvent l'opportunité d'acquérir, que ce soit par don ou par achat, un fonds particulier issu de la bibliothèque d'une institution ou de la bibliothèque privée d'une personne renommée. Se distinguant des collections spécialisées, ces fonds clos sont le reflet de l'histoire d'une institution ou d'une personnalité. Cette étude vise à analyser la nature de la double problématique posée par de telles collections. Il s'agit de proposer une définition de la notion de fonds particulier, puis d'éclaircir la difficulté d'insérer une bibliothèque privée au sein d'une bibliothèque publique. Il est indispensable de procéder à une évaluation détaillée du fonds, processus consommateur de temps. La question centrale reste celle de la valorisation de la collection privée, sans laquelle celle-ci risque de devenir un poids mort. Diverses actions de communication peuvent être menées, mais on s'interrogera particulièrement sur la nécessité de poursuivre les acquisitions, au sein de la collection générale, en relation avec le fonds particulier.

Descripteurs :

Bibliothèques – Fonds spéciaux

Libraires

Bibliothèques – Evaluation

Bibliothèques universitaires – Développement des collections

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Abstract :

Libraries often have the opportunity, no matter if it is a gift or a purchase, to accept a private collection issued from the library of a specific institution or a famous private individual. Different from specialised collections, these closed collections reflects the history of this institution or private person. This study aims at analysing the nature of the double problem raised by such collections. The matter at issue is to propose a definition of what a special collection exactly is and, then, to examine the difficulties one can come up against when inserting a private collection into a general library collection. It is essential to evaluate this collection – and it takes a lot of time – but the most important matter is to highlight this private library because it runs the risk to become a dead weight. Different communication actions can be led but one will wonder if it is worth going on buying books in relation with the special collection.

Keywords :

Libraries – Special collections

Booksellers and bookselling

Libraries – Evaluation

Academic libraries – Collection development

Remerciements

Je tiens tout d'abord à adresser mes remerciements à Madame Michèle Bernard-Elek et Monsieur Laurent-Emmanuel Briquet de m'avoir dressé un portrait détaillé de Monsieur Bela Elek.

Mes sincères remerciements s'adressent également à l'ensemble de l'équipe de la Bibliothèque interuniversitaire de lettres et sciences humaines pour son accueil et son aide.

Je tiens par ailleurs à exprimer ma gratitude à Madame Marianne Pernoo et Monsieur Bertrand Calenge pour leurs conseils méthodologiques et à Monsieur Dominique Varry pour l'encadrement de ce travail, sans oublier Florence Degorgue et Christelle Geffroy pour leurs relectures.

Sommaire

INTRODUCTION.....	8
LA GENÈSE D’UN FONDS PARTICULIER.....	10
1. UN LIBRAIRE ÉRUDIT DU XXÈME SIÈCLE : BELA ELEK (1930-2001)	10
2. DES ÉVÉNEMENTS TRAGIQUES QUI MARQUENT UNE PERSONNALITÉ.....	11
3. UNE PREMIÈRE APPROCHE DU FONDS	18
4. DE PARIS À LYON	20
UN FONDS PARTICULIER : UNE PROBLÉMATIQUE DOUBLE	21
1. QU’EST-CE QU’UN FONDS PARTICULIER ?.....	21
1.1. <i>Une notion à définir.....</i>	<i>21</i>
1.1.1 Fonds particuliers à l’Ecole normale supérieure	22
1.1.2 La Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC)	22
1.1.3 Un exemple parmi de nombreux à la BM de Lyon : le fonds Boiron	23
1.1.4 Conclusions à la définition de fonds particulier	24
1.2. <i>Quelle cohérence ?</i>	<i>25</i>
1.3. <i>Le projet de Bela Elek</i>	<i>32</i>
2. DE LA BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE À LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE.....	35
EVALUATION D’UN FONDS	39
1. MÉTHODOLOGIE EMPLOYÉE.....	39
1.1. <i>L’élaboration d’échantillons</i>	<i>39</i>
1.2. <i>Analyse à partir de recherches documentaires.....</i>	<i>40</i>
1.3. <i>Avis des experts</i>	<i>41</i>
2. CONCLUSIONS DE L’ÉVALUATION	42
2.1. <i>Histoire de l’Allemagne</i>	<i>42</i>
2.2. <i>Histoire des autres pays.....</i>	<i>43</i>
2.3. <i>Philosophie.....</i>	<i>44</i>

2.4.	<i>Pensée politique</i>	44
2.5.	<i>Un fonds multilingue où le français et l'allemand dominent</i>	46
VALORISATION DE LA COLLECTION PARTICULIÈRE.....		48
1.	LE CHOIX DE LA LOCALISATION AU SEIN DE LA BIBLIOTHÈQUE.....	49
2.	IDENTIFICATION ET ÉLARGISSEMENT DU PUBLIC	51
3.	ACTIONS DE VALORISATION GÉNÉRALES	52
3.1.	<i>Signalement au catalogue</i>	52
3.2.	<i>Signalement sur le site Web de la BIU</i>	54
3.3.	<i>Projet d'exposition</i>	55
4.	COMMUNICATION À DESTINATION DES CHERCHEURS	57
5.	UNE NOUVELLE VIE DU FONDS PAR LA POURSUITE D'ACQUISITIONS DANS LA COLLECTION COURANTE ?.....	58
5.1.	<i>Poursuite des acquisitions et maintien de l'identité du fonds</i>	60
5.2.	<i>Gérer l'interdisciplinarité</i>	62
5.3.	<i>Impact du fonds particulier sur la poursuite des acquisitions en Histoire moderne et contemporaine</i>	63
5.3.1	Analyse de l'existant	64
5.3.1.1	Les collections en libre-accès	64
5.3.1.2	Evaluation étendue aux collections en magasin.....	65
5.3.1.3	Les périodiques	67
5.3.1.4	Les établissements partenaires et leurs collections	67
5.3.1.5	Premières conclusions	68
5.3.2	Rédaction d'un protocole de sélection	69
5.3.2.1	Les objectifs de la constitution de la collection :Le contexte des études à Lyon	69
5.3.2.2	La répartition par période chronologique pour le domaine de l'histoire moderne et contemporaine.....	70
5.3.2.3	Le budget.....	71
5.3.2.4	Principes d'acquisition	72
5.3.2.5	Documentation électronique	74
5.3.2.6	L'aide à la sélection.....	75
5.3.2.7	Conclusions à la rédaction du protocole de sélection	76

CONCLUSION.....	77
BIBLIOGRAPHIE	79
TABLE DES ANNEXES	81

Introduction

« Pour mon oncle, les livres étaient des réceptacles délectables : le savoir y était, comme la chair ou la perle dans l'huître. Il fut libraire amoureux, amateur, autodidacte, commerçant. Il aima les catalogues, comme les gourmets les menus... »

Thomas Stern, neveu de Bela Elek¹

Définir la notion de collection n'est pas une chose aisée. Le terme « collection », tirant ses origines du verbe latin « colligere » (réunir), insiste sur la notion d'accumulation. Le Petit Robert propose la définition suivante : une réunion d'objets ayant un intérêt esthétique, scientifique, historique, géographique, une valeur provenant de leur rareté ou rassemblés par goût de l'accumulation ». L'idée souvent associée à ce terme est celle d'accumulation monomaniaque d'objets similaires.

Bertrand Calenge² a raison de compléter cette définition en précisant la nature du travail effectué en bibliothèque : «[...]L'ambition du bibliothécaire tend davantage désormais à constituer une collection plutôt qu'à accumuler des documents [...] » Une collection de documents prend son identité patrimoniale grâce à trois éléments complémentaires : elle dépend d'une collectivité publique qu'elle a vocation de servir, elle vit d'accroissements et d'éliminations et, enfin, sa valeur patrimoniale prend tout son sens à travers la définition claire de ce qu'elle intègre ou non en son sein. La collection se caractérise par sa cohérence et son unicité mais celle-ci peut être analysée de diverses manières : selon les supports (phonothèques, vidéothèques...), les usages (salles de références...) ou les contenus (fonds particuliers...).

Segmentation de la collection ne signifie pas pour autant désordre : le travail d'acquisition se fait de manière rationnelle suivant les objectifs que la bibliothèque a définis. Recevoir un don est un événement très courant dans la vie

¹ Voir le texte rédigé par Thomas Stern en l'honneur de son oncle présenté en annexe 1

² CALENGE Bertrand. *Les politiques d'acquisition*. Paris : Cercle de la librairie, 1994. p. 27.

d'une bibliothèque, qui peut peser lourdement sur son activité s'il s'agit d'un nombre important de volumes. Qu'elle soit acquise à titre onéreux ou par don, l'arrivée d'une collection privée représente un chantier à part entière, souvent lourd en terme de charge de travail, s'ajoutant aux tâches quotidiennes.

La réussite de l'intégration d'un fonds particulier n'est pas garantie par avance. Le risque que l'insertion de cette collection privée se résume au seul stockage des volumes est élevé. Un grand nombre de facteurs entrent en jeu pour que « la greffe prenne » et nous verrons que la question, *a priori* anodine, « pourquoi la bibliothèque veut-elle accueillir le fonds X ou la collection Y ? » est une question centrale.

Si, de prime abord, les collections particulières, réunies selon une démarche militante, quelque peu monomaniacque, s'opposent aux collections raisonnées des bibliothèques, constituées pour un public déterminé, ces fonds particuliers contribuent à donner une âme à la bibliothèque et forger son identité. Notre travail de valorisation de ces collections privées est une manière de rendre hommage aux personnages qui les ont constituées.

La logique qui a présidé à la réunion des documents est indissociablement liée à la vie du collectionneur. Une approche biographique nous permet donc d'apporter un éclairage indispensable sur la bibliothèque particulière. Dans un premier temps, nous nous attacherons à présenter le libraire Bela Elek. Puis, nous proposerons, dans une deuxième partie, une définition d'un fonds particulier et expliquerons dans quelle mesure l'arrivée d'une telle collection relève d'une double problématique (premier temps : « quelle cohérence ? » ; second temps : « comment passe-t-on d'une bibliothèque privée à une bibliothèque publique ? »). Dans un troisième temps, nous exposerons la méthode employée pour mener à bien l'évaluation du fonds Bela Elek. Enfin, dans une quatrième et dernière partie, nous nous pencherons sur la question de la valorisation : quelles sont les actions à mener ? Doit-on nécessairement valoriser la collection particulière par la poursuite d'acquisitions ?

La genèse d'un fonds particulier

1. **Un libraire érudit du XXème siècle : Bela Elek (1930-2001)**

Bela Elek est né en 1930 à Paris au sein d'une famille hongroise de confession juive, peu de temps après l'arrivée en France de ses parents. Autodidacte, Bela Elek a commencé son activité de libraire très jeune vers dix-huit ans. Avidé de connaissances, il s'intéresse au livre plus pour son aspect documentaire que pour son intérêt bibliophilique. N'ayant pas poursuivi d'études, c'est par la lecture et une curiosité sans limite qu'il atteint un niveau d'érudition remarquable.

Dans le cours de sa carrière, il ouvrira successivement plusieurs librairies à Paris (notamment rue Saint Jacques, rue de la Montagne Sainte-Geneviève), spécialisées dans le livre d'occasion. Il n'éprouvait aucune attirance à l'égard de la vente de livres neufs, mais suivait cependant de très près l'activité éditoriale. Les ouvrages présentés dans ses différentes librairies sont orientés vers l'histoire des idées et la philosophie politique. Même si le fonds de son activité commerciale et sa bibliothèque personnelle recouvrent des réalités distinctes, les mêmes thématiques sont abordées : histoire contemporaine, histoire des idées, idéologies politiques. Il a publié quelques catalogues, dont l'un traitait de l'histoire des femmes par exemple.

Bela Elek exerça sa profession jusqu'en 1995. Il est décédé en 2001, laissant derrière lui une importante collection de livres intéressant l'histoire, la philosophie des idées et la philosophie politique.

2. Des événements tragiques qui marquent une personnalité

Bela Elek n'a malheureusement pas laissé d'écrits qui auraient pu nous éclairer de manière plus précise sur sa personnalité et ses réflexions politiques. Son attachement aux idées communistes est fort mais les événements qui ont marqué l'Union soviétique et le régime stalinien ont suscité chez lui une réflexion profonde, ainsi qu'en témoignent (en partie) quelques livres qu'il a réunis sur le sujet. Nous pouvons nous appuyer sur le témoignage de son épouse, Mme Michèle Elek³, et également les mémoires de sa mère, Hélène Elek, publiés en 1977 sous le titre *La mémoire d'Hélène*⁴. Ces interviews constituent un témoignage précieux qui nous permettent de percevoir la personnalité de Bela à travers la vision de sa mère. Les différents événements marquants qui ont jalonné sa vie mettent également en lumière ses choix livresques.

Afin de mieux cerner la personnalité du libraire, nous nous attacherons à retracer les principaux événements survenus dans sa vie familiale que nous nous efforcerons de resituer dans leur contexte historique.

Hélène Elek, issue d'une famille juive hongroise perd sa mère, alors très jeune, atteinte d'un cancer. Durant la Première guerre mondiale, deux de ses frères sont appelés sous les drapeaux hongrois ; l'un d'eux, Rezső, tombe le 21 septembre 1914, sur le chemin du front de Russie. Son père, garçon de café, est un père et un mari absent, parfois violent. Son enfance est baignée de souvenirs de scènes de misère : la famille est très pauvre et Hélène (Ilonka) est souvent réduite à la mendicité et à faire de menus travaux.

L'enfance d'Hélène Elek se déroule au moment de la chute de l'empire austro-hongrois. L'abdication de Charles de Habsbourg et la proclamation de la république d'Autriche mettent un point final à l'histoire de l'Autriche-Hongrie ; celle-ci doit désormais assumer seule son engagement dans la Première Guerre mondiale, puis la défaite. Un Conseil national est créé le 25 octobre 1918 par trois partis d'opposition : le parti radical, le parti social-démocrate et le parti

³ Mme Michèle Bernard-Elek a eu la gentillesse de me recevoir à son domicile et de m'accorder un entretien le 9 juillet 2004.

indépendantiste du comte Karolyi. Le 30 octobre, celui-ci est porté au pouvoir par une révolution joyeuse, par une foule de soldats, de femmes et d'hommes avec des fleurs d'automne à la boutonnière. Cet événement est surnommé « la révolution des roses d'automne » dont Hélène Elek fait part dans ses mémoires. Le comte Karolyi forme un gouvernement de coalition qui, après l'abdication de Charles de Habsbourg, proclame l'avènement de la première République. Fils d'une grande famille historique passé à gauche, grand propriétaire terrien qui distribuera un de ses domaines aux paysans, c'est un personnage original qui arrive au pouvoir. Plein de bonne volonté, son gouvernement, plusieurs fois remanié, notamment en raison de l'élection du comte à la présidence de la République, prend des mesures radicales pour démocratiser le pays et améliorer la condition ouvrière paysanne.

En 1919, le gouvernement démissionne et Karolyi annonce son intention de désigner un nouveau gouvernement social-démocrate. Une proclamation signée de son nom déclare que le président « transmet le pouvoir au prolétariat ». En fait, c'est un gouvernement de coalition entre sociaux-démocrates et communistes qui annonce la mise en place d'une République des conseils. Cet épisode durera 133 jours. Le Conseil révolutionnaire de gouvernement –tel est son nom- composé d'une trentaine de commissaires du peuple prend le pouvoir sans rencontrer de grande résistance, avec à sa tête le journaliste Bela Kun. Parmi les membres se trouve le philosophe György Lukács, fraîchement rallié au communisme, personnage dont Hélène Elek fera la connaissance. Bela Kun arrive donc à la direction du gouvernement soviétique le 21 mars 1919.

Le gouvernement révolutionnaire à la tête de cette république prolétarienne prend une avalanche de mesures : nationalisation d'entreprises, de banques et d'assurances, du commerce de gros, confiscation de domaines. Mais bientôt la pénurie, le rationnement et l'inflation frappent durement le pays.

Des liquidateurs sont nommés pour procéder à la confiscation de biens, ce qui fut le cas de Sandor Elek, futur mari d'Hélène. Il était chargé durant cette période de réquisitionner les églises et les trésors nationaux. Bela Hofmann, le frère d'Hélène (l'oncle de Bela Elek) était très engagé dans la Commune hongroise. Il occupait un poste d'arrondissement à Budapest que le maire Itsvan

⁴ Elek, Hélène. *La mémoire d'Hélène*. Paris : Maspéro, 1997. 311 p.

Bermann lui a proposé et qu'il a refusé dans un premier temps. Il fut menacé de passer devant le tribunal du peuple s'il ne rejoignait pas le poste en question. Les frères et sœurs d'Hélène Elek ont toujours adhéré aux mouvements gauchistes de manière active.

La plus grosse erreur de ce gouvernement a vraisemblablement été d'attribuer des terres confisquées aux grands propriétaires à des coopératives alors que les paysans s'attendaient à leur distribution. Une première vague de terreur, la « Terreur rouge », s'installe : elle est répandue par une unité spéciale du gouvernement, une police parallèle appelée familièrement « les gars de Lénine ». L'armée rouge subit une défaite définitive sur le front roumain entraînant, le 1^{er} août 1919, la chute du régime.

Hélène Elek évoque la chute du soviétique dans ses mémoires. Elle se souvient que Bela Kun est monté une dernière fois à la tribune du Parlement pour déclamer : « Camarades, nous avons échoué ». La Commune prend fin.

L'offensive roumaine se poursuit et l'armée progresse jusqu'à Budapest. Les gouvernements éphémères qui succèdent au Conseil sont impuissants. Une armée nationale voit le jour sous le commandement de Miklos Horthy qui entre victorieux dans la capitale, le lendemain de l'évacuation des roumains, le 16 novembre 1919. L'armée nationale de Horthy représente une force essentiellement répressive, dirigée contre les communistes et leurs complices, prétendus ou réels. Une vague d'antisémitisme d'une ampleur jusqu'alors inconnue surgit ; elle est sans aucun doute tolérée, voire encouragée, par Miklos Horthy qui ne prendra ses distances par rapport à ses détachements militaires qu'après avoir été élu régent en 1920. La « Terreur blanche » n'est pas simplement une réaction à la « Terreur rouge », elle a des racines plus profondes. Il est indéniable que l'instauration de la République des conseils avait suscité des rancœurs à l'égard des communistes et également contribué à l'antisémitisme.

Le régime d'Horthy s'installe en 1920 et son arrivée au pouvoir s'accompagne de violences et d'actes antisémites qui ont provoqué des mouvements de protestation à l'étranger. Différents membres de la famille d'Hélène, et elle-même, ont fui leur pays. Bela Hofmann, recherché, est caché par la famille pour se protéger des représailles. Arrêté puis libéré par la police, il fuit à

Vienne. En 1921, il est à nouveau arrêté et envoyé dans un camp de concentration où il restera plus de deux ans.

Si l'Etat de droit est décrété, le régime n'est pas moins anti-démocratique et son idéologie rétrograde se manifeste tout au long des 25 ans de sa durée. La campagne est aux mains de la gendarmerie. Le système électoral exclut pratiquement l'alternance démocratique. En haut de la pyramide de la société se situe l'aristocratie (trois comtes ont été à la tête des quatre premiers gouvernements de 1920 à 1932) avec, à ses côtés, les propriétaires terriens et la noblesse convertie au service de l'Etat. Le premier gouvernement formé en 1921 est dirigé par Istvan Bethlen, dont la politique présente un mélange d'ultra conservatisme et de libéralisme (interdiction du parti communiste, de la franc-maçonnerie, etc.) En dépit de l'instauration du délit de presse, les journaux de toutes tendances prolifèrent, la censure est supprimée et la radio qui a commencé ses émissions en 1925 peut conserver son autonomie face au gouvernement.

Cette période est un moment particulièrement difficile de la vie d'Hélène Hofmann. Elle perd son premier enfant, György, atteint de la diphtérie à l'âge de 22 mois. Durant l'hiver 1921/1922, elle rejoint son frère Bela à Vienne. Elle est engagée comme domestique et suit quelques cours à l'Université comme auditrice libre.

Elle se déplace à Berlin où elle se fait arrêter avec un groupe de hongrois. La rumeur de la présence à Berlin de Bela Kun, fondateur du parti communiste hongrois, circulait mais le Bela Kun qui faisait partie du groupe d'Hélène n'était qu'un homonyme âgé de dix-neuf ans (alors que Bela Kun, l'homme politique, était âgé d'une cinquantaine d'années).

Hélène séjourne dans différentes villes d'Allemagne avant de rentrer en Hongrie où elle rencontre celui qui devient en mars 1924 son mari, Sandor Elek.

M. Elek, liquidateur de biens religieux pendant la Commune, avait été envoyé en camp de concentration, là où il fit la connaissance de Bela Hofmann. La politique du gouvernement d'Horthy s'étant quelque peu radoucie, il fut libéré et rentra à Budapest où il fit la rencontre d'Hélène.

Le mouvement communiste continue son activité clandestine derrière le leader Sandor Furszt qu'Hélène a bien connu.

Maîtrisant six langues, Sandor Elek était correspondant étranger dans une fabrique de textiles. Quant à Hélène, elle trouve une place de vendeuse dans un magasin de chapeaux. Deux enfants, dans un premier temps, naissent de leur couple : Thomas et Marthe. Bela, le troisième enfant, naîtra peu de temps après leur arrivée en France en 1930. Au sujet des prénoms de leurs enfants, Hélène ajoute : « [...] mon troisième, Bela, porte le nom de mon frère. J'ai beaucoup souhaité un garçon pour que le nom de mon frère reste encore vivant. Comme j'ai fait pour Thomas après ». En effet, deux de ses petits-enfants se prénomment Thomas : Thomas Stern, fils de Marthe, et Thomas Elek, fils de Bela.

Dans le contexte politique difficile de la Hongrie dirigée par Horthy, le couple prend, en 1930, la décision d'émigrer en France. Bela naît peu de temps après l'arrivée de ses parents à Paris, comme nous l'avons déjà mentionné.

Du côté de la famille d'Hélène, l'amour des livres est très présent : Bela Hofmann (l'oncle), possédait une grande bibliothèque. Il avait inculqué à ses frères et sœurs ce respect du livre et du savoir. A ce propos, Hélène commente l'amour de son fils Bela pour les livres : «Bela avait déjà une centaine de livres à douze ans. C'est pour cela, j'imagine, qu'il est devenu libraire. A douze ans, il vivait dans les librairies ».

Ses actions de militante au sein du mouvement communiste en France n'ont repris qu'au moment de l'arrivée d'Hitler au pouvoir. En 1933, Hélène Elek ouvre un modeste restaurant à l'Île Saint-Louis. Plus tard, elle installe son affaire dans le Vème arrondissement rue Rollin. La famille Elek restera longtemps attachée à ce quartier.

Hélène Elek a été très touchée par la guerre d'Espagne et est tentée de comparer Horthy, encore à la tête du gouvernement hongrois, à Franco. Elle a participé à toutes les manifestations organisées à Paris à cette époque pour l'Espagne, « afin de faire quelque chose ». Elle commente à ce propos : «Mon mari était absolument d'accord avec moi, j'avais enrôlé mes enfants ». On comprend aisément pourquoi Bela Elek a été si sensible aux ouvrages concernant l'Espagne et le franquisme. Pour Hélène Elek, le Front populaire ne faisait pas autant de bruit que la guerre d'Espagne.

Au printemps 1940, les enfants sont envoyés à Dinard chez leur oncle Féri afin de les mettre à l'abri. Le restaurant familial se voit couvert d'une affiche portant la mention « juif ». Tant qu'Hitler n'avait pas envahi la Hongrie, ils étaient protégés, étant davantage considérés comme ressortissants hongrois que juifs.

Thomas commence à s'engager dans la résistance à seize ans avec des étudiants de la Sorbonne. Rapidement, il enrôle son frère Bela. Présents lors d'une arrestation d'amis polonais, leur mère se met à hurler et prend le benjamin à témoin : « Regarde, mon fils, regarde ce que font les policiers français ». Et Bela de pleurer.

Personne dans la famille n'a porté l'étoile, risque énorme alors que tout le voisinage connaissait leur confession.

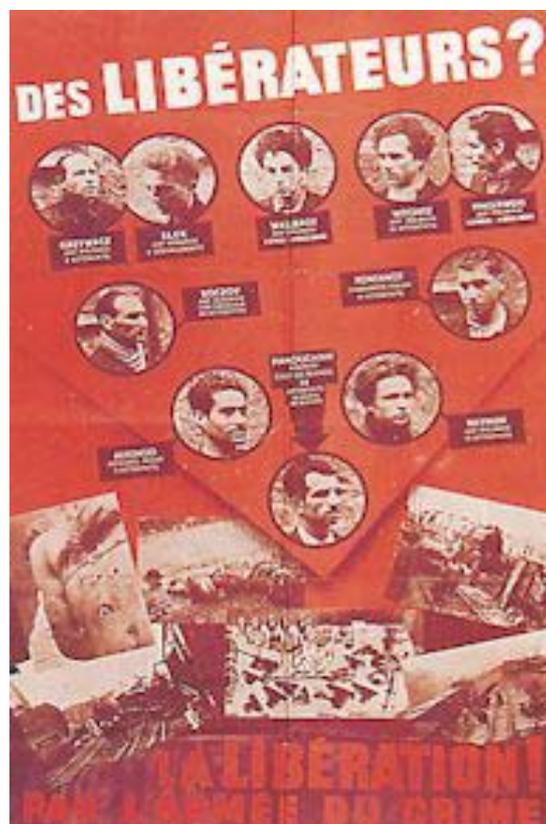
Thomas est entré dans la résistance auprès des MOI (main d'œuvre immigrée). Avant la Seconde guerre mondiale, ce mouvement est contrôlé par le Parti communiste français et rassemble les militants ouvriers étrangers non membres du parti. Pendant la guerre, il regroupe de façon indistincte des militants étrangers anti-fascistes et révolutionnaires. Tous les membres du groupe Manouchian, auquel appartient Thomas, étaient des militants communistes. Le groupe s'était spécialisé dans les déraillements de train.

Un souvenir marquant dans les activités de résistance de Thomas Elek : l'attentat contre la librairie universelle en 1943. Sa mère se souvient : *« Je l'ai vu, par exemple, il creusait le Capital de Marx, un livre en allemand de son père, pour faire un grand trou au milieu. [...] Après il m'a raconté : il est entré dans la librairie allemande du boulevard Saint-Michel, comme n'importe quel étudiant, son Marx sous le bras. Il a cherché quelques livres sans importance, il a posé le Capital sur une étagère ; il a payé ses livres puis il est sorti. Il avait tout prévu pour ne pas perdre une minute. Il n'était pas remonté au Luxembourg que tout sautait. Thomas m'avait dit qu'il avait rendez-vous avec Bela. Il lui a dit : « Tu vas aller là-bas, maintenant que ça a sauté, ça ne sautera pas deux fois. Tu écoutes ce que disent les gens, et tu regardes ce qui se passe [...]. Et Bela lui fait son rapport, sur les cris, les paroles, les pleurs, les livres brûlés [...] ».*

Thomas occupe une place importante au sein de la famille et ses actes de résistance font naître un mélange de fierté, de fascination mais également de peur face aux risques encourus.

En 1943, Thomas est arrêté et emprisonné à Fresnes. « *J'ai eu des évanouissements un seul jour, quand Bela est remonté* », ajoute Hélène Elek « *Maman, Tommy... Je ne savais pas ce qu'il voulait dire, il était effrayé, il ne savait pas comment me dire que l'affiche était en bas [...] On appelle cette affiche l'Affiche rouge. Les Allemands l'ont faite en préparation du procès. Ils l'ont répandue partout, jusque dans les petites communes de France* ».

La MOI (Main d'œuvre Ouvrière Immigrée) était une organisation mise en place à l'initiative du PCF à la suite de l'invasion de l'URSS par l'Allemagne nazie en 1941. Elle était intégrée aux FTP (Francs Tireurs Partisans) qui était l'organisation "militaire" de la résistance communiste. Comme son nom l'indique la MOI était composée d'immigrés, dont une bonne partie était des militants politiques qui avaient fui les fascismes européens avant le début de la guerre : Allemands antinazis, républicains espagnols, Italiens antifascistes, Polonais fuyant l'antisémitisme séculaire, Arméniens... Ils avaient pour eux un haut niveau de conscience politique, l'expérience de la lutte antifasciste, la France ayant été leur dernier espoir dans une Europe qui s'était donnée aux totalitarismes de toute nature. La MOI fut très rapidement remarquée par l'efficacité et la hardiesse de ses actions, la hargne de ses combattants qui avaient des comptes à solder avec les fascismes de toute nature. C'est dans ce contexte que se situe L'Affiche rouge. Les nazis placardèrent dans tout Paris et en France pour annoncer aux bons Français qu'un groupe de terroristes apatrides et sanguinaires avait été condamné à mort et exécuté. Ce groupe dirigé par Manouchian, Arménien d'origine, était l'un des meilleurs groupes armés de la MOI, et les nazis déclenchèrent alors une énorme campagne de propagande mettant en avant le soi-disant cosmopolitisme de la Résistance. Cette affiche rouge, particulièrement scandaleuse et raciste, tenait une place essentielle dans ce dispositif.



Après un long procès, Thomas est fusillé le 21 février 1944, au Mont Valérien, avec les vingt-trois autres membres du groupe Manouchian. Pendant son incarcération, Thomas écrit une lettre à ses parents dans laquelle il déclare qu'il n'avait aucune haine pour les Allemands. « *Je meurs en espérant que mes*

camarades auront une autre vie. Et qu'ils savent que nous avons pris une petite part à la libération de la France [...] ».

Ainsi que le précise Bela dans un entretien consultable sur la Toile⁵, le travail de deuil d'un proche disparu dans de telles conditions est difficile.

Afin de se protéger, Bela change d'identité et se fait passer pour orphelin. Il est d'abord accueilli par une antiquaire catholique, puis est envoyé en 1944 chez des paysans dans la Mayenne. Il quitte la région avec l'armée française et continuera à constater les horreurs de la guerre dans une compagnie chargée de nettoyer les arrières. De retour à Paris, Bela entre dans la résistance, puis aux « Bataillons de la jeunesse » pour faire, à 15 ans, la Bataille des Ardennes.

Faisons un saut dans le temps pour évoquer une autre période riche en événements : Mai 1968 qui a marqué Hélène Elek : *« Bela est venu me chercher ici en voiture, il voulait que je voie. Quand je suis arrivée dans cette Sorbonne, tout était sale et plein de papiers, les murs étaient dans un état [...]. La Sorbonne était encore occupée, tout était encore en grève ; j'ai vu des drapeaux rouges, des camions bourrés de gens [...] ».*

Sandor Elek, touchés par des problèmes cardiaques, décède en 1969. Hélène conclut ses entretiens ainsi : *« J'attends ce qui doit venir, en continuant à croire qu'un jour le monde sera libéré et heureux ».* Elle décèdera quelques années plus tard.

Ainsi, l'enfance et l'adolescence du libraire ont été jalonnées d'événements très forts. La perte du frère héroïque a représenté une immense douleur. L'engagement politique auprès des militants communistes des différents membres de la famille est également un élément très important. On peut regretter qu'il n'ait pas pris lui-même la plume pour laisser un témoignage écrit. Cependant, la collection qu'il a laissée constitue en elle-même un héritage.

3. Une première approche du fonds

Après cette présentation biographique, nous allons nous pencher sur l'ensemble d'ouvrages qui constituait sa bibliothèque personnelle, et non le fonds

⁵ Voir le document : www.memory2000.net/int_fra_8.asp (consulté le 24 septembre 2004)

de sa librairie de livres d'occasion. Rassemblant plus de 9000 volumes, soient environ 250 mètres linéaires, les sujets abordés sont les suivants : philosophie, histoire des idées politiques (un volumineux corpus a été constitué autour de Marx et le marxisme), histoire du mouvement ouvrier, histoire contemporaine de l'Europe (Allemagne, France, Italie, Espagne), des Etats-Unis, de l'Amérique latine, de la Chine et de l'URSS, sociologie. L'histoire contemporaine, et en particulier la première moitié du XXème siècle constitue un axe fort de cet ensemble.

Si certaines éditions apparaissent communes et facilement accessibles, un premier examen fait apparaître que ce fonds constitue un réservoir documentaire riche pour les étudiants de niveau recherche.

Richesse intellectuelle mais également richesse patrimoniale : on peut citer en guise d'illustration un ouvrage de Walther Lambach intitulé *Diktator Rathenau* publié en 1918 marqué d'un timbre à sec « Dr. Jur. Fritz Rathenau » (Doktor in Jura). Cet exemplaire a donc appartenu à Fritz Rathenau, fils de Walther Rathenau, Ministre de la reconstruction pendant la République de Weimar, président de la société AEG (Allgemeine Elektrizitätsgesellschaft) à la date de publication du livre. Il est amusant de découvrir que cet ouvrage, critiquant ironiquement la gestion de Walther Rathenau, était propriété de son fils.

Il est également intéressant de noter la présence d'éditions originales de certains ouvrages : par exemple, on trouve un exemplaire du titre de Karl Jaspers *die Schuldfrage* édité en 1946 chez Lambert Schneider.

Nous avons précisé qu'il s'agit de sa bibliothèque personnelle mais on peut s'interroger au sujet d'éventuelles interférences entre sa collection privée et le fonds commercial de sa librairie. Une lettre provenant de Belgique glissée dans l'ouvrage intitulé *Le mouvement anarchiste en Belgique 1870-1914* soulève la question car l'expéditeur, ayant longtemps attendu la livraison de l'ouvrage l'a commandé une seconde fois et explique dans sa missive qu'il retourne le volume qui fait double emploi. On peut penser qu'il s'agisse plutôt d'une transaction commerciale que d'un prêt personnel de livre à un ami.

4. De Paris à Lyon

Dans le courant de l'année 2003, le Directeur de la Bibliothèque interuniversitaire de lettres et sciences humaines apprend par l'intermédiaire de collègues de l'École normale supérieure que la collection d'ouvrages constituant la bibliothèque privée de Bela Elek est à vendre. Le Directeur de la BIU se rend sur place à Paris pour examiner l'ensemble d'ouvrages, accompagné d'un enseignant chercheur spécialiste d'italien, M. Jean-Claude Zancarini. Après plusieurs contacts avec Mme Elek, la transaction est conclue et le déménagement de la collection est organisé à la fin de l'année 2003.

Un fonds particulier : une problématique double

1. Qu'est-ce qu'un fonds particulier ?

1.1. Une notion à définir

Si l'expression nous paraît familière, il convient de définir cette notion de fonds particulier. Dans son ouvrage *Les politiques d'acquisition*, publié en 1994, et mis à jour en 1999 sous le titre *Conduire une politique documentaire*, Bertrand Calenge consacre de longues pages à la distinction de différents fonds présents dans la bibliothèque⁶ : le fonds courant immédiatement perceptible, dont une partie est vouée à rejoindre le fonds semi-patrimonial, le fonds patrimonial et les fonds spécialisés. Nous nous arrêterons sur ces derniers. Un fonds spécialisé présente les caractéristiques suivantes : le public destinataire se situe largement au-delà des limites de la commune ; l'intérêt régional voire national est reconnu par les autres établissements ; la part des documents d'intérêt local est minoritaire ; le nombre de documents est significatif par rapport à la production sur le sujet ; les documents (soumis à des conditions particulières de communication) sont classés distinctement du fonds courant et, enfin, il continue à être alimenté.

Ces caractéristiques excluent donc de la définition des fonds spécialisés les dons ou legs « morts » clos à un instant T. La distinction entre les deux types de fonds (spécialisé ou particulier) semble subtile, c'est pourquoi nous allons essayer de nous attacher à préciser cette définition en examinant plusieurs exemples : le Fonds Auffret-Boucé (fonds de science fiction, contes et littérature fantastique) à la Bibliothèque de l'ENS Lettres et sciences humaines à Lyon, les fonds particuliers consultables à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) et le Fonds Boiron (histoire de l'homéopathie) à la Bibliothèque municipale de Lyon.

1.1.1 Fonds particuliers à l'École normale supérieure

La bibliothèque de l'École normale supérieure lettres et sciences humaines comporte dans ses collections quelques fonds particuliers parmi lesquels nous pouvons mentionner, entre autres, la Bibliothèque Jean-Toussaint Desanti, un Fonds Vandermonde sur l'histoire de la pensée économique. Nous nous pencherons sur le cas intéressant que constitue le Fonds Hélène Auffret-Boucé présentant environ 5000 volumes traitant de science fiction, de contes et de littérature fantastique. Rassemblée par une ancienne élève de l'ENS de Fontenay-aux-Roses, enseignant-chercheur à l'Université Sorbonne nouvelle (Paris III), cette collection a été constituée par une spécialiste du domaine de science fiction dans un but de recherche avant d'être léguée à l'ENS-LSH. Rassemblant des textes d'auteur de science fiction, des anthologies, des bandes dessinées, documents d'étude et ouvrages de référence, sans oublier quelques fascicules de périodiques, ce fonds ne constitue pas une bibliothèque de loisirs à l'usage de son propriétaire mais un outil de travail et de recherche sur le sujet. Cependant, nous pouvons nous interroger sur l'intérêt de l'intégration d'un tel fonds au sein des collections de la bibliothèque de l'ENS. Actuellement, le fonds est peu exploité du fait d'une valorisation timide. Tous les ouvrages ne sont pas entrés au catalogue. On peut regretter que la bibliothèque n'ait pas inscrit dans ses priorités l'achèvement du traitement catalographique des documents et la poursuite d'acquisitions qui mettraient en valeur cet ensemble.

1.1.2 La Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC)

Autres exemples de fonds particuliers intégrés dans une bibliothèque : de nombreux fonds originaux ont rejoint la collection de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC)⁷ Nous n'en citerons que quelques-uns à titre indicatif. Traitant de l'histoire des mouvements politiques et sociaux, on peut citer, parmi d'autres consultables à la BDIC, le fonds Max Lazard sur l'organisation du travail avant 1914. Le fonds Daniel Guérin (militant engagé dans de nombreux combats politiques du siècle et historien de la Révolution)

⁶ CALENGE, Bertrand. *Les politiques d'acquisition*, p. 161-192.

⁷ DREYFUS-ARMAND, Geneviève. « Des collections spécialisées pour l'histoire contemporaine ». *Bulletin des bibliothèques de France*, 2002, t. 47, n°4, p. 21-28.

représente une source fructueuse pour la recherche en Histoire. Il comporte, outre les œuvres de Daniel Guérin, environ 800 dossiers d'archives. De grands thèmes apparaissent, toujours liés à la vie politique de l'époque : arts et littérature, sexualité, autobiographie, mouvement ouvrier, fascisme et anti-fascisme, Révolution française, Etats-Unis, colonialisme et anti-colonialisme, armée et anti-militarisme. On peut constater une fois encore que la compréhension de la vie (politique) d'une époque se fait au travers de nombreux domaines.

1.1.3 Un exemple parmi de nombreux à la BM de Lyon : le fonds Boiron

Donné par les laboratoires Boiron à la Bibliothèque municipale de Lyon en 2001, ce fonds⁸ comprend environ 2500 documents traitant de l'homéopathie. Cette donation est en fait composée de quatre sous-collections : le fonds Jean Boiron (bibliothèque personnelle du médecin homéopathe), le fonds Nebel (médecin suisse), le fonds Jarricot (médecin homéopathe lyonnais) et enfin le fonds LHF, Laboratoires homéopathiques de France. Chacun de ces ensembles est le fruit de la collecte de médecins homéopathes passionnés par cette thérapeutique qui avaient à cœur de la voir reconnue. Nous pouvons y trouver les grands écrits français et étrangers concernant l'homéopathie depuis ses débuts au XIXe siècle jusqu'aux années 1960. On peut également consulter plusieurs éditions du livre phare, l'*Organon* de Samuel Hahnemann, médecin fondateur de cette discipline.

La présence de ce fonds particulier à la BM peut surprendre, mais la ville a été un lieu de développement scientifique qui l'explique. Des liens historiques se sont tissés entre la Ville de Lyon et l'homéopathie : en 1833, la première société française d'homéopathie y fut fondée sous l'impulsion du Comte Sébastien Des Guidi, aristocrate napolitain exilé en France. Ce personnage découvre l'homéopathie grâce au traitement prescrit par le Docteur Romani (élève d'Hahnemann) que son épouse suivit avec succès. Sa conviction devint vite inébranlable et le conduisit à étudier avec frénésie.

A la fin du XIXe siècle, l'homéopathie est sur le déclin, mais est vite ravivée sous l'impulsion de Jules Gallavardin. Nous pouvons à ce propos rappeler

⁸ Sur ce sujet, voir le site de la Bibliothèque municipale de Lyon : <http://www.bm-lyon.fr/decouvrir/collections/boiron.htm> (consulté le 16 octobre 2004)

la présence de la collection particulière Gallavardin au Service Commun de la Documentation (SCD) de l'Université Lyon 1.

C'est au travers de ces 2500 documents du fonds Boiron que nous revivons l'histoire de cette thérapeutique qui a tissé d'étroits liens avec la ville de Lyon dont l'intérêt est de conserver une trace de ce patrimoine scientifique.

Par cet exemple, on peut constater que la logique du collectionneur (logique d'accumulation) domine, attisée par un ardent désir de faire reconnaître cette thérapeutique par la communauté scientifique et la population. Pour la bibliothèque, la question du respect de ce fonds clos (composé de quatre sous-collections) s'est tout d'abord posée en terme d'unité physique. La décision de la conserver en magasin (à défaut d'avoir la place en salle) en gardant cette unité fut prise. Le choix fut également fait de leur attribuer une cote spécifique permettant de l'identifier clairement (cote type LB+chiffre).

1.1.4 Conclusions à la définition de fonds particulier

Georges Perrin, dans l'introduction de l'ouvrage qu'il a dirigé intitulé *Développer et exploiter un fonds spécialisé*, fait la remarque suivante : « [...] Les fonds particuliers, quant à eux [par rapport aux fonds spécialisés], relèvent d'une définition plus floue. Les récentes opérations d'informatisation des catalogues de bibliothèques municipales ont permis d'identifier ces collections d'ouvrages imprimés, de composition relativement homogène, généralement arrivées sous forme de dons et que l'on peut qualifier de patrimoniales. Les grandes bibliothèques municipales, conservatoires naturels de la culture locale, sont très riches de ces fonds variés et multiples, qui s'intègrent plus ou moins parfaitement, selon leur contenu, dans les fonds locaux ou régionaux.[...] Le présent volume a pour ambition de mettre en lumière la particularité des traitements qu'il convient d'appliquer à l'ensemble de ces collections qui ont pour seuls points communs de n'être pas a priori encyclopédiques, et d'avoir pour destinations premières l'étude et la recherche – qu'elle soit fondamentale ou appliquée dans le cadre public, ou plus simplement individuelle et érudite. »⁹

⁹ PERRIN, Georges. *Développer et exploiter un fonds spécialisé*. Villeurbanne : ENSSIB, 1999. p. 8.

Qu'il s'agisse d'un fonds traitant d'un seul sujet ou d'un ensemble multidisciplinaire, on peut noter qu'ils sont constitués selon une démarche de collectionneur, cherchant à accumuler des ouvrages relatifs à telle question. Ainsi que l'exprime Georges Perrin, ces fonds ne sont a priori pas encyclopédiques, même s'ils relèvent de plusieurs disciplines. On constate bien que la logique qui a présidé à la constitution de la collection particulière de Bela Elek ne relève pas de l'encyclopédisme (l'aire géographique de l'Afrique est totalement absente, par exemple).

Une des caractéristiques réside dans leur caractère « clos ». Contrairement à un fonds spécialisé, ce n'est pas lui qui continue à être alimenté mais le fonds courant. C'est ce dernier qui contribue à perpétuer le fonds clos.

On peut également noter que la collection privée a été rassemblée selon une logique propre à une personne, marquée par son expérience, dans la perspective d'un projet.

Il est également intéressant de remarquer que ce mouvement relève souvent d'une démarche militante. Le fonds Boiron (composé de quatre sous-collections) est le reflet d'une volonté de voir l'homéopathie reconnue comme thérapie à part entière. En ce qui concerne le fonds Bela Elek, on peut regretter que son initiateur n'ait pas laissé de témoignages écrits. Son héritage intellectuel, si je puis m'exprimer ainsi, prend la forme d'un ensemble de livres reflétant son engagement.

1.2. Quelle cohérence ?

La première question à laquelle il faut apporter une réponse lorsqu'on est en présence d'un fonds particulier est celle de la logique de sa cohérence. Ainsi que nous l'avons déjà évoqué, nous ne sommes pas en présence d'une accumulation de documents ayant vaguement un point commun (« des livres écrits en langue russe », par exemple). Il convient d'envisager le fonds particulier, dès lors qu'il a vraiment été constitué dans une logique de création d'une collection, davantage comme un système cohérent obéissant à une logique propre. C'est ce point qu'il s'agit d'éclaircir.

Dans le cas du fonds Bela Elek, l'approche biographique (elle aura pu être historique si l'on avait été en présence d'un fonds hérité d'une institution particulière) nous éclaire sur les centres d'intérêt du « collectionneur ». L'analyse est en effet délicate car la réunion de cet ensemble a fait intervenir plusieurs facettes, si je puis me permettre, de la personne : l'individu ayant sa propre histoire personnelle, le collectionneur visant à l'exhaustivité sur un sujet et le libraire doté d'un savoir-faire professionnel.

Il ne s'agit pas là de nous livrer à une étude psychologique mais de tenter de comprendre la logique qui a présidé à la constitution de ce fonds. Nous sommes en effet en présence d'un fonds multi-disciplinaire dont nous essayons de saisir la cohérence. En examinant l'ensemble d'ouvrages de plus près, des thématiques dominantes se dégagent (ce que l'on peut évaluer au nombre de volumes présents) ; d'autres sont moins représentées. Cependant, il apparaît que ces thèmes que l'on pourrait qualifier de mineurs, puisque numériquement moins représentés, jouent un rôle complémentaire venant en renfort des thèmes principaux. L'histoire contemporaine, et en particulier l'histoire de l'Allemagne, représente un axe fort de la collection (avec plus de 150 volumes pour la République de Weimar, plus de 200 volumes pour le 3^e Reich). Cette thématique est loin d'être isolée et est renforcée par d'autres sujets : la philosophie éclaire cette vision historique en présentant un ensemble d'œuvres de penseurs du XX^e siècle (Karl Jaspers, Hannah Arendt, Martin Heidegger, l'Ecole de Francfort est également présente avec les écrits de Max Horkheimer, Theodor Adorno, Herbert Marcuse...). Inversement, la discipline historique donne le contexte des œuvres philosophiques de ces auteurs.

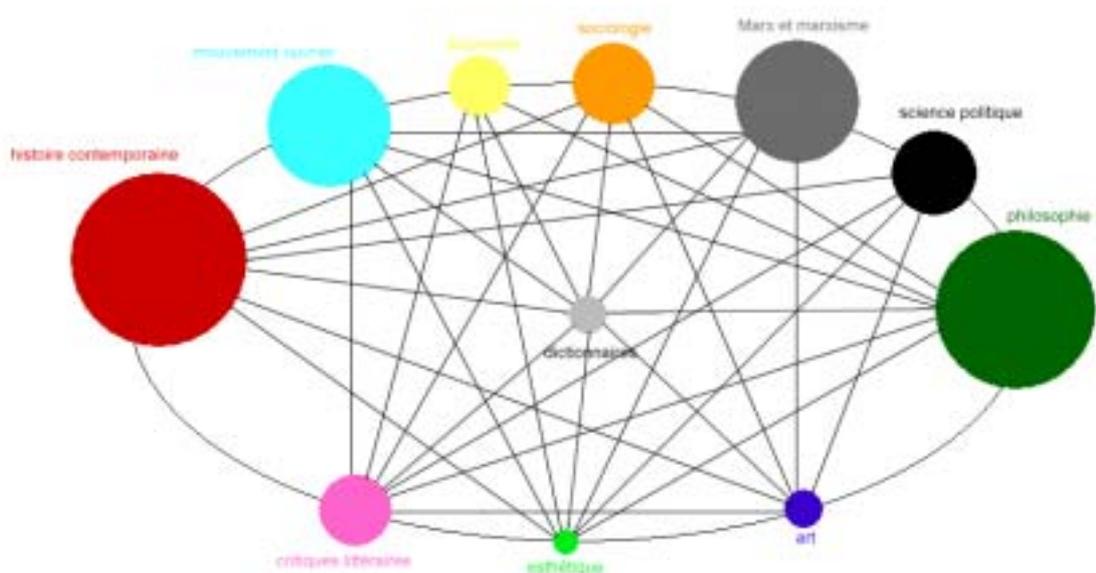
Les ouvrages de littérature acquis par Bela Elek ne sont pas sans avoir de rapport avec la philosophie. Pour illustrer notre propos, on peut citer un extrait de *Danube*¹⁰ de Claudio Magris, évoquant Messkirch, village natal de Heidegger :

« ...Heidegger, qui n'a pas cessé de revendiquer son appartenance au monde paysan de la Forêt-noire, a justement profané ce sentiment de fidélité et d'humilité, cette religio [...] »

Quoique fraternellement lié aux siens, dans sa célèbre cabane de la Forêt-noire où sur ses vieux jours il aimait à se retirer dans une solitude privée

de tout « confort », Heidegger ne connaissait peut-être pas l'humilité du berger de l'Être dont le privait sa prétention, inconsciente mais entêtée, à se considérer comme le berger chef, comme l'administrateur délégué à l'Être [...] »

En ce qui concerne l'art, thème peu représenté quantitativement, il entre également en relation avec les autres domaines : l'histoire, la pensée politique... On trouve des ouvrages sur l'art cinématographique en URSS sous le régime stalinien ou sur le roman pendant la période hitlérienne. L'art, témoin de son temps, vient en complément d'une analyse historique et/ou politique. Il faut véritablement envisager le fonds comme un système en soi. Dans le cas du fonds Bela Elek, les sujets qu'ils soient un axe fort ou non de l'ensemble sont un élément d'un système obéissant à une logique que l'on peut représenter comme suit :



Ce système s'inscrit dans un cadre qui est la volonté de comprendre le XXe siècle et en particulier les quatre idéologies qui ont bousculé cette époque : le communisme, le nazisme, le fascisme et le franquisme.

¹⁰ MAGRIS, Claudio. Danube. Paris : Gallimard, 1988. p. 55.

Bien que cette analyse se fasse par le prisme de témoignages, l'histoire personnelle de Bela Elek met en lumière la raison de son appétit insatiable de lecture et ses nombreux achats livresques : la constitution de cette collection obéit à un système, sorte d'organisme constitués d'éléments plus ou moins vitaux, l'ensemble visant un objectif. En présence d'un fonds multi-disciplinaire, il convient donc de cerner le projet de cette collection. Représenter schématiquement l'articulation entre les différents thèmes permet de percevoir l'objectif visé. Dans le cas qui nous occupe, le système est mu par la volonté de comprendre la période du XXe siècle, la pensée (ou les pensées) de ce temps, les événements déchirants qui l'ont marquée, les idéologies politiques et les mouvements ouvriers de ce siècle, l'art et la littérature comme témoin de ce temps ; ces différents éléments peuvent être déchiffrés par la clef « dictionnaires ».

Voici quelques exemples d'ouvrages pour illustrer ce propos :

Philosophie :

JEANSON, Francis. *La phénoménologie*. Paris : Téqui, 1951. 126 p. (Collection « Notre monde »)

PASSMORE, John. *A hundred year of philosophy*. New York : Penguin, 1986. 639 p.

SOLOVIEV, Vladimir. *La crise de la philosophie occidentale*. Paris : Aubier, 1947. 381 p.

VERGARA, Francisco. *Introduction aux fondements philosophiques du libéralisme*. Paris : La Découverte, 1992. 149 p.

(Illustrant bien la problématique interdisciplinaire de Bela Elek ; cet ouvrage est d'ailleurs classé tantôt en philosophie, tantôt en économie par les bibliothèque participant au SUDOC)

Marx et marxisme :

COHEN, G. A. *Karl Marx's theory of history : a defence*. Oxford : Clarendon press, 1978. 369 p.

LOWY, Michael. *Le marxisme en Amérique latine de 1909 à nos jours : anthologie*. Paris : Maspéro, 1980. 445 p. (bibliothèque socialiste)

Histoire du mouvement ouvrier européen :

HAUPT, Georges (ed.). *Le mouvement ouvrier bulgare 1882-1918 : essai bibliographique*. Paris : Ed. de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, 1984. 253 p.

ECKERT, Georg. *Die Braunschweiger Arbeiterbewegung unter dem Sozialistengesetz*. Braunschweig : Waisenhaus, 1961. 355 p.

Histoire contemporaine:

Allemagne :

PRELLER, Ludwig. *Sozialpolitik in der Weimarer Republik*. Stuttgart : Mittelbach, 1949. 560 p.

Marxisten als Mörder am deutschen Volke im Solde des Feindes. München : Verlag der NSDAP, 1937. 304 p.

Economie :

LEWINSOHN, Richard. *Histoire de l'inflation*. Paris : Payot, 1926. 416 p.

ARTUS, Patrick, MUET, Pierre-Alain. *Théories du chômage*. Paris : Economica, 1995. 112 p.

NAVILLE, Pierre. *Le nouveau Leviathan*. Paris : Anthropos, 1967-1972. 5 vol.

Dictionnaires de langues et dictionnaires thématiques :

MONTREYNAUD, Florence. *Dictionnaires des citations françaises et étrangères*. Paris : Nathan, 1985. 544 p.

ECKHARDT, Sandor. *Magyar-Francia Kéziszotar*. Budapest : Akadémiai kiado, 1959. 1085 p.

Histoire contemporaine des relations internationales :

KORINMAN, Michel. *Quand l'Allemagne pensait le monde*. Paris : Fayard, 1990. 412 p.

Art contemporain :

LAURENT, Natacha. *L'œil du Kremlin : cinéma et censure en URSS sous Staline*. Toulouse : Privat, 2000.

FLEURY-VILATTE, Béatrice. *Cinéma et culpabilité en Allemagne : 1945-1990*. [Paris] : Institut Jean Vigo, 1995. 251 p.

Littérature:

KRÜGER, Horst, NOACK, Paul, HEER, Friedrich...(et al.). *Literatur zwischen links und rechts*. München : Ehrenwirth, 1962. 162 p.

MARICOURT, Thierry. *Histoire de la littérature libertaire en France*. Paris : Albin Michel, 1990.

Science politique :

RESZLER, André. *Le national-socialisme dans le roman allemand (1933-1958)*. Thèse présentée à l'Université de Genève. Lausanne : Imprimerie centrale de Lausanne, 1966.

Th. Doct. : Science politique : Genève : 1965. (Exemple typique d'ouvrage interdisciplinaire intéressant la politique et la littérature.)

ROSTOW, WW. *Les étapes du développement politique*. Paris : Seuil, 1975. 486 p.

LEVEQUE, Pierre. *Histoire des forces politiques en France : de 1940 à nos jours*. Paris : Colin, 1994-1997. 3 vol.

BRETON, Stanislas. *Théorie des idéologies*. Paris : Desclée, 1976. 441 p.

Sociologie :

PARETO, Vilfredo. *Traité de sociologie générale*. Paris : Payot, 1932. 2 vol.

ROSSI, Pietro, MORI, Massino. *Il problema della spiegazione sociologica*. Torino : Loescher, 1975. 324 p.

Esthétique :

AVRON, Henri. *L'esthétique marxiste*. Paris : PUF, 1970. 110 p.

Exemples de corpus d'auteurs présents dans le fonds :

ARENDDT, Hannah

BUBER, Martin

HEGEL, Friedrich

HEIDEGGER, Martin

HUSSERL, Edmond

KIEKERGAARD, Soren

LUKACS, Georg

LUXEMBURG, Rosa

MAUSS, Marcel

MONTESQUIEU, Charles-Louis de Secondat

NIETZSCHE, Friedrich

SCHOPENHAUER, Arthur

STIRNER, Max

TOCQUEVILLE, Alexis

WEBER, Max

WEIL, Simone

Sans oublier les penseurs de l'Ecole de Francfort :

ADORNO, Theodor

BENJAMIN, Walter

HORKHEIMER, Max

MARCUSE, Herbert

En cherchant à analyser la période contemporaine, Bela Elek tentait de comprendre le mécanisme qui a conduit à l'émergence de certaines formes de totalitarismes, rien d'étonnant à ce que l'on découvre parmi ces ouvrages la présence d'un corpus d'œuvres d'Hannah Arendt !

1.3. Le projet de Bela Elek

Nous avons vu que l'on peut envisager la bibliothèque personnelle du libraire d'origine hongroise comme un système multi-disciplinaire au sein duquel les différents sujets entrent en interaction.

Quatre fils conducteurs peuvent être distingués :

- Le communisme : les différents aspects de cette idéologie politique sont vus au travers des œuvres de Karl Marx, l'histoire de l'URSS, l'influence de la pensée soviétique sur les Arts et Lettres et se retrouvent dans les ouvrages de sociologie traitant de la lutte des classes sociales.
- Le nazisme : idéologie contre laquelle toute la famille Elek s'est mobilisée et causa la perte d'un membre de la famille, Thomas.

L'analyse ne se limite pas aux événements historiques (les limites institutionnelles de la République de Weimar qui ont favorisé la montée au pouvoir d'Hitler, la période hitlérienne en elle-même et les personnages qui en furent les acteurs). On constate également une réflexion de la part de Bela Elek autour de philosophes comme Nietzsche et le détournement de sa pensée par les nazis, ou Heidegger, sujet à controverse du fait de son adhésion au NSDAP.

On ne trouve pas en revanche dans le fonds *Mein Kampf*, mais quelques biographies d'Hitler.

Des ouvrages abordant la Shoah sont présents dans ce fonds mais dans une proportion inférieure à ce qu'on pourrait imaginer, compte tenu de l'origine juive de Bela Elek : sa démarche intellectuelle n'est pas celle de quelqu'un qui se pose en victime. Elle est réellement animée par la volonté de comprendre les mécanismes qui ont favorisé l'arrivée au pouvoir du parti nazi et la mise en place de la « solution finale ». La position de Bela Elek fut de résister mais surtout comprendre. Les ouvrages qu'il a acquis sont un témoignage de cette quête de réponse.

- Le fascisme : En ce qui concerne l'Italie fasciste, on peut constater que la majorité des ouvrages sont en français. Cependant, les écrits d'historiens anti-fascistes militant contre Mussolini sont présents : on peut mentionner ceux de l'historien Gaetano Salvemini dont les avertissements contre le risque de « dérapage » du régime fasciste n'ont pas été pris au sérieux car formulés très tôt (trop tôt, peut-être). *Come funziana la dittatura fascista* de Salvemini, publié en 1945 à New York, débute en ces termes : « *Un francese, o un inglese, o americano, puo difficilmente farsi un'idea esatta di quello, che è oggi la vita pubblica in Italia [...]* » (*un français, un anglais, ou un américain, peut difficilement se faire une idée exacte de ce qu'est la vie publique aujourd'hui en Italie* »).

Le principal fil conducteur de ce sous-ensemble traitant de l'Italie mussolinienne est l'opposition et la résistance au régime (les

partisans du « Duce » ne sont pas présents). Avec le recul historique, c'est véritablement cette question que Bela Elek a essayé d'analyser : quelles conditions sociales permettent à un régime fasciste de se développer ?

- Le franquisme : Les ouvrages relatifs à l'histoire de l'Espagne témoignent de l'intérêt que Bela Elek portait à la Guerre civile et à la montée au pouvoir de Franco. On constate là encore un souci de comprendre la période agitée de 1936 et les conditions qui ont favorisé l'ascension de Franco. Hélène Elek nous fait part, dans ses mémoires, de sa volonté insatiable d'aider les réfugiés espagnols et assistait avec ses enfants aux manifestations de soutien à la population hispanique. On comprend que son fils ne soit pas indifférent face aux livres racontant ses événements.

La tentation d'établir des parallèles est très grande : le livre de Francisco Gonzalbez Ruiz *J'ai cru en Franco* ferait-il écho à celui de Baldur von Schirach *J'ai cru en Hitler* ?

On remarquera l'omniprésence du suffixe -isme signifiant l'attachement à une doctrine ou une théorie, à une notion abstraite. Ces quatre axes ont fortement marqué le vingtième siècle et en particulier la première moitié de celui-ci.

Par rapport à ces idéologies, nous pouvons faire le constat que la démarche de Bela Elek est clairement militante. Les ouvrages qu'il a réunis reflète souvent l'opposition aux régimes fascistes et franquistes ; certains témoignent de la déception de personnages à l'origine favorables aux leaders politiques (tel que Baldur von Schirach ou Francisco Gonzalbez Ruiz). Si la démarche intellectuelle de compréhension animait Bela Elek, il donne davantage la parole aux opposants qu'aux partisans (il n'a pratiquement pas réuni de documentation de propagande, ou par exemple *Mein Kampf*). Dans son activité de constitution d'une collection, il s'est réellement positionné comme résistant.

2. De la bibliothèque privée à la bibliothèque publique

Le second niveau de la problématique liée à un fonds particulier est celui de la rencontre d'une collection finie et du projet documentaire d'un établissement. *A priori*, tout sépare un fonds réuni par un collectionneur privé de la collection générale d'une bibliothèque. La collection privée est l'émanation d'un engouement pour un thème précis (même si celui relève de plusieurs champs disciplinaires) et les ouvrages ont été réunis dans une quête d'exhaustivité sur ce thème. La bibliothèque, en revanche, consciente que l'exhaustivité est une utopie, rationalise son travail, réalise des acquisitions en fonction d'un public déterminé. En revanche, le collectionneur privé semble réunir un ensemble pour son compte personnel et selon ses centres d'intérêt.

La question est donc de saisir comment ses deux logiques peuvent cohabiter. C'est la question que soulève Valérie Tesnière dans un article intitulé « La collection dans tous ses états »¹¹ : « *A propos, comment intègre-t-on et suit-on de nos jours une collection privée dans une bibliothèque ? [...] Quel rapport en somme entretient la collection privée avec la collection publique ?* »

Il convient donc de souligner l'importance d'une certaine convergence entre les deux « cohérences ». L'insertion d'une collection particulière au sein d'une bibliothèque ne pourra être fructueuse que si l'objectif du fonds (et sa cohérence que nous avons analysée dans le paragraphe précédent) entre en rapport avec l'orientation de l'offre documentaire de l'établissement. Deux cas se présentent : soit la thématique d'ensemble du fonds concerne directement les sujets abordés par la collection de la bibliothèque (ce qui est le cas pour la BDIC), soit ce thème représente un objectif de développement des collections.

En ce qui concerne la bibliothèque interuniversitaire, l'orientation de l'offre documentaire a été définie comme suit par la convention, signée le 26 octobre 2000, lui conférant le statut de SICD : bibliothèque de recherche dans les domaines des lettres et sciences humaines, elle s'inscrit dans le cadre de l'environnement

¹¹ TESNIERE, Valérie : « La collection dans tous ses états », *Bulletin des bibliothèques de France*, t. 40, n° 3, p. 16-20.

documentaire proposé aux étudiants et aux chercheurs des Universités Lyon 2 et Lyon 3, de la Maison de l'Orient, de la Bibliothèque municipale de Lyon et la bibliothèque de l'École normale supérieure lettres et sciences humaines. La documentation internationale doit faire partie de ses atouts. De plus, sa mission d'aide à la recherche conduit la BIU à rendre compte, au travers de ses collections, de l'évolution de la recherche contemporaine marquée par de nouvelles problématiques issues bien souvent de questionnements interdisciplinaires.

Après avoir saisi quelle logique a présidé à la constitution du fonds Bela Elek, on peut remarquer que les points de convergence se situent à plusieurs niveaux : premièrement, les différents sujets abordés relèvent du domaine des sciences humaines (à un niveau recherche) ; deuxièmement, l'intérêt est renforcé par le caractère multilingue de la documentation (en langue française, allemande, anglaise et dans une moindre proportion italienne, espagnole, d'une manière plus anecdotique hongroise).

Le principal intérêt de ce fonds réside dans son caractère interdisciplinaire. La BIU a souhaité l'intégrer au sein de ses collections car il répond à une logique de recherche et de réflexion transversale. C'est également un moyen de mettre en avant un pôle d'excellence traitant de l'histoire des idées. Nous verrons que ce centre d'intérêt implique la poursuite de ce travail par un effort d'acquisition en relation avec ce fonds.

Pierre Guinard résume très bien cette problématique d'articulation dans un article consacré à la collection jésuite des Fontaines transférée à la Bibliothèque municipale de la Part-Dieu¹² : « *Au départ, une bibliothèque privée, détenue par un ordre religieux, la Compagnie de Jésus, destinée aux chercheurs ; à l'arrivée, une bibliothèque publique, gérée par une collectivité locale et ouverte à un public diversifié* ». Il se demande à juste titre comment la greffe a pu prendre.

L'acceptation de la candidature de la BM de Lyon pour recevoir ce dépôt de la collection jésuite n'est pas étrangère à la tradition jésuite dans la région lyonnaise. Le noyau des collections a été originellement constitué par la bibliothèque du Collège de la Trinité, tenue par les jésuites de 1565 à 1762. Si

¹² GUINARD, Pierre. « De Chantilly à La Part-Dieu : la collection jésuite des Fontaines, trois ans après ». *Bulletin des bibliothèques de France*, 2002, t. 47, n°4, p. 39-35.

l'histoire religieuse est le cœur de la collection, les ouvrages d'histoire de l'art de géographie, de philosophie et de littérature viennent renforcer la cohérence du fonds. Par la signature de cette convention, la BM est devenue dépositaire de cet ensemble pour une durée de 50 ans. Ce contrat, conclu avec la Province de France de la Compagnie de Jésus et le Pôle universitaire lyonnais, contraint la Ville de Lyon, et par conséquent la bibliothèque municipale, à respecter notamment l'identité de la collection ainsi que son unité physique. Même si le fonds a un statut différent (dépôt vs acquisition à titre onéreux), les préoccupations de la BIU au sujet du fonds Bela Elek rejoignent celles liées à la collection jésuite : l'intégrité du fonds maintenue par le respect de son unité physique n'est pas une simple figure de style. L'acquisition ou le dépôt a suscité un intérêt pour la collection en elle-même et l'idée d'insérer ce sous-ensemble cohérent au sein d'une collection plus large apparaissait également judicieuse (ce qui peut partiellement être générateur de doublons ; mais n'est-ce pas plutôt signe de rencontre des deux problématiques ?).

Ainsi, la première question fondamentale qui se pose à la bibliothèque est : « Quel intérêt a-t-elle accepté un don, d'un dépôt ou à faire l'acquisition à titre onéreux d'une telle collection privée ? ». La question que nous nous posons ici est d'ordre intellectuel, à savoir si le fonds entre d'une façon ou d'une autre en relation avec la collection de la bibliothèque. Mais nous verrons également en abordant l'aspect de la valorisation de la collection que celle-ci nécessite un travail assez conséquent ; la question revêt alors un aspect plus pragmatique : « Mérite-t-il cette mobilisation (financière et humaine) ? »

Il paraît dommage de percevoir l'insertion du fonds comme un moyen de combler les lacunes de la bibliothèque dans tel ou tel domaine. Intégrer le fonds Bela Elek permet à la BIU de renforcer un axe « Histoire des idées » au sein de ses collections.

Valérie Tesnière¹³ déplore que ce genre de projet soit rarement fructueux. Elle regrette que le traitement réservé au fonds Le Serre consacré à l'histoire de Paris à la Bibliothèque nationale de France reste un cas peu répandu : « Il faut donc reconnaître que le cas Le Serre reste peu répandu, quitte à le déplorer et à

souhaiter qu'il se reproduise plus souvent, bien que pour ce type d'apport, la bibliothèque spécialisée soit finalement préférée ». Cette collection close jugée d'un haut intérêt a été regroupée sous une cote spéciale. Le fonds composite comporte certes des doubles du fonds général mais ce qu'il faut surtout retenir, c'est sa forte cohérence et la présence de documents particuliers (almanachs, brochures...) qui en font le « piment ». Autant d'éléments que la BnF a su respecter. Que l'accueil de tels fonds relève de la compétence d'une bibliothèque spécialisée ne me paraît pas être une question majeure.

La problématique d'un établissement spécialisé relevant d'un domaine plus circonscrit, l'intégration d'un fonds particulier traitant d'un thème analogue semble à première vue correspondre plus étroitement aux besoins et l'insertion aux collections préexistantes paraît être plus aisée. Les bibliothèques plus généralistes n'ont pas de raison de s'écarter de tels apports à partir du moment qu'elles souhaitent mettre en place des synergies avec les collections closes.

Je pense que la mission de la bibliothèque se situe à deux niveaux : respecter la cohérence du fonds et développer une synergie entre ce dernier et ses autres collections. Nous examinerons dans une autre partie comment y parvenir dans la poursuite des acquisitions. Ainsi, l'insertion d'un fonds particulier au sein d'une bibliothèque ouverte au public ne prend de sens que s'il est cohérent (caractéristique qu'il faudra respecter) et si la problématique à laquelle cet ensemble clos tente de répondre rencontre les préoccupations de la bibliothèque. L'évaluation de ce fonds que nous allons maintenant aborder ne se justifie que si les deux conditions sont remplies.

¹³ TESNIERE, Valérie. Op. Cit.

Evaluation d'un fonds

Ainsi que nous l'avons évoqué, l'évaluation du fonds n'est utile que s'il a véritablement une identité propre, une cohérence et si cet ensemble rejoint les objectifs de la bibliothèque qui va l'accueillir.

L'absence d'unité ou l'intérêt inégal (le collectionneur a pu acheter des ouvrages « par hasard ») de la collection peut être un problème sur lequel on achoppe si l'on veut évaluer et, par la suite, valoriser le fonds : Mélanie Villeret-Hamel¹⁴ évoque ce problème au sujet du fonds légué par Gustave Detailly, botaniste et homme politique, à la médiathèque Les Silos de Chaumont.

L'évaluation complète d'un fonds est beaucoup plus simple à réaliser lorsque celui-ci est spécialisé dans une discipline. Dans le cas contraire, comme pour le fonds Bela Elek, il faudra procéder par domaine (en faisant par là même une entorse au respect de l'interdisciplinarité).

1. Méthodologie employée

Le processus d'évaluation se déroulera en plusieurs étapes : l'élaboration d'échantillons à étudier, l'analyse à partir de recherches documentaires et enfin le recueil de l'avis d'experts.

1.1. L'élaboration d'échantillons

Afin de pouvoir juger la qualité des ouvrages dans un domaine donné, j'ai donc extrait des échantillons. En ce qui concerne l'histoire de l'Allemagne, fortement représentée, deux périodes se dégagent : la république de Weimar et le troisième Reich. J'ai extrait de manière aléatoire 1 ouvrage sur 5, proportion jugée adéquate pour des ensembles composés de respectivement 150 et 200 livres.

En ce qui concerne la philosophie, deuxième pôle du fonds Bela Elek, les corpus d'auteurs représentent l'intérêt principal de cette discipline. Il m'a semblé intéressant d'analyser en priorité quelques corpus d'auteurs. Ceux constitués

autour d'Hannah Arendt, de Friedrich Nietzsche et Martin Heidegger ont retenu mon attention¹⁵. Contrairement à l'histoire de l'Allemagne, la totalité des corpus mentionnés a été examinée.

Deux objectifs principaux étaient visés : il s'agit tout d'abord d'estimer dans quelle proportion les ouvrages doublonnent avec la collection générale de la BIU (intuitivement, le fonds ne présente de risque de recouper les collections préexistantes mais un doute subsiste pour les œuvres philosophiques, d'où le choix d'analyser ces corpus en particulier). Ensuite, cette évaluation poursuit l'objectif d'établir une sorte de « cartographie documentaire ».

1.2. Analyse à partir de recherches documentaires

Les annexes 4 à 7 présentent les tableaux d'analyse de ces échantillons. Conformément à l'objectif défini, j'ai effectué des recherches dans la base locale (base commune avec l'Ecole normale supérieure Lettres et Sciences humaines utilisant le SIGB AB6) afin d'évaluer le taux de recouplement avec les collections préexistantes.

Ensuite, afin d'avoir une vision géographique plus large et se faire une idée plus précise des autres établissements possédant les mêmes ouvrages, les recherches ont été effectuées sur trois niveaux différents :

- L'environnement local (comprenant les établissements proches et/ou partenaires au sein de la carte documentaire lyonnaise). Dans le cas de la BIU, les établissements universitaires Lyon 2 et Lyon 3 s'imposent de même que la Bibliothèque municipale de par sa richesse documentaire.
- L'environnement institutionnel : il s'agit là d'observer si les livres sont proposés au sein des collections d'établissements statutairement équivalents. Pour les bibliothèques universitaires, le Système universitaire de documentation (SUDOC) permet de faire des recherches dans la quasi-totalité des BU, sachant que le résultat doit être pondéré par le fait que toutes n'y participent pas et que, pour d'autres, le signalement n'est que parcellaire. Pour les bibliothèques municipales, on peut regretter de ne pas

¹⁴ VILLERET-HAMEL, Mélanie. Conservation et valorisation de fonds disparates de collectionneurs à la médiathèque Les Silos (Chaumont). S.l. : s. n., 2004. 81 f.

¹⁵ Voir annexes 6 et 7.

disposer d'un système analogue. Cependant, le CCFr (Catalogue collectif de France) peut être utilisé mais la recherche ne portera que sur les bibliothèques dites « rétroconverties ». Il faudra donc opérer des recherches documentaires sur différents catalogues de bibliothèques municipales de taille équivalente.

- L'environnement de référence : il s'agit d'estimer si l'échantillon, c'est-à-dire une parcelle d'une collection privée, se situe à un niveau d'excellence en comparant avec les catalogues du CADIST (Centre d'acquisition et de documentation d'information scientifique et technique) du domaine. En ce qui concerne l'histoire de l'Allemagne, on se référera à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, compétente dans le domaine des études germaniques. On complétera les recherches par l'utilisation de BN Opale Plus, le catalogue de la Bibliothèque nationale de France, ce qui est d'un grand intérêt pour évaluer les ouvrages étrangers : l'effort de la BnF d'avoir acquis tel titre peut montrer la valeur intellectuelle d'un ouvrage. Nous terminerons par des recherches dans les catalogues commerciaux afin de constater si le titre est disponible ou non à la vente (éventuellement dans une édition plus récente).

1.3. Avis des experts

Cet avis est très important pour juger de la qualité du fonds. Il convient donc d'identifier les personnes ressources (enseignants, chercheurs, membres des conseils consultatifs scientifiques). En ce qui concerne l'histoire de l'Allemagne, contemporaine, nous avons contacté M. Fabrice Malkani, doyen de la Faculté de langue de Lyon 2, Mme Anne-Marie Saint-Gille, enseignante, ainsi que M. Guillaume Garner, maître de conférences à l'ENS. M. Solchany, chercheur travaillant sur l'histoire de l'Allemagne contemporaine, auteur d'une thèse sur Ernst Jünger, nous a permis de préciser les conclusions de l'évaluation du fonds. Il y trouve : des raretés comme par exemple le livre de Wyndham Lewis *Hitler*, des ouvrages fondamentaux récents tels que celui de Hans Mommsen intitulé *Aufstieg und Untergang der Weimarer Republik* et des ouvrages qui ont fait date. Il semble impressionné par le volume du fonds et très sensible à la dimension

personnelle dont témoigne si bien ce fonds (engagement, forme de pensée, amour du livre).

2. Conclusions de l'évaluation

Ainsi que nous l'avons évoqué en cherchant à comprendre la cohérence du fonds, deux principaux pôles se dégagent : l'histoire de l'Allemagne et la philosophie. Nous nous intéresserons successivement à chacun d'eux mais également à la philosophie politique.

2.1. Histoire de l'Allemagne

Concernant l'histoire germanique, l'analyse des échantillons d'ouvrages concernant la république de Weimar et l'Allemagne hitlérienne¹⁶ montre que nous avons affaire à un fonds d'un grand intérêt pour la recherche. On peut constater que les bibliothèques lyonnaises ne les possèdent pas ou peu d'entre eux. Les recherches documentaires permettent de constater que nous avons un ensemble de valeur comprenant quelques documents rares susceptibles de faire l'objet de recherches.

Un exemple illustre parfaitement le souci documentaire de Bela Elek (il résume également bien le caractère transdisciplinaire du fonds) : nous avons découvert l'ouvrage du sociologue allemand Ferdinand Tönnies intitulé *Einführung in die Soziologie*, publié en 1931 par Ferdinand Enke. Cet ouvrage, disponible en un nombre d'exemplaires très limité dans les bibliothèques universitaires, comprend des annotations vraisemblablement nées de la plume de Bela Elek. Plusieurs articles parus en 1933 dans la *Saarbrücker Zeitung* ont été collés à l'intérieur du livre, articles qui font part du renvoi de Ferdinand Tönnies par les autorités nazies. Celui-ci fut contraint de quitter ses fonctions qu'il occupait au sein de l'Université de Kiel. L'intérêt de ce volume dépasse la seule discipline sociologique.

¹⁶ Voir annexes 4 et 5

Si l'on considère l'ensemble des ouvrages traitant d'histoire, la plupart d'entre eux se révèlent être consultables en bibliothèque. Les recherches dans le SUDOC nous apprennent que ces ouvrages sont signalés par des BU participant au réseau, en un nombre d'exemplaires limités ; ces titres sont néanmoins accessibles.

Il est intéressant de noter que leur localisation est très dispersée. La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg apparaît certes comme un pôle documentaire important, on constate cependant que les universités signalant posséder les titres qui nous intéressent sont rarement les mêmes. Il ne se dégage, contre toute attente, aucun pôle (hormis la BNUS) proposant ces ouvrages au même endroit. En sa qualité de CADIST, la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg possède une bonne proportion des titres traitant de l'histoire de l'Allemagne présents dans le fonds Bela Elek. Il est donc très intéressant d'avoir un tel ensemble à disposition sur la région lyonnaise.

2.2. Histoire des autres pays

Bela Elek a recueilli de nombreux ouvrages à visée historique sur de nombreux pays. Le panorama européen est large puisque l'Allemagne (dont on a dit qu'elle représentait véritablement le cœur de la collection), la France, l'Italie, l'Espagne mais aussi l'Autriche, la Hongrie, la Pologne, les pays de l'ex-Yougoslavie sont abordés.

L'ex-URSS représente une part importante en nombre de volumes (plus d'une centaine). La tranche chronologique qui intéressait Bela Elek part de la révolution de 1917 jusqu'à nos jours, le régime stalinien étant un sujet d'étude non négligeable.

Nous pouvons cependant constater que ces ouvrages, et en particulier ceux concernant l'ex-Union soviétique, ne sont pas des raretés éditoriales. Les titres sont en grande majorité en langue française (on trouve plusieurs ouvrages d'Hélène Carrère d'Encausse sur l'ex-URSS ou *l'Archipel du Goulag* d'Alexandre Soljenitsyne, par exemple). Cet ensemble traitant des pays de l'Est est néanmoins intéressant lors qu'on le rapproche des ouvrages abordant l'idéologie communiste et le corpus de Karl Marx.

2.3. Philosophie

En ce qui concerne la philosophie, le principal attrait du fonds est de présenter des corpus d'auteurs regroupant œuvres et critiques, comme par exemple celles d'Hannah Arendt, Martin Heidegger, Friedrich Nietzsche et Emmanuel Kant. L'analyse à travers les recherches documentaires permet de confirmer que les ouvrages concernés ne sont pas rares. Je me suis penchée prioritairement sur le corpus de Martin Heidegger pour lequel le risque de doublonner paraissait élevé. Pour cet auteur, de nombreux titres sont édités chez Gallimard dans la collection *Bibliothèque de philosophie* et un tiers d'entre eux étaient déjà présents dans la collection de la BIU ou en magasin de l'ENS (nous faisons abstraction des livres en salle de lecture de la bibliothèque de l'école, ceux-ci n'étant pas accessibles pour les lecteurs du SICD).

S'il est intéressant d'analyser la présence ou l'absence de ces titres dans les autres, le fait que les ouvrages de philosophie soient des éditions courantes ne leur ôte pas pour autant leur intérêt. Compte tenu de ce que nous avons évoqué au sujet de la cohérence du fonds, l'attrait principal de celui-ci est d'être constitué autour d'une problématique à dominante historique éclairée par un deuxième pôle philosophique fortement représenté mais dont les ouvrages ne présentent pas un caractère de rareté.

2.4. Pensée politique

Parmi les ouvrages de philosophie politique, on constate, en observant ce fonds, que la pensée allemande constitue réellement l'épine dorsale de cet ensemble documentaire. On retrouve dans le domaine politique une forte représentation des penseurs allemands. Un intéressant corpus autour de Karl Marx (comprenant également les ouvrages écrits avec Friedrich Engels) a été constitué par Bela Elek. Cet ensemble volumineux regroupe l'ensemble des œuvres de ce philosophe et économiste né à Trèves auxquelles s'ajoutent de nombreuses études critiques, la plupart en langue étrangère.

Ce fonds constitue une source documentaire dans le domaine dans la pensée politique, et en particulier pour l'idéologie socialiste. On peut consulter les œuvres

de politiciens allemands et autrichiens majeurs qui ont activement participé à la vie politique allemande et internationale. Nous pouvons citer parmi d'autres :

- Eduard Bernstein qui introduisit un courant révisionniste au sein de la social-démocratie. Nous disposons d'une édition de 1923 (3^e édition) de *Vorraussetzung für den Sozialismus und die Aufgaben der Sozialdemokratie* et de la première édition de *Zur Geschichte und Theorie des Sozialismus* (1901).
- Karl Kautsky, homme politique autrichien qui fut secrétaire d'Engels, fondateur du journal *Die neue Zeit*, organe de la social-démocratie allemande. On pourra consulter une édition datée de 1926 de *Thomas More und seine Utopie*. Les éditions originales de *Ethik und der materialistische Geschichtsauffassung* (1906) et de *Der politische Massenstreik* (1914) sont également présentes dans le fonds Bela Elek.
- Nous trouvons également des œuvres critiques sur l'activité politique de Wilhelm Liebknecht, co-fondateur du parti social-démocrate, futur SPD, à côté d'ouvrages concernant son fils Karl Liebknecht, à l'origine de la création du Spartakusbund avec Rosa Luxemburg. A ce propos, il est intéressant de tracer des parallèles avec d'autres titres traitant de l'histoire de l'Allemagne : les mouvements révolutionnaires de 1848/1849 ainsi que ceux de 1919 trouvent leur place dans la collection particulière. Rappelons que Wilhelm Liebknecht a participé au soulèvement de 1848 et que son fils Karl fut abattu pendant les agitations révolutionnaires (en allemand la « Bürgerkrieg », guerre civile). Ces illustrations nous font prendre la mesure de l'extrême cohérence du fonds et de l'impossibilité (serait-ce vraiment utile, d'ailleurs ?) d'établir des catégories bien définies au sein d'un tel ensemble de documents.
- Les écrits de Karl Renner sont présents dans le Fonds Bela Elek. Homme d'Etat autrichien, social-démocrate, il fut théoricien d'un

marxisme réformiste. Il fut Président du Conseil national de 1931 à 1933 et Président de la République autrichienne de 1945 à 1950. Nous pouvons consulter parmi ses ouvrages *Staatwirtschaft, Weltwirtschaft und Sozialismus* (publié en 1929) et *Die neue Welt und der Sozialismus* (1946).

- Enfin, la pensée sociale-démocrate autrichienne est représentée par des écrits d'Otto Bauer, fondateur avec Karl Renner (entre autres) du mensuel *Der Kampf*.

2.5. Un fonds multilingue où le français et l'allemand dominant

En ce qui concerne les langues représentées, une large place a été réservée par Bela Elek aux ouvrages en langue française puis en langue allemande. La proportion des autres langues européennes est variable selon les sujets. L'allemand est représenté de manière variable selon les sujets, si un corpus de philosophie comme celui constitué autour d'Heidegger ne comprend que 12 % environ de titres en allemand, l'ensemble d'ouvrages traitant de l'histoire de l'Allemagne (République de Weimar et période hitlérienne) est constitué d'environ 60 % de titres allemands. On ne peut donc pas conclure à une sur-représentation de la langue de Goethe, ce qui est un point positif car ceci aurait constitué un frein pour les étudiants non germanistes.

Au sein du fonds, les ouvrages anglo-saxons sont très peu nombreux.

On peut constater que le souci de Bela Elek de réunir une documentation multilingue peut être associé à une volonté de compréhension des textes. Cette volonté se traduit par la présence d'éditions en différentes langues du même titre ; c'est le cas de l'œuvre de Meinecke *die deutsche Katastrophe*, présente également en langue anglaise. Par ailleurs, la proportion plus élevée d'ouvrages en allemand relevant du domaine historique traduit une détermination à se procurer les textes originaux et des documents rares comme, par exemple, l'ouvrage de Lambach *Diktator Rathenau*.

Quant à la philosophie, on peut regretter au contraire une trop faible proportion de documentation en langue originale. La majorité des titres sont édités en français.

On peut en effet regretter que Bela Elek n'ait pas eu la même finesse de sélection au sein de l'édition allemande pour les œuvres et critiques philosophiques que pour l'histoire. L'esprit de collectionneur se retrouve sur ce point : il a plutôt procédé à un « ratissage » systématique au sein, entre autres, de la collection *Bibliothèque de philosophie* chez Gallimard.

Néanmoins, en dépit de ce léger regret que je viens de formuler, il convient de souligner que nous sommes en présence d'une collection multidisciplinaire d'un grand intérêt pour les étudiants et chercheurs, réunie par le professionnalisme d'un libraire maîtrisant parfaitement son sujet.

Valorisation de la collection particulière

La mise en valeur est une question essentielle car elle soulève la question de la visibilité du fonds particulier parmi la collection générale de la bibliothèque. Ainsi que le mentionnent Françoise Pascal et Philippe Russel¹⁷ dans leur contribution à l'ouvrage *Développer et exploiter un fonds spécialisé*, il en va d'une certaine manière de « la vie active » du fonds (quelle que soit sa nature) qui risque d'être un poids mort :

« La présence d'un fonds spécialisé au sein des collections d'une bibliothèque comporte pour ce fonds le risque de disparaître dans un ensemble, de devenir un fonds mort par méconnaissance du public, malgré l'enrichissement apporté par le bibliothécaire. A ce danger, seul peut parer la mise en œuvre d'une action à long terme [...] ».

L'enjeu de la mise en relief d'un tel ensemble est de maintenir sa visibilité au sein de la bibliothèque qui l'accueille. Le pari n'est évidemment pas gagné d'avance et le risque de voir le fonds se noyer est élevé. Pierre Guinard¹⁸ évoque cet aspect au sujet de l'accueil de la collection jésuite des Fontaines à la Bibliothèque municipale de Lyon :

« [...] La première évolution à noter est évidente : la bibliothèque des Fontaines formait un tout, une entité, identifiable par ses collections, son entourage scientifique jésuite et sa localisation. Aller consulter à Chantilly exigeait un déplacement spécifique qui permettait de bénéficier d'un cadre de travail exceptionnel, dans un environnement calme et verdoyant. La collection des Fontaines est aujourd'hui une partie d'un vaste ensemble, riche de 2,2 millions de documents destinés à un public varié. Elle forme un élément majeur du département du fonds ancien, mais celui-ci n'est qu'une composante de la

¹⁷ PASCAL, Françoise, RUSSEL, Philippe. Valoriser un fonds spécialisé. In PERRIN, Georges (dir.). *Développer et exploiter un fonds spécialisé*. Villeurbanne : ENSSIB, 1999. p. 127-140.

¹⁸ GUINARD, Pierre. « De Chantilly à la Part-Dieu ». *Bulletin des bibliothèques de France*, 2002, t. 44, n°4, p. 29-35.

bibliothèque municipale. Ce changement de statut de la bibliothèque des Fontaines et son inscription dans un nouveau contexte documentaire n'ont pas été forcément encore enregistrés par tous les chercheurs [...] »

Nous tenterons de dégager, dans cette partie, les ingrédients d'une valorisation réussie.

1. Le choix de la localisation au sein de la bibliothèque

Le respect de la cohérence d'un fonds particulier est une préoccupation qui apparaît lorsque la bibliothèque s'attache à le valoriser, ce qui implique des questions plus matérielles. Respecter son unité physique suppose donc de disposer de l'espace nécessaire pour regrouper les volumes au même endroit.

En la matière, les possibilités sont restreintes et le choix semble être réduite à une dimension binaire, c'est-à-dire une alternative entre la présentation de l'intégralité du fonds en libre accès ou le stockage en magasin.

Le choix de présenter l'ensemble des ouvrages en libre accès est subordonné à l'octroi de place en salle de lecture. Or, rares sont les bibliothèques qui peuvent disposer d'un espace suffisant qui puisse permettre de présenter la totalité du fonds à la vue du public. De plus, ce choix implique de mettre en place une signalétique particulière permettant de distinguer visuellement la présence de la collection particulière. Ainsi que le conseillent Françoise Pascal et Philippe Russel¹⁹, le signalement de la présence du fonds par une signalétique appropriée s'impose, tant au niveau des rayonnages qu'à celui de la salle de consultation, voire du bâtiment entier au sein d'un réseau, suivant l'importance du fonds considéré.

La Bibliothèque municipale de Lyon a choisi d'accueillir la collection jésuite des Fontaines dans la salle du fonds ancien. L'ensemble de la collection est aujourd'hui consultable en libre accès. Les catalogues sur fiches, alphabétique auteurs-anonymes et topographiques, ont évidemment accompagné la collection et sont consultables à l'entrée de la salle.

¹⁹ PASCAL Françoise, RUSSEL, Philippe. Op. cit. p. 128.

Cette présentation en salle semble très intéressante puisque le lecteur est en contact direct avec les ouvrages, peut « papillonner » dans les rayons et se laisser surprendre par le hasard des découvertes livresques. Ce choix comporte néanmoins une certaine forme de risque et doit être utilisée avec parcimonie sous peine de voir la bibliothèque se transformer en « patchwork » documentaire. La politique d'acquisition d'une bibliothèque, et la collection qui en découle, ne se limite en aucun cas à présenter une juxtaposition de fonds particuliers. La caricature est extrême mais ce choix doit donc se limiter aux collections les plus riches.

Pour en revenir au Fonds Elek, il aurait mérité un tel traitement, mais le défaut de place n'a pu nous permettre de l'intégrer au Pôle Histoire-Philosophie où il aurait naturellement trouvé sa place. Il aurait fallu, rappelons le, mettre en place une signalétique propre à cette collection.

Le stockage en magasin, quant à lui, pose l'éternel problème de la visibilité et de l'accessibilité des collections. Le Fonds Boiron, don fait à la BM de Lyon, a été intégré dans ses magasins, regroupé sous une cote particulière, et a fait l'objet d'un traitement spécifique rendu nécessaire par cette localisation. La première des actions a été de signaler les ouvrages dans le catalogue, action sans laquelle le document est inexistant au regard du public, puis d'autres manifestations ont été organisées : des présentations sont proposées lors des « Heures de la découverte » et une exposition est en cours de préparation.

En ce qui concerne la collection réunie par Bela Elek comprenant environ 9700 ouvrages, la décision a été prise de les garder réunis dans un espace magasin, ainsi que nous l'avons précisé, à défaut de disposer de place en salle de lecture. Dans le cas qui nous intéresse, 250 mètres linéaires auraient été nécessaires, soient environ 7 à 8 meubles. La marge dont dispose le Pôle Histoire-Philosophie, salle au sein de laquelle le fonds se serait naturellement inséré, n'aurait pas suffi et un refoulement en magasin de documents récents se serait imposé, ce qui ne nous a pas semblé souhaitable. Le choix s'est donc tourné vers les magasins.

Cette localisation n'est pas sans conséquence sur le signalement et la valorisation de ces documents. En effet, la recherche des ouvrages passe nécessairement par l'interrogation du catalogue informatisé et non par le hasard des déplacements dans les rayons. Cette situation implique de mettre en place une

action de communication plus développée. Les ouvrages n'étant pas présentés à la vue du public, tout exemplaire non signalé dans le catalogue est inexistant. La première des actions de valorisation à entreprendre, et non la moindre, est donc celle du catalogage des documents. Nous verrons ensuite les autres types d'action que nous pouvons entreprendre à destination de l'ensemble du public: le signalement sur le site Web de la bibliothèque et également un projet d'exposition en collaboration avec différents partenaires. Une action plus ciblée à destination d'un public spécifique nous a paru indispensable : l'annonce de la disponibilité du fonds pourra être faite par un contact plus personnalisé avec les chercheurs travaillant sur les sujets abordés par le Fonds Bela Elek, et en particulier ceux concernés par les études germaniques.

2. Identification et élargissement du public

La réflexion concernant la valorisation du fonds ne peut se faire qu'en rapport avec le public auquel ce fonds s'adresse, public réel existant et public potentiel à drainer. Ainsi que le précise Françoise Pascal et Philippe Russel²⁰, « *a fortiori lorsqu'il s'agit d'un fonds patrimonial, un fonds particulier possède en général un public existant dont il est essentiel de déterminer les caractéristiques, une étude quantitative ne suffit pas, elle doit être impérativement complétée par*

- *Une étude sociologique du public*
- *Une étude très détaillée de ses motivations de recherche au sein du fonds particulier. »*

On peut, dans un mouvement inverse, tenter de définir, à partir d'autres motivations de recherches mises au jour, un public potentiel répondant, pour chaque catégorie, à des paramètres sociologiques autre que ceux repérés précédemment. Le succès d'une telle recherche permet de cerner, au moins de façon approximative, de nouveaux profils de publics.

En ce qui concerne la BIU, le premier cercle concerné comprend les germanistes et les historiens travaillant sur l'Allemagne. Nous avons vu lors de l'évaluation du fonds que la philosophie est loin de constituer la moelle épinière de

²⁰ PASCAL Françoise, RUSSEL Philippe, op. cit. p. 129.

la collection privée de Bela Elek. Il serait donc intéressant de procéder à une étude des motivations qui conduisent le lectorat de la Bibliothèque interuniversitaire à s'intéresser à ce fonds et très certainement de confirmer que d'autres profils de lecteurs le consultent de manière plus « anecdotique ». Des étudiants de lettres ont par exemple trouvé dans le catalogue un titre précis qu'ils recherchent concernant l'utopie, par exemple, sans remarquer qu'il s'inscrit dans un ensemble plus global. Une étude permettrait donc de déterminer ces différents profils et d'analyser plus finement ces motivations.

3. Actions de valorisation générales

3.1. Signalement au catalogue

Ainsi que nous venons de l'évoquer, c'est la première action à entreprendre afin de rendre les documents accessibles au public. L'entrée au catalogue signifie même avant cela l'entrée dans le patrimoine de la bibliothèque, bien public inventorié en tant que tel par l'apposition d'un code à barres.

Ainsi que le mentionne Anne-Marie Rouge au sujet du fonds Boiron donné à la BM de Lyon, le catalogage est également le moment où les spécificités des documents appartenant à cette collection particulière peuvent être restituées. Le traitement informatisé a, en effet, permis de préciser l'appartenance de tel ou tel ouvrage au fonds Boiron, mais également à l'un des quatre sous domaines (ce dont nous avons précédemment parlé).

En ce qui concerne le fonds Bela Elek, il a été jugé indispensable de préciser dans une zone de notes le rattachement du livre au fonds particulier dans la partie bibliographique (en zone 317 = notes sur la provenance, généralement utilisée pour la description de livres anciens, elle est utile pour mentionner le nom d'un précédent propriétaire), ce qui permet au lecteur d'interroger par le nom du libraire et croiser avec d'autres termes de recherche.

Nous pouvons rappeler que le fonds Bela Elek est constitué presque essentiellement de monographies, la présence de périodiques étant vraiment plus

anecdotique. Ce fonds représente donc un chantier d'une importance non négligeable : cataloguer un ensemble réunissant plus de 9000 volumes représente une charge de travail lourde qu'il faut prendre en compte. La bibliothèque se trouve en face d'une alternative à propos de ce chantier d'entrée au catalogage : soit absorber cette charge de travail avec les ressources de l'équipe actuelle, soit faire appel à une société privée indépendante qui se verrait confier ce travail par contrat (société du type Jouve ou PRITEC).

La première solution envisageable lorsque la bibliothèque dispose d'une équipe de catalogueur qui s'attellerait à ce chantier dès que le travail quotidien le lui permet. Dans la pratique, il faut donc compter avec un certain délai, ce qui en soit peut ne pas être problématique. Faisant face à cette charge de travail en interne, la Bibliothèque municipale de Lyon a achevé en 2004 le signalement du fonds Boiron comprenant 2500 documents donnés en 2001. Néanmoins, le travail par les propres équipes de l'établissement accueillant le fonds particulier est une garantie de mieux correspondre aux attentes de la bibliothèque. L'équipe aura un regard critique et un souci de respect de la cohérence de la base, notamment en matière d'indexation.

La seconde solution consiste à faire appel aux services d'une société extérieure, ce qui permet d'avoir un renfort d'effectif temporaire pour le traitement catalographique. Le principal avantage est de pouvoir absorber cette charge de travail lorsque la bibliothèque ne peut mobiliser suffisamment de personnes formées au catalogage au sein de son équipe. La contrepartie est évidemment financière, élément qu'il faut évidemment prendre en compte dans le budget de l'établissement. Un autre inconvénient, inhérent au mode de rémunération des salariés de ces entreprises, mérite d'être soulevé : ils sont la plupart du temps rémunérés selon le rendement et la société privilégie la quantité de notices traitées plutôt que la vigilance au niveau de la qualité.

Il faut préciser par ailleurs que la prise en charge du travail, qu'il soit relatif à la création de notices intégrales, ou qu'il représente une procédure de récupération de notices depuis le Système universitaire de documentation (SUDOC) et de signalement des exemplaires dans la base locale (qui implique un travail complémentaire de catalogage du personnel de la bibliothèque) ne dispense

pas de travail d'encadrement du chantier : tri des documents en magasin le cas échéant, préparation des lots d'ouvrages à traiter par la société, formation aux particularités de la base si besoin, contrôle de la qualité du travail.

La bibliothèque interuniversitaire participant au Système universitaire de documentation (SUDOC), l'entrée des documents dans la base se déroule en deux temps : l'ouvrage est catalogué dans un premier temps dans le catalogue collectif (SUDOC) (ou simplement « exemplarisé », c'est-à-dire que le volume est signalé comme étant présent à la bibliothèque) si la notice bibliographique est existante. Puis, la notice est versée dans le système de gestion de bibliothèque.

Le traitement catalographique est le moment où l'on rend visible la particularité des ouvrages. Nous avons déjà mentionné l'ouvrage de Ferdinand Tönnies comprenant des coupures de presse. Cette information pourra être rendue visible par le lecteur en l'inscrivant dans une zone locale de notes dans le SUDOC (L316 destinée à signaler les particularités d'exemplaire, le L signalant que la zone concerne uniquement l'établissement qui a signalé cet ouvrage).

Ce travail est loin d'être propre au traitement catalographique d'un fonds particulier mais il est nécessaire de décrire les tâches effectuées afin de prendre la mesure de l'ampleur du chantier lorsqu'on est en présence de plus de 9000 ouvrages.

3.2. Signalement sur le site Web de la BIU

L'arrivée d'une collection particulière nécessite une communication autour d'elle. Le site Web est un outil que l'on peut mettre à profit pour signaler la présence d'un fonds particulier au sein de la bibliothèque. Pour la bibliothèque interuniversitaire²¹, un texte de présentation du fonds sera mis en ligne lorsque le travail de catalogage sera avancé²². Cette opération de portée générale est destinée à informer les lecteurs de la BIU, qu'ils soient réellement inscrits ou utilisateurs des services à distance (notamment la consultation du catalogue sur le Web), mais

²¹ Le site de la bibliothèque interuniversitaire de Lettres et sciences humaines est consultable à l'adresse suivante : <http://biu.ens-lsh.fr/biu/> (consulté le 19 octobre 2004)

²² Voir le texte en annexe 8

également l'ensemble des internautes qui pourraient rechercher de l'information sur Bela Elek.

3.3. Projet d'exposition

L'exposition reste la plus importante animation d'activité que pratique la bibliothèque, en particulier les bibliothèques publiques. Une exposition naît d'un long travail de préparation et découle de la définition d'un sujet mettant en valeur le fonds particulier. Une exposition est l'occasion pour la bibliothèque de développer sa propre communication et de mettre en avant une de ses particularités. Les expositions représentent un support médiatique important.

Cependant, sauf s'il présente un véritable intérêt patrimonial (dans le cas de reliures armoriées par exemple), le livre ne peut être montré tel quel, le but d'une telle exposition ayant pour but de dépasser la simple présentation d'objets « livres ». Une exposition de documents provenant d'un tel fonds vise à mettre en valeur des éléments repérés ayant fait par ailleurs d'un travail de recherche (approfondissement de la connaissance du sujet, sélection et critiques de documents autour d'un thème défini).

Une telle exposition se veut donc pédagogique et chaque élément présenté, retenu selon des critères précis, doit être entouré d'une illustration informative. Le projet d'organiser une manifestation de ce type autour du fonds Bela Elek a tout d'abord donné lieu à une réflexion au sujet du ou des thèmes à aborder, l'éclairage sous lequel la bibliothèque souhaite présenter cette collection particulière.

Compte tenu de sa cohérence, aspect que nous avons évoqué dans la deuxième partie de cette étude, il est apparu inévitable de traiter un premier aspect biographique. Les événements qui ont marqué la vie familiale du libraire ne peuvent être totalement dissociés des ouvrages sélectionnés par ses soins. A cette occasion, on peut émettre une nouvelle fois le regret que Bela Elek n'ait pris la plume pour nous laisser un témoignage écrit. Une présentation de l'« Affiche rouge », resituée dans son contexte historique, nous semble indispensable. Après avoir résolu les questions de droit de diffusion, nous souhaiterions présenter en

continu sur un écran de taille standard (écran 17'') un très court entretien filmé du libraire²³ durant la totalité de l'exposition.

Le deuxième volet thématique s'attachera à présenter la logique qui a présidé à la constitution de cette collection et le dessein que semble avoir poursuivi Bela Elek, à savoir la compréhension des totalitarismes qui ont marqué la première moitié du XXe siècle à travers les quatre idéologies suivantes : le nazisme, le fascisme, le franquisme et le communisme. Les ouvrages réunis nous permettront d'illustrer cette démarche. Le critère de sélection retenu est la rareté du document. L'histoire de l'Allemagne est bien évidemment un élément de taille venant éclairer la montée du nazisme et la mise en route de la « machinerie institutionnelle » par les nationaux-socialistes : le renvoi du sociologue Ferdinand Tönnies de l'Université de Kiel en est un triste exemple. Il est nécessaire d'accompagner ces ouvrages d'un matériel pédagogique : traductions (comme par exemple pour l'ouvrage de Tönnies dans lequel des coupures de journaux ont été insérées), notices biographiques des auteurs présentés (tels que Karl Renner, Karl Kautsky, etc.) Un catalogue²⁴ viendra en appui de cette exposition et sera mis à la disposition du public ; il sera également publié électroniquement sur le site de la BIU.

Une exposition, quelle que soit son importance, suppose l'établissement d'un budget et d'un recueil de prescriptions techniques. La préparation d'une exposition de grande envergure (telle que celle traitant de l'utopie présentée par la Bibliothèque nationale de France et préparée par Roland Schaer) réclamant beaucoup de temps, il peut être intéressant pour des établissements de taille moyenne de recourir à des expositions « clef en main » réalisées par des organismes extérieurs et qui peuvent être empruntées ou louées. Pourquoi ne pas choisir d'en accueillir une en relation avec le fonds particulier et la compléter ?

Pour le cas qui nous intéresse, le Centre de documentation juive contemporaine loue une exposition traitant de l'« Affiche rouge ». Le coût de la location doit évidemment être pris en considération dans le budget de l'exposition.

²³ Voir le site : www.memory2000.net/int_fra_8.asp (consulté le 27 septembre 2004)

²⁴ Présenté en annexe 10

4. Communication à destination des chercheurs

Afin d'élargir la portée de cette action d'information et de toucher un public extérieur ciblé, j'ai rédigé un courrier à l'intention des chercheurs qui sera diffusé par messagerie électronique. L'information relative à l'acquisition du fonds Bela Elek risquant d'être laissée au hasard des consultations sur Internet, il paraît intéressant de contacter de manière plus individuelle les étudiants et chercheurs concernés par les thèmes relevant du fonds.

La question posée par cette communication concerne la définition du public que l'on souhaite atteindre. Le fonds est multidisciplinaire avec deux pôles historique et philosophique dominants.

Dans le champ des études germaniques, il serait intéressant de diffuser l'information aux membres de l'Association des germanistes de l'enseignement supérieur (AGES)²⁵, présidée par M. Fabrice Malkani, Doyen de la Faculté des Langues de l'Université de Lyon 2.

Par ailleurs, compte tenu de leurs préoccupations transdisciplinaires dans le domaine des sciences humaines et sociales, le CIERA²⁶, Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne, seraient particulièrement concernés par cette documentation. Le programme de recherche et d'enseignement du CIERA s'articule autour de quatre grands axes : l'organisation politique, sociale et les enjeux économiques ; l'Allemagne et la question européenne ; pratiques culturelles et ordres symboliques ; savoirs disciplinaires, philosophie, épistémologie.

Parmi les enseignements proposés pour l'année universitaire 2003/2004 aux étudiants avancés et jeunes chercheurs (Master, doctorants), quelques séminaires méritent notre attention : « Construction et représentations savantes de la Nation » proposée par Morgane Labbé (Maître de conférences à l'EHESS – Ecole des hautes études en sciences sociales), « Le rôle des deux guerres mondiales dans l'émergence d'une conscience européenne en Allemagne et en France » proposé

²⁵ Le site de l'AGES est disponible à l'adresse suivante : <http://www.ages-info.org/> (consulté le 30 septembre 2004)

²⁶ Voir les pages Web du CIERA : <http://www.ciera.fr> (consulté le 18 octobre 2004). Dans le cadre de la formation de conservateur des bibliothèques, concernant plus précisément la méthodologie de projet, un travail a été conduit par une équipe de conservateurs stagiaires de l'ENSSIB sur la fédération des ressources documentaires du groupement d'intérêt public CIERA.

par Anne-Marie Saint-Gille (Professeur à l'Université Lyon 2), « Histoire et historiographie du nazisme » proposé par Florent Bayard (Chargé de recherches au CNRS Cachan) et Peter Schöttler (Directeur de recherches au CNRS et au Centre Marc Bloch à Berlin). Pour la présente année universitaire, un séminaire intitulé « Théorie de la connaissance historique : Marx et Heidegger » est proposé par Heinz Wisman (Directeur d'études à l'EHESS).

Compte tenu des problématiques du CIERA, les sources documentaires disponibles dans le fonds Bela Elek seront sans aucun doute consultées avec profit par leurs étudiants et chercheurs.

Suite aux conclusions de l'évaluation, il apparaît que le principal attrait de la bibliothèque privée de Bela Elek se tourne davantage du côté de l'histoire de l'Allemagne que de la philosophie. Les ouvrages sont certes d'un niveau universitaire mais, consultables dans de nombreuses bibliothèques, ne justifie pas une action de communication particulière à l'égard des étudiants et chercheurs en philosophie.

5. Une nouvelle vie du fonds par la poursuite d'acquisitions dans la collection courante ?

On pourrait se demander si l'arrivée de la collection particulière a des répercussions sur les acquisitions destinées au fonds courant. Doit-on nécessairement poursuivre dans le sens du fonds particulier ? Le fonds Boiron implique-t-il nécessairement un développement des collections sur le sujet de l'homéopathie ? Le fonds Auffret-Boucé sur la science-fiction une poursuite des achats dans le domaine ?

Les questions posées sont réellement des questions de valorisation auxquelles la bibliothèque doit apporter une réponse : Veut-elle poursuivre dans ce sens ? A-t-elle le budget requis pour le faire ?

On peut supposer que l'arrivée d'une collection particulière telle que celle constituée par Bela Elek sera génératrice d'une demande supplémentaire de documentation. Faut-il compléter la collection courante en relation avec la

documentation du fonds particulier afin de répondre aux questions soulevées lors de travaux de recherche ?

Il faut reconnaître que le choix de poursuivre les acquisitions en tenant compte de l'arrivée d'un fonds clos n'est pas systématique : en ce qui concerne les deux exemples précédemment cités, le fonds de science-fiction à l'ENS n'a pas été à l'origine d'un développement du sujet au sein des collections, ceci n'étant pas inscrit dans les priorités de l'établissement. Quant au fonds Boiron, la Bibliothèque municipale a tenu à l'accueillir en tant que témoignage de l'histoire des sciences sur la région lyonnaise afin de le mettre à disposition du grand public et également des chercheurs travaillant sur l'homéopathie mais n'a pas souhaité mettre l'accent sur ce sujet pour les nouvelles acquisitions en sciences.

Une question essentielle à se poser avant d'accepter d'accueillir une collection privée concerne l'articulation de ce fonds avec la collection générale de la bibliothèque qui va l'accueillir : « ce fonds est-il en relation avec les collections préexistantes ? Ou avec les axes que l'on souhaite développer ? ». En un mot, la justification l'insertion du fonds au sein d'un ensemble plus vaste est une question majeure. Dès lors que l'on répond à ces questions en affichant une volonté de développer les collections en direction de la (ou des) thématique (s) de la collection privée, l'arrivée de cette dernière a nécessairement un impact sur la politique documentaire guidant la constitution du fonds courant de la bibliothèque. Politique qui est traduite dans différents documents : la Charte des collections issue d'une concertation entre le directeur et son autorité, le Plan de développement des collection, travail interne émanant de la concertation entre les différents secteurs de la bibliothèque et les Protocoles de sélection²⁷.

Si l'arrivée d'un fonds particulier ne « bouscule » pas la politique générale de la bibliothèque (fort heureusement !), les raisons pour lesquelles on a choisi de l'accueillir conduisent à une réflexion au sein des disciplines en relation avec la collection particulière. Une bibliothèque accepte un don d'un illustre géographe qui a réuni une impressionnante collection de cartes, par exemple, en estimant que

²⁷ Nous ne reviendrons pas sur les processus d'acquisition et la nécessité des outils permettant de conduire une politique d'acquisition efficace. Nous renvoyons sur ce point aux travaux de Bertrand Calenge :
 CALENGE, Bertrand. *Les politiques d'acquisition*. Paris : Cercle de la librairie, 1994. 408 p.
 CALENGE, Bertrand. *Conduire une politique d'acquisition*. Paris : Cercle de la librairie, 1999. 386 p.

cet axe de développement de collection fait partie des priorités, devra tenir compte de cet événement dans la poursuite des achats de livres de géographie. L'intégration et la valorisation de cet ensemble générera de nouvelles demandes influant sur les acquisitions. Parmi les documents formalisant la politique documentaire de l'établissement, ce sont les protocoles de sélection qui sont directement liés et devront être réexaminés. Recueils de prescription et procédures utiles aux acquéreurs, ils traduisent concrètement, dans chaque domaine, des choix plus généraux relevant de la politique documentaire pour un domaine ou sous domaine précis. Ces outils de travail doivent être mis à jour en considérant les priorités qui ont été définies. En faisant l'acquisition d'un fonds particulier traitant de l'histoire des idées avec une dominante d'histoire de l'Allemagne, la Bibliothèque interuniversitaire a choisit de mettre l'accent sur ces thématiques (et en particulier, l'histoire germanique). Il en résulte que les axes de travail concernant les acquisitions en histoire moderne et contemporaine doivent être examinés avec un regard neuf.

5.1. Poursuite des acquisitions et maintien de l'identité du fonds

Le maintien de l'identité du fonds est véritablement le leitmotiv au sein des questions suscitées par une telle collection privée. Françoise Pascal et Philippe Russel précisent, dans l'ouvrage collectif intitulé *Développer et exploiter un fonds spécialisé*²⁸, que la valorisation d'un fonds particulier doit se faire sur la base du maintien de l'identité du fonds. Ils évoquent la poursuite des acquisitions d'un fonds particulier tels que le fonds Rimbaud à la Bibliothèque municipale de Charleville-Mézières ou le CADIST de l'histoire du Moyen-Âge à la Bibliothèque universitaire de Poitiers qui ne sont pas des fonds clos.

La définition d'un fonds particulier a fait apparaître que nous sommes dans une problématique légèrement différente puisque la collection privée a cessé d'être augmentée du fait de la disparition du propriétaire. Les réflexions de Mme Pascal et de M. Russel relatives à la valorisation par la poursuite des achats

²⁸ PASCAL, Françoise, RUSSEL, Philippe. Op. cit. p. 128.

d'ouvrages dans le respect de l'identité du fonds sont également pertinentes dans le cas d'un fonds clos. Le piège à éviter est celui de la tentation de vouloir poursuivre le travail du collectionneur, erreur qui, de plus, conduirait à dénaturer le fonds. Nous insistons bien sur deux points suivants :

- La collection particulière doit pouvoir être physiquement distinguée du reste de la collection générale, donc clairement identifiée, du fait que cet ensemble est clos
- Par ailleurs, la poursuite des acquisitions sur le (ou les) sujet(s) traité(s) dans le fonds particulier répond aux nouvelles demandes qu'il suscite mais ne constitue pas sa prolongation. Il conviendra de définir précisément les orientations du travail d'acquisition.

Le besoin de formaliser les choix retenus pour les acquisitions nous conduira donc à la rédaction de protocoles de sélection, en premier lieu pour l'histoire de l'Allemagne, outil sur lequel l'acquéreur pourra s'appuyer pour son travail. L'arrivée du fonds Bela Elek constitue un point de départ pour étoffer la collection générale, principalement sur l'histoire de l'Allemagne et la pensée politique.

Nous insisterons à nouveau sur le fait que cette poursuite des acquisitions, si elle représente une action de valorisation mettant en relief les sujets abordés par le fonds particulier au sein du fonds courant, ne peut cependant pas prétendre être le prolongement de la collection privée. Continuer à acquérir sur les sujets abordés par Bela Elek est une réponse à une demande suscitée par la présence de cet ensemble documentaire. Elle répond davantage à un besoin d'actualisation.

Pierre Guinard ²⁹évoque cette question au sujet de la collection des Jésuites, l'entourage immédiat des pères jésuites, c'est-à-dire de la connaissance des sujets d'excellence de cette collection, a disparu. L'enrichissement des points forts de la collection est maintenant assuré par le personnel de la BM en charge du fonds ancien. Les acquisitions nouvelles ne sont d'ailleurs pas intégrées physiquement aux documents de la collection des Fontaines et rejoignent les magasins modernes de la bibliothèque. Il y a une différence du point de vue juridique (les propriétaires sont des institutions distinctes) mais on peut également

²⁹ GUINARD, Pierre. Op. cit.

y voir un moyen de signaler le changement de responsabilité intellectuelle de la sélection et l'acquisition des documents. Le point de vue a nécessairement changé.

5.2. Gérer l'interdisciplinarité

Nous avons observé que le fonds Bela Elek n'aborde pas plusieurs thématiques indépendantes les unes des autres. Les questions transversales (nous avons déjà citer le communisme, le nazisme, le fascisme et le franquisme parmi elles) sont nombreuses ; certaines d'entre elles mettent en étroite relation l'Histoire et la Philosophie. Ainsi, ce qui donne réellement de la valeur aux ouvrages de philosophie (comme par exemples les œuvres de Heidegger et les critiques qui leur sont associées) est le fait qu'ils soient rapprochés des livres traitant de la période hitlérienne en tant qu'auxiliaire de la discipline historique.

Les questions transverses soulèvent une autre interrogation : comment gérer au mieux cette interdisciplinarité dans un environnement tel que celui de l'organisation thématique traditionnelle des bibliothèques ? Comment répondre au mieux à ses questions transdisciplinaires dans une structure par domaine relativement rigide ?

L'activité quotidienne liée aux acquisitions montre bien que ces questions sont fréquentes : à la Bibliothèque interuniversitaire de lettres et sciences humaines, l'acquéreur en histoire moderne et contemporaine recueille régulièrement des suggestions d'achats (sur des sujets historiques) de la part de germanistes travaillant sur des questions de littérature. Ces étudiants et chercheurs ont besoin d'un éclairage historique sur des sujets littéraires.

La réflexion engagée au sujet de la poursuite des acquisitions, donc l'accroissement du fonds courant de la bibliothèque, après l'arrivée d'un fonds particulier multidisciplinaire doit tenir compte de cette transversalité. Il ne s'agit pas là de « sectoriser » et de renvoyer les questions liées aux acquisitions dans chaque domaine. Il est question au contraire de coordonner les actions de l'ensemble des responsables d'acquisition si l'on veut que la valorisation par la poursuite d'achats soit réussie. L'arrivée du fonds Bela Elek influe sur la poursuite des acquisitions dans le fonds courant et implique un travail de collaboration entre les différents responsables de domaines sur des thématiques telles que la pensée

politique. Cette dernière ne relève pas purement de la philosophie mais vient éclairer les événements historiques.

Si les différents responsables d'acquisition devront de soucier de cette collaboration, un suivi devra également être assuré au niveau de la coordination des acquisitions. Charge à la bibliothèque de définir qui assurera cette fonction : un des acquéreurs ? Le coordinateur des acquisitions ?

5.3. Impact du fonds particulier sur la poursuite des acquisitions en Histoire moderne et contemporaine

L'arrivée d'un fonds particulier est un événement significatif qui soulève de nombreuses questions du point de vue des acquisitions : Le fonds satisfait-il des objectifs antérieurs en matière d'orientation des acquisitions (comble-t-il des lacunes dans des domaines désignés comme prioritaires) ? De quelle matière doit-on le compléter ?

Ces questions sont le reflet d'un besoin de se positionner par rapport au contenu d'un fonds ayant son identité propre.

L'arrivée d'un tel ensemble d'ouvrages suscite une réflexion au niveau des domaines d'acquisition relevant des thématiques du fonds. En ce qui concerne le fonds Bela Elek, nous avons concentré nos efforts sur l'histoire moderne et contemporaine mais le même mode opératoire s'applique à la discipline philosophique.

En histoire moderne et contemporaine, le bilan des acquisitions 2003 soulignait la nécessité de porter l'effort sur l'histoire italienne. En ce qui concerne l'histoire des autres pays européens, il paraissait souhaitable de centrer les efforts sur la période moderne pour la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Suite à l'acquisition du Fonds Bela Elek, il convient d'examiner à nouveau les lignes directrices conduisant la constitution des collections portant sur l'histoire contemporaine.

Le principe qui a présidé à ce travail d'analyse est, à partir d'un sous domaine d'acquisition, de pouvoir dégager une méthode applicable aux autres domaines d'acquisition en lien étroit avec les thématiques du fonds particulier.

Nous avons ainsi choisi de nous concentrer sur l'histoire de l'Allemagne, sujet central dans les achats du libraire Bela Elek.

Dans un premier temps, une analyse de l'existant permettra de faire le bilan sur les collections traitant d'un thème. Cette réflexion nous aidera, dans un second temps, à élaborer un Protocole de sélection dans ce domaine.

5.3.1 Analyse de l'existant

Le bilan sur les collections de la bibliothèque dans un champ donné s'attachera à éclaircir quatre points : tout d'abord une synthèse sur les collections en libre-accès s'impose, puis une seconde ayant trait aux collections en magasin ; il s'agira ensuite d'évoquer le cas des périodiques, avant d'aborder l'environnement documentaire qu'il convient de prendre en compte.

5.3.1.1 *Les collections en libre-accès*

Au préalable, il est essentiel de préciser le déploiement des ouvrages de la discipline concernée au sein du plan de classement retenu (quelles classes de la Dewey, par exemple, relèvent de la discipline ? Y a-t-il eu des adaptations propres à l'établissement ?).

En ce qui concerne l'histoire, les collections se répartissent : en classe 200 pour l'histoire religieuse, en classe 300 pour l'histoire des sociétés, en classe 500 pour l'histoire des sciences mais principalement en 900 pour l'histoire par pays. En nous intéressant à l'histoire de l'Allemagne, le segment de collection présent en 943 est le premier à attirer notre attention. Il faudra cependant compléter cette évaluation par une interrogation par sujet qui permettra de tenir compte des ouvrages relevant d'autres classes (200, 300 et éventuellement 500) en rapport avec l'histoire allemande.

En salle Histoire-philosophie, 353 ouvrages sont classés en 943 ; ils se répartissent comme suit :

Cote	Sujet	Nombre de livres
943.03	Réforme et Contre-réforme	10
943.04	XVIIe siècle	7
943.05	Ascension de la Prusse 1705-1790	9
943.06	Guerres napoléoniennes 1790-1815	3
943.07	Unification 1815-1866	8
943.08	Depuis 1866	41
943.081	Confédération	1
943.082	Guerre de 1870/1871	1
943.083	Guillaume I (2eme Reich)	4
943.084	Frédéric III, Guillaume 2 (2 ^e Reich)	11
943.085	République de Weimar	30
943.086	3 ^e Reich – Hitler 1933-45	94
943.087	1945-1999 (RFA)	106
943.087 9	1990-1999	21
943.088	Depuis 2000	0
943.1	RDA (1945-1999)	26

5.3.1.2 Evaluation étendue aux collections en magasin

Le recensement des ouvrages présents en magasin sur les sujets concernés ne peut se faire que par l'interrogation du catalogue. Se pose évidemment le problème des ouvrages non catalogués qu'il est donc difficile de repérer, à moins de les examiner un par un.

L'interrogation par sujet complète l'évaluation par cotes et permet de prendre en compte l'ensemble des ouvrages traitant de l'Allemagne.

Sujet (vedettes matières RAMEAU)	Nombre d'ouvrages
Allemagne – Conditions économiques	3
Allemagne – Politique et gouvernement	228 (ce qui conduit à détailler par tranche chronologique– voir les lignes suivantes)
Allemagne – Politique et gouvernement – 1517-1648	1
Allemagne – Politique et gouvernement – 1848-1849	0
Allemagne – Politique et gouvernement – 1848-1870	0
Allemagne – Politique et gouvernement – 1871-1918	2
Allemagne – Politique et gouvernement – 1918-1933	3
Allemagne – Politique et gouvernement – 1933-1945	13
Allemagne – Politique et gouvernement – 1945-1990	7
Allemagne – Politique et gouvernement – 1990-1998	0
Allemagne – Politique et gouvernement – 20 ^e siècle	1
Allemagne – Vie intellectuelle	15
Villes--Allemagne	14
Allemagne—1815-1866	0
Allemagne—1848-1849 (Révolution)	0
Allemagne—1871-1918 (Ile Reich)	1
Guillaume I (empereur d'Allemagne ; 1871-1888)	1
Bismarck, Otto von (1815-1898)	6

Guillaume II (empereur d'Allemagne ; 1895-1941)	6
Allemagne—1918-1933 (République de Weimar)	2
Allemagne—1933-1945	45
National-socialisme—Allemagne	93
Allemagne (République fédérale)	28
Allemagne (République démocratique)	25
Allemagne -- 1989-1990 (unification)	0
Allemagne – 1990-....	6

5.3.1.3 Les périodiques

L'analyse de l'existant tant sur les plans des collections en libre-accès que celles en magasin doit s'attacher à examiner l'ensemble des périodiques relevant d'un domaine. La collection de titres subit bien évidemment l'influence d'un fonds particulier lorsque celui-ci comprend de nombreux titres. On se réjouira de pouvoir élargir sa palette de titres sur une thématique ou de compléter une collection lacunaire. L'utilité d'établir un bilan trouve la même justification que pour les monographies, la dimension « publication en série » modifiant légèrement la perspective.

Dans le cas du fonds Bela Elek, celui-ci ne comprend que quelques titres de périodiques très lacunaires (Les temps modernes, l'année sociologique, Actuel Marx). L'influence sur les collections préexistantes est minime.

5.3.1.4 Les établissements partenaires et leurs collections

Ainsi que le rappelle Bertrand Calenge, « on ne peut oublier que chaque collectivité n'est plus isolée dans son appréhension du monde extérieur, dans sa

capitalisation documentaire³⁰». La définition d'objectifs en terme d'acquisition doit se faire dans le souci de se positionner par rapport aux autres établissements partenaires. La rédaction d'une Charte des collections ou la définition d'une carte documentaire répond à ce besoin mais il convient d'avoir un regard constamment renouvelé sur ses objectifs.

La bibliothèque de l'Ecole normale supérieure lettres et sciences humaines dispose d'une collection d'ouvrages de niveau recherche intéressante sur l'histoire de l'Allemagne, mais cette documentation en salle de lecture n'est pas accessible pour les lecteurs de la bibliothèque interuniversitaire. La documentation ENS sur ce sujet, accessible aux usagers de la BIU, est peu abondante.

La consultation des catalogues des Universités Lyon 2 et Lyon 3 confirme la présence d'une documentation concernant les premiers cycles universitaires. Ces ouvrages traitant de l'histoire de l'Allemagne sont publiés majoritairement par des éditeurs français. Quelques acquisitions ont été faites auprès d'éditeurs étrangers tels que Beck, Buchner pour l'Allemagne, Routledge et Cambridge University Press du côté anglo-saxon, mais cela reste minoritaire. En effet, la carte documentaire répartit les domaines de compétence entre les 2 universitaires et la BIU de la manière suivante : la documentation concernant les premiers cycles doit être traitée par les Universités Lyon 2 et Lyon 3 ; le niveau recherche relève des compétences de la BIU.

5.3.1.5 Premières conclusions

Cette analyse de l'existant permet ainsi de mettre en relief les axes d'acquisition prioritaires. En rapprochant les thématiques du fonds Bela Elek particulier des collections préexistantes se dégagent d'une part les sujets pour lesquels la documentation est abondante et, d'autre part, les thèmes à développer. Dans le cas qui nous occupe, la République de Weimar et la période hitlérienne sont déjà convenablement représentées parmi les documents en libre-accès et vient être par le fonds Bela Elek. Par ailleurs, les périodes historiques antérieures

³⁰Bertrand CALENGE, *Les politiques d'acquisition*, Cercle de la librairie, 1994, p. 32

doivent être prioritairement développées : d'une part, la BIU possède peu de documents sur ces tranches chronologiques, d'autre part, le fonds Bela Elek ne vient pas compléter ses manques. Le même constat peut être dressé pour l'Allemagne depuis 2000.

En analysant la cohérence du fonds Bela Elek, nous avons conclu que la collection avait été constituée dans le but de se forger un regard critique à l'égard du vingtième siècle et sur son histoire : on comprend bien que soient traitées en premier les thématiques de l'histoire allemande pendant la République de Weimar (et quelles ont été les déficiences qui ont conduit à la période suivante) et le Troisième Reich. En mettant un tel fonds à la disposition des étudiants et des chercheurs, et en le valorisant, d'autres questions émergeront en vue d'éclaircir ces sujets de recherche. Non seulement, il n'est pas conseillé de mettre les efforts d'acquisition « en sommeil » sur ces sujets, mais au contraire, il est préférable d'effectuer une sorte de veille documentaire afin de renforcer ces thèmes.

5.3.2 Rédaction d'un protocole de sélection

5.3.2.1 Les objectifs de la constitution de la collection : Le contexte des études à Lyon

Le premier public identifiable de la BIU potentiel intéressé par l'histoire de l'Allemagne comprend les étudiants et chercheurs des Universités Lyon 2 et Lyon3. Pour l'année universitaire 2003-2004, le nombre des étudiants germanistes de ces deux universités inscrits à la BIU ne s'élevait qu'à 94 mais il faut également prendre en compte les étudiants en histoire représentant plus de 600 personnes (nous n'avons malheureusement pas de précision quant aux périodes historiques étudiées). Nous venons d'évoquer les étudiants effectivement inscrits mais on peut constater que le public de germanistes potentiellement concerné au sein des deux universités est plus large.

Examinons la répartition des étudiants germanistes :

Lyon 2 :

3^e année licence LCE : 47 personnes

3^e année licence LEA Anglais/Allemand : 27

Maîtrise LCE Allemand : 49

Maîtrise LEA Anglais/Allemand : 10

DEA Histoire moderne et contemporaine études germaniques : 1

DEA Etudes germaniques : 10

Doctorat d'études germaniques : 9

Préparation à l'agrégation d'Allemand : 11

Lyon 3 :

11 étudiants germanistes au niveau maîtrise, 20 étudiants en DESS de langue et 30 doctorants (nous n'avons malheureusement pas eu de détails par langues).

5.3.2.2 La répartition par période chronologique pour le domaine de l'histoire moderne et contemporaine

Répartition cotes Dewey concernés :

943.03 Réforme et contre-Réforme

943.04 XVIIe siècle

943.05 Ascension de la Prusse 1705-1790

943.06 Guerres napoléoniennes 1790-1815

943.07 Unification 1815-1866

943.08 Allemagne depuis 1866

943.081 Confédération

943.082 Guerre de 1870-1871

943.083 Deuxième Reich Guillaume I

943.084 Frédéric III et Guillaume II

943.085 République de Weimar

943.086 Troisième Reich

943.087 RFA de 1945 à 1999

943.1 RDA

943.087 9 Allemagne réunifié de 1990 à 1999

943.088 Depuis 2000

5.3.2.3 Le budget

En ce qui concerne le budget dévolu à l'histoire moderne et contemporaine, l'objectif est de mettre l'accent sur l'histoire de l'Allemagne. Cette priorité se traduit donc en répartition budgétaire au sein même de la discipline. L'acquéreur dispose d'un budget annuel moyen variant entre 35000 et 40000 euros, réparti par langue comme suit :

40 % d'ouvrages français

60 % autres langues : 25 % en anglais
 15 % en allemand
 15 % en italien
 5 % en espagnol

La démarche consiste à définir quelle part du domaine historique sera réservée à l'Allemagne, et quelle sera la répartition par langues au sein du sous domaine : parmi les 40 % de publications françaises, 10 % seront réservés à l'achat d'ouvrages traitant de l'histoire de l'Allemagne ; parmi 25 % destinés à l'achat de livres anglo-saxons, 7 % seront réservés au même sous domaine et enfin les 15 % d'ouvrages en langue allemande seront exclusivement attribués à l'histoire germanique³¹. Au total, 32 % du budget de l'Histoire moderne et contemporaine sera réservé à l'Allemagne, ce qui représente environ 11000 euros. Le prix moyen du livre constaté pour la discipline historique tournant autour de 40 euros, cela permettra l'acquisition sur un an d'environ 270 ouvrages.

Le nombre d'ouvrages en libre-accès concernant l'histoire de l'Allemagne dépassant les 500 volumes, cela représente une augmentation de plus de 50 % pour un sous domaine sur une année. On peut rappeler à cette occasion qu'un tel protocole de sélection est élaboré pour une période donnée (en l'occurrence une

³¹ Les achats sur l'histoire de l'Allemagne en italien et espagnol seront occasionnels et représentent un pourcentage qui n'est pas significatif.

année d'acquisition). Pour l'année suivante, l'effort en matière d'achats d'ouvrages concernant l'Allemagne pourrait être moindre et céder le pas à d'autres objectifs ; d'autres priorités émergeront sans toutefois abandonner le sous domaine. Ces nouvelles priorités donneront lieu à la rédaction de nouveaux protocoles de sélection (notamment pour l'histoire de l'Italie) et au remaniement du présent document.

5.3.2.4 Principes d'acquisition

Présentation générale

Niveau	Niveau 4 (recherche) sur l'échelle du Conspectus	On peut noter que l'objectif visé n'est pas l'exhaustivité totale (niveau 5), la bibliothèque n'ayant pas la vocation d'un CADIST
Domaines	Voir la répartition chronologique selon les cotes Dewey. La période traitée part de la Réforme au XVIe jusqu'à la période actuelle.	L'histoire médiévale de l'Allemagne est traitée par l'acquéreur en histoire médiévale.
Langues	Français Allemand Anglais	L'allemand représente une part importante (15 %) mais le français (10 %) sera également très représenté, en ayant toujours à l'esprit que le public n'est pas uniquement constitué de germanistes mais d'autres spécialistes qui ont besoin d'un éclairage historique mais ne maîtrisent pas forcément l'allemand. Du fait de leur grande qualité,

		les études publiées en anglais sur l'histoire de l'Allemagne trouveront leur place dans la collection courante à raison de 7 %.
Type de documents	Collection de sources Traductions	Une réflexion devra être engagée sur les traductions : quels sont les titres qui devront être acquis en langue originale ? achète-t-on la traduction ?
Usages recherchés	Le premier à prendre en compte comporte les germanistes mais également les historiens. De ce fait, une part conséquente doit être réservée aux traductions	
Support	Monographies pour une grande proportion, périodiques et également ressources électroniques	

Les priorités :

Les axes de travail pour développer les collections sur le sujet de l'histoire de l'Allemagne sont au nombre de deux :

- 1) Mettre l'accent sur la période du Deuxième Reich, faiblement représentée au sein de la collection générale de la BIU :

Pour le règne de Guillaume I (1871-1888), et la chancellerie de Bismark, les sujets suivants attireront notre attention : la crise économique de 1873, le « Kulturkampf » (mesures visant à limiter l'influence de l'Eglise qui s'est notamment traduite par l'interdiction de l'ordre des jésuites en 1872), la

Duplice avec l'Autriche-Hongrie en 1879, le Traité de la Triple alliance de 1882 ainsi que le Traité de contre-assurance russo-allemand de 1887.

En ce qui concerne le règne de Guillaume II, la bibliothèque interuniversitaire orientera ses acquisitions également vers les ouvrages traitant des divers chanceliers de la période 1890-1918 : Leo di Caprivi, Chlodwig Fürst von Hohenlohe, Bernhard von Bülow et Behmann Hollweg.

2) Travailler dans un mouvement de soutien au Fonds Bela Elek :

Le premier axe de travail consistera à acquérir des études plus récentes dans des éditions universitaires sur les deux principales périodes traitées dans le Fonds Bela Elek (République de Weimar et Troisième Reich), en langues française et étrangères. Il s'agirait en quelque sorte d'une mise à jour par rapport à l'avancée de la recherche historique.

Le deuxième axe consiste en un travail transversal en collaboration avec l'acquéreur de philosophie (entre autres) pour compléter le sujet de « la pensée allemande » et la philosophie politique, en particulier en édition étrangère. Nous avons vu que les ouvrages concernant des auteurs tels que Heidegger et Arendt (pour ne citer que deux d'entre eux) sont presque exclusivement des éditions françaises.

Le troisième et dernier axe concerne l'histoire des mouvements sociaux et ouvriers. Il s'agit de développer les collections sur ces sujets en apportant une attention particulière aux parallèles France-Allemagne. Il conviendrait également de compléter le fonds courant en terme de couverture géographique.

5.3.2.5 Documentation électronique

Quelques périodiques électroniques mériteraient d'être acquis :

- Contemporary European History
- History of European Ideas
- Holocaust and genocide studies

D'autres bases de données (gratuites) disponibles sur Internet attirent notre attention :

- Archiv der Gegenwart
- Jahresberichte für Deutsche Geschichte
- The Encyclopedia of World History
- Encyclopedia of the Revolutions of 1848
- World War I Document Archive
- Second World War Encyclopedia
- International Military Tribunal Nuremberg (Archives des procès de Nuremberg)
- Literaturdatenbank Zeitgeschichte 1914-1990

5.3.2.6 L'aide à la sélection

➤ Reuves déjà acquises par la BIU :

Bulletin d'information de la Mission historique française en Allemagne
Francia : Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
German history
Rheinische Vierteljahrsblätter
Vingtième siècle, revue d'histoire
Journal of modern history
Revue d'histoire de la Shoah
Revue d'histoire diplomatique

➤ Personnes références :

M. Fabrice Malkani, Doyen de la Faculté des Langues de Lyon 2
Mme Anne-Marie Saint-Gille, Enseignante à Lyon 2
Mme Hélène Miard-Delacroix, Enseignante à l'ENS-LSH
M. Guillaume Garner, Maître de conférences à l'ENS-LSH
M. Solchany, Laboratoire de recherche historique de la région Rhône-Alpes

5.3.2.7 Conclusions à la rédaction du protocole de sélection

- L'objectif d'augmentation de 50 % pour le sous domaine de l'histoire de l'Allemagne est un objectif à court terme. Pour les années suivantes, il conviendra de définir dans quelle proportion les efforts d'acquisition concernant l'Allemagne devront être suivis. Il n'est évidemment pas souhaitable de maintenir cet objectif à 50 % afin de ne pas laisser les autres sous domaines à l'abandon.
- L'idée d'un tel protocole de sélection qui tient donc fortement compte de la présence du fonds Bela Elek n'est pas de substituer au CADIST (pour les études germaniques, la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg), ni de lui faire concurrence mais plutôt d'accompagner (dans les limites du budget de la BIU) la demande générée par la mise en valeur et la présence du fonds.
- Le corollaire de ce travail est l'élaboration de documents similaires pour les autres sous domaines de l'histoire moderne et contemporaine : l'histoire de l'Italie, de l'Espagne (qui entrent aussi en relation avec le Fonds Bela Elek), mais aussi des thèmes transversaux tels que l'histoire urbaine, la civilisation européenne du XVIIIème siècle (en relation avec le groupe LIRE –Littérature, Idéologies et Représentations-), et l'histoire économique. Nous avons déjà souligné la nécessité de réviser périodiquement ces outils en fonction de la ventilation des priorités, tout en veillant à suivre l'évolution de la recherche sur la région lyonnaise.

Intégrer un fonds particulier n'implique pas pour autant de remettre en cause la politique documentaire menée jusqu'alors par l'établissement. Cet événement le conduit cependant à revisiter les outils nécessaires à la bonne conduite de ses acquisitions. Ce processus de mise à jour permet par ailleurs de s'assurer que les axes de travail jugés prioritaires par la bibliothèque et la thématique de la collection privée convergent. La justification de l'acquisition de ce fonds constitue véritablement l'ossature de la problématique.

Conclusion

La plupart des bibliothèques publiques (au sens large de bibliothèques ouvertes au public), quel que soit le caractère encyclopédique de leurs collections, possèdent des collections spécialisées ou des fonds particuliers. Le traitement intellectuel et documentaire qui doit leur être apporté est donc une problématique qui se pose à de nombreux établissements. Le cas de la bibliothèque privée du libraire Bela Elek est un exemple de collection multidisciplinaire très riche qui nous a permis de mettre en relief plusieurs points.

Tout d'abord, la motivation de la bibliothèque qui souhaite intégrer un fonds particulier, que ce soit par don ou par achat, doit être clairement exposée. Une certaine convergence entre la logique de la collection privée et les objectifs de travail de la bibliothèque (discipline déjà abordée au sein des collections que l'on souhaite renforcer ou, au contraire, sujet absent que l'on souhaite développer) doit pouvoir apparaître afin de ne pas courir le risque de devenir un « poids mort ».

Par ailleurs, la logique voudrait qu'une évaluation détaillée puisse être faite avant d'accepter un don ou conclure l'achat d'un fonds. Dans la pratique, les décisions doivent être prises rapidement et l'évaluation ne peut se faire que de manière superficielle. On peut ajouter que le processus d'évaluation est relativement long si l'on veut le faire de manière détaillée. Les recherches documentaires et les prises de contact avec les experts sont consommatrices de temps mais ces étapes sont indispensables si l'on veut mettre à jour les lacunes et les points forts d'une collection.

De plus, le traitement documentaire implique la mobilisation de moyens importants qu'ils soient financiers (coût d'un déménagement, catalogage effectué par une société privée) ou humains (catalogage par l'équipe de la bibliothèque, équipement).

L'intégration d'un fonds particulier représente un chantier ponctuel non négligeable, notamment dans le cas du fonds Bela Elek rassemblant plus de 9000 volumes, mais je suis intimement convaincue que l'identité d'une

bibliothèque est renforcée par ce genre d' « enclaves » documentaires très riches qu'il convient justement de désenclaver et de rendre visible en soulignant son caractère unique.

Bibliographie

Histoire :

ELEK, Hélène. *La mémoire d'Hélène*. Paris : Maspéro, 1977.

MOLNAR, Miklos. *Histoire de la Hongrie*. Paris : Hatier, 1996. 469 p.
ISBN 2-7438-0076-3

BARTA, Istvan. *Histoire de la Hongrie des origines à nos jours*. Roanne : Horvath, 1974. 757 p. ISBN 2-7171-0001-6

BARDY, Roland. *1919 : la Commune de Budapest*. Paris : Ed. de la Tête des feuilles, 1972. 244 p.

Le métier de libraire :

Association nationale pour la formation et le perfectionnement professionnel dans le domaine du livre et de la librairie (ASFODEL). *Le métier de libraire*. Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 1995. 339 p. ISBN 2-7654-0605-7.

Traitement d'un fonds documentaire particulier :

PERRIN, Georges (Dir.). *Développer et exploiter un fonds spécialisé*. Villeurbanne : ENSSIB, 1999. 160 p.

PEREZ, Isabelle. *Inventaire et mise en valeur d'un fonds documentaire spécifique : le fonds Jean Cocteau de la section Lettres de la BIU de Montpellier*. CAIZENGUES, Pierre (tuteur scientifique) ; BARTHES, Huguette (tuteur professionnel). Villeurbanne : Institut de formation des bibliothécaires, 1995. sans pagination.

FAURE, Chantal. *Mise en valeur d'un fonds spécifique : les catalogues d'imprimeurs, libraires et éditeurs, projet élaboré dans le cadre du transfert des collections de la Bibliothèque nationale de France*. MOLLIER, Jean-Yves (tuteur scientifique), PASTOUREAU, Mireille (tuteur professionnel). Villeurbanne : Institut de formation des bibliothécaires, 1994. sans pagination.

DELORME-FUZ, Jacqueline. *Comment faire connaître et désenclaver le fonds « formation professionnelle » de la bibliothèque du personnel de la Ville de Paris*. MOUCHOT, Marion (tuteur scientifique), PROLAHORROF, Catherine (tuteur professionnel). Villeurbanne : Institut de formation des bibliothécaires, 1994. sans pagination.

VILLERET-HAMEL, Mélanie. *Conservation et valorisation de fonds disparates de collectionneurs : l'exemple du Fonds Detailly à la Médiathèque Les Silos (Chaumont)*. QUEREUX-SBAÏ, Delphine (Dir.). Villeurbanne : Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques, 2004. 81-LXXX f.

TESNIERE, Valérie. « La collection dans tous ses états ». *Bulletin des bibliothèques de France*, 1995, t. 40, n° 3, p. 16-20.

GUINARD, Pierre. « De Chantilly à la Part-Dieu : la collection jésuite des Fontaines, trois ans après ». *Bulletin des bibliothèques de France*, 2002, t. 47, n°4, p. 29-35.

DREYFUS-ARMAND, Geneviève. « Des collections spécialisées pour l'histoire contemporaine ». *Bulletin des bibliothèques de France*, 2002, t. 47, n° 4, p. 21-29.

Table des annexes

MON ONCLE : TEXTE DE THOMAS STERN	I
OUVRAGE DE FERDINAND TOENNIES <i>EINFÜHRUNG IN DIE SOZIOLOGIE</i>	III
TRADUCTION DE L'ARTICLE INTITULÉ « FERDINAND TOENNIES » PUBLIÉ DANS LA SAARBRÜCKER ZEITUNG	IV
ANALYSE D'ÉCHANTILLON DE COLLECTION : LA RÉPUBLIQUE DE WEIMAR	I
ANALYSE D'ÉCHANTILLON DE COLLECTION : LE 3E REICH.....	VI
ANALYSE D'ÉCHANTILLON DE COLLECTION : CORPUS HANNAH ARENDT	XII
ANALYSE D'ÉCHANTILLON DE COLLECTION : CORPUS MARTIN HEIDEGGER.....	XVII
PRÉSENTATION DU FONDS BELA ELEK SUR LE SITE WEB DE LA BIU	XXVI
ARTICLE DESTINÉ AUX CHERCHEURS.....	XXIX
PROJET DE CATALOGUE D'EXPOSITION	XXXI

Mon oncle : texte de Thomas Stern

Texte de Thomas Stern pour Bela Elek
22 janvier 2003

Mon oncle croyait au pouvoir des livres. Plus, sa vie durant, il n'en connut, ni reconnu d'autre.

Il pensait par exemple que, savoir, c'était d'abord connaître tous les livres, leurs dates d'édition, leurs traductions... Quant il en avait un en main, il l'ouvrait avec gourmandise.

Car pour mon oncle, les livres étaient des réceptacles délectables : le savoir y était, comme la chair ou la perle dans l'huître. Il fut libraire amoureux, amateur, autodidacte, commerçant. Il aima les catalogues, comme les gourmets les menus.

Il se nourrissait de livres, il lisait avec un appétit insatiable, et le savoir qu'il accumulait augmentait son érudition, ses compétences professionnelles et donc ses chances de survie. Les livres avaient le pouvoir de le faire vivre, comme autant de mères nourricières.

Ce pouvoir, il l'avait appris à l'envers, quand à Paris en 42 ou 43 son frère Thomas lui avait demandé d'aller constater les ravages qu'avait fait, chez les familiers de

la librairie pro-allemande La Pensée Universelle, un exemplaire piégé du *Capital* qu'il avait placé dans les rayons.

Tandis qu'on retirait les cadavres et les blessés des décombres et des flammes, mon oncle vit qu'un livre pouvait être bien plus que le support indolore d'une abstraction : il pouvait tuer.

Pourtant mon oncle appartenait de près ou de loin au peuple qui croyait que tout est dans un seul livre, celui où on dit « Tu ne tueras point ».

Est-ce parce qu'il avait vu qu'on pouvait tuer avec un livre qu'il s'est mis, comme pour les désamorcer, à les aimer tous ? Il n'a jamais voulu s'inscrire dans la tradition du Livre, mais il a aimé les livres, tous sans exception, comme un juif aime son Livre [...]

Extrait du discours prononcé par Thomas Stern pour les funérailles de son oncle.

Ouvrage de Ferdinand Toennies *Einführung in die Soziologie*



Traduction de l'article intitulé « Ferdinand Toennies » publié dans la Saarbrücker Zeitung

(Article collé en deuxième de couverture de l'ouvrage *Einführung in die Soziologie* de Ferdinand Tönnies)

« Nous admettons que l'Allemagne ne soit pas un espace [ouvert aux] marxistes, Juifs, pacifistes, humanistes et autres canailles » (Rudolf Bindung à Romain Rolland)

Voilà, certes présentée sous sa formule la plus frappante, la politique culturelle, artistique et scientifique du pouvoir fasciste en Allemagne. Le recrutement de journalistes, d'esprits bornés et d'indolents. Un des plus grands érudits de nos jours, le sociologue Ferdinand Toennies est devenu la victime de ce programme de pogroms contre l'esprit, la culture et l'intégrité scientifique. Âgé de plus de 70 ans, défenseur de la réputation allemande, il est mis à la porte.

Quel crime a commis cet homme, frison de naissance et donc aryen de pure souche ? N'étant pas juif, était-il marxiste ou libéral ? Non, c'était un humaniste au sens le plus authentique du terme, un démocrate. Il fut incorruptible toute sa vie. Il a toujours eu de la sympathie pour la classe ouvrière et ses combats, et devint ami de nombreux socialistes. C'est pourquoi il obtint, en 1912, à plus de 50 ans (car l'Allemagne wilhelmienne ne souffrait pas plus les esprits libres), une chaire de professeur titulaire dans une université. Il était connu du monde entier depuis bien longtemps grâce à son œuvre majeure *Société et communauté* qui fut traduite dans presque toutes les langues et influença en maints lieux la sociologie. Il porta [à la connaissance] du peuple allemand le philosophe anglais Hobbes grâce à son analyse complète. Aux yeux de l'actuel dictateur de la « culture » Rust [Bernhardt

Rust, nommé en 1933 Ministre de la science, de l'Art et de l'Education de la Prusse, après l'arrivée de Hitler au pouvoir], le plus grand des crimes de Toennies réside dans le fait qu'il ait écrit un livre objectif, rempli de sympathie, intitulé *La vie de Karl Marx et son enseignement*, lu par de nombreuses personnes.

Encore un autre crime : Ferdinand Toennies est venu à Kiel, malgré son âge, pour répondre à l'invitation de jeunes socialistes et leur parler de problèmes sociologiques et, en dehors de ses fonctions académiques, simplement discuter avec eux. Le crime est de taille suffisante pour chasser un homme qui était, en raison de ses compétences et de son intégrité, le président de nombreux congrès internationaux et également le président de la Société allemande de sociologie et de mettre à sa place un quelconque « scientifique » national-socialiste. « Nous ne sommes pas assoiffés de vengeance » expliquait Göbbels au monde étonné « mais que doit-on faire lorsqu'on doit trouver une place à un scientifique national-socialiste ? On doit alors éliminer un humaniste. »

La dictature fasciste peut bien traiter brutalement le « vieux maître de la sociologie », des milliers de personnes en Allemagne et dans le monde savent ce qu'ils doivent à ce noble homme [pour sa contribution] au développement de la pensée, leur conviction et leur attitude. Nous saluons le grand sociologue par delà les frontières. Lorsque dans plusieurs décennies, les noms des actuels gouvernants réveilleront un effroyable souvenir, le nom de Tönnies sera encore vivant.

Jens Jensen pour le Journal « die Wahrheit »

Traduction : Cécile Röthlin

Analyse d'échantillon de collection : La République de Weimar

Auteur	Titre	Editeur	Année édition	BIU(+ENS)	Environnement local BM Lyon	Lyon 2	Lyon 3	Environnement institutionnel SUDOC	Environnement de référence BNUS	BnF	Disponibilité éditeurs Electre	Buchhandel
Kaes, Anton (ed.)	The Weimar sourcebook	University of California	1994									
Mohler, Armin	La révolution conservatrice en Allemagne (1918-1932)	Pardès	1993									
Wheeler-Benett, John	Hindenburg : the wooden Titan	Macmillan	1936									
Friedensburg, Ferdinand	Die Weimarer Republik	Norddeutsche Verlagsanstalt Goedel	1957							(ed. suivante)		
Schoeps, Hans Joachim	Zeitgeist im Wandel : Zeitgeist der Weimarer Republik	Klett	1968									

Heiber, Helmut	Die Republik von Weimar	DTV	1969			ed. suivante				(ed. suivante)		
Binder, Gerhardt	Deutsche Geschichte des 20. Jahrhunderts. 1, Das Kaiserreich, die Weimarer Republik	Goldman	1968									
Buchheim, Karl	Die Weimarer Republik	Kösel	1960									
Freiherrn von Rheinbaben, Rochus	Stresemann : de Mensch und der Staatsmann	Reissner	1928									
Mommsen, Hans	Aufstieg und Untergang der Republik von Weimar	Ullstein Propyläen Taschenbuch	- 2001			ed. préc						
Radkau, Joachim	Das Zeitalter der Nervosität : Deutschland zwischen Bismarck und Hitler	Ullstein Propyläen Taschenbuch	- 2000									
Castellan	L'Allemagne de Weimar 1918-1933	Colin	1969									
Ruge, Wolfgang	Stresemann : ein Lebensbild	VEB	1965									
Brüning, Heinrich	Mémoires (1918-1934)	Gallimard	1974	ENS								
PRELLER, Ludwig	Sozialpolitik in der Weimarer Republik	Mittelbach	1949					ed. 49				

DEDERKE, Karlheinz	Reich und Republik Deutschland 1917-1933	Klett	1973	autre ed.								
KOEBNER, Thomas (hrsg)	Weimars Ende	Suhrkamp	1982									
PEUKERT, Detlev	La république de Weimar	Aubier	1995									
MATTHIAS, Erich	Zwischen Räten und Geheimräten	Droste Verlag	1970									
MÜLLER, Richard	Vom Kaiserreich zur Republik	Malik	1924									
MÜLLER, Richard	Vom Kaiserreich zur Republik. Band II	Malik	1924									
MÜHSAM, Erich	La République des conseils de Bavière ; et la société libérale de l'Etat	La digitale/Spartacus	1999									
HEINEMANN, Manfred (hrsg)	Sozialisation und Bildungswesen in der Weimarer Republik	Klett	1976									
MARBACH, Fritz	Der Generalstreik 1918 : Fakten, Impressionen, Illusionen	Haupt	1969									
DEAK, Istvan	Weimar Germany's left-wing intellectuals : a political history of Weltbühne and its circle	University of California	1968									
MÜLLER, Richard	Der Bürgerkrieg in Deutschland	Phöbus-Verlag	1925									

RITTER, Gerhard MILLER, Susanne	Die deutsche Revolution 1918-1919	Fischer	1968	ed. 75								
RUNKEL, Ferdinand	Die deutsche Revolution : ein Beitrag zur Zeitgeschichte	Grunow	1919									
BECKER, Helmut BEUTLER, Hugo	"Es hat immer nur grad' so gereicht" : Arbeiterkinder und -jugendliche in Bockenheim 1918-1933	DIPA	1986									

Catalogues collectifs

	Aucune localisation
	1 à 5 loc.
	5 à 10 loc.
	plus de 10 localisations

Autres catalogues

	absent
	présent
ENS	ouv. en salle ENS
ENS	ouv. ENS en magasin

Catalogues éditeurs

	Pas de nouvelle éd. Disponible
	Nouvelle édition disponible

Analyse d'échantillon de collection : Le 3e Reich

Auteur	Titre	Editeur	Année édition	BIU (+ENS)	Environnement local			Environnement institutionnel	Environnement institutionnel		Disponibilité éditeurs	
				BM Lyon	Lyon 2	Lyon 3	SUDOC	BNUS	BnF	Electre	Buchhandel	
Höhne, Heinz	Der Orden unter dem Totenkopf : die Geschichte der SS	Weltbild Verlag	1967									
Eberan, Barbro	Wer war an Hitler schuld? Die Debatte an die Schuldfrage 1945-1949	Minerva	1985									
Erdmann, Karl Dietrich	Deutschland unter der Herrschaft des Nationalsozialismus 1933-1939	DTV	1985 (5e ed.)				ed. suivante					
Hanfstaengl, Ernst	Zwischen Weissem und Braunem Haus	Piper	1970									
Meinecke, Friedrich	Die deutsche Katastrophe :	Brockhaus	1949									

Hermant, Max	Hitlérisme et humanisme	Brodard Taupin	1936										
Mosley, Léonard	Le Reichsmarschall Hermann Goering	Presses de la cité	1974										
Deutsches Pädagogisches Zentralinstitut	Deutschland in der Zeit der faschistischen Diktatur (1933-1945)	Volk und Wissen Volkseigener Verlag	1955										
Hegner	Ascension et chute du 3e Reich	Presse de la cité	1960										
Bossmann, Dieter	"Was ich über Adolf Hitler gehört habe..." Folgen eines Tabus : Schüler-Aufsätzen von heute	Fischer	1977										
Mommsen, Hans	From Weimar to Auschwitz	Princeton University press	1991										
Maser, Werner	Prénom : Adolf Nom : Hitler	Plon	1973										
Weisenborn, Günther	Der lautlose Aufstand : Bericht über die Widerstandsbewegung des deutschen Volkes 1933-1945	Rowohlt	1953										
Santoro, Cesare	Vier Jahre Hitler-Deutschland	Internationaler Verlag	1937										
Steinert, Marlis	L'Allemagne nationale-socialiste 1933-1945	Richelieu	1972										

Becker, Josef Becker, Ruth	Hitlers Machtergreifung 1933	DTV	1992 (2e ed.)										
Manvell, Roger Fraenkel, Heinrich	Sans pitié ni remords : Heinrich Himmler	Stock	1965										
Steinbach, Peter Tuchel, Johannes	Widerstand in Deutschland 1933-1945 ein historisches Lesebuch	Beck	1994										
Heiden, Konrad	Der Fuehrer : Hitler's rise to power	Houghton Mifflin company	1944										
Drexel, Joseph E.	Der Fall Niekisch : eine Dokumentation	Kiepenheuer & Witsch	1964										
Kempowski, Walter	Allemands, le savez-vous ? Des témoins d'hier parlent enfin	Encre	1980										
François, Jean	L'affaire Röhm-Hitler	Gallimard	1939										
Sternberg, Fritz	Der Faschismus an der Macht	Verlag Contact	1935										
Schirach, Baldur von	J'ai cru en Hitler	Plon	1968										
Hoess, Rudolf	Le Commandant d'Auschwitz parle	Julliard	1959										

Bracher, Karl Dietrich	Die national-sozialistische Machtergreifung 1. Band, Stufen der Machtergreifung	Westdeutscher Verlag	1962 (reimp. 79)									
Schulz, Gerhard	Die national-sozialistische Machtergreifung 2. Band, die Anfänge des totalitären Massnahmenstaates	Westdeutscher Verlag	1962 (reimp. 74)									
Freund, Michael	Das Dritte Reich 1933-1939	Bertelsmann	1962									
Lewis, Wyndham	Hitler	Chatto & Windus	1931									
Himmler, Heinrich	Discours secrets	Gallimard	1978									
MÜNCHMEYER, Ludwig (hrsg)	Marxisten als Mörder am deutschen Volke im Solde des Feindes	NSDAP Verlag	1937									
Friedrich-Ebert- Stiftung	Die deutsche politische Emigration 1933-45	Friedrich-Ebert- Stiftung	1972									
Bracher, Karl Dietrich	La dictature allemande	Privat	1986								Autre ed	
VOGELSANG, Thilo	Kurt von Schleicher : ein General als Politiker	Musterschmidt- Verlag	1965									

NIEKISCH, Ernst	Gewagtes Leben	Kiepenheuer & Witsch	1958									
KÜRBISCH, Friedrich	Dieses Land schläft einen unruhigen Schlaf : Sozialreportagen 1918-45	Dietz	1981									
DEUTSCH, Harold	Das Komplott oder Entmachtung der Generale	Neue Diana press	1974									

Analyse d'échantillon de collection : Corpus Hannah Arendt

Auteur	Titre	Editeur	Année édition	BIU(+ENS)	Environnement local			Environnement institutionnel	Environnement de référence		Disponibilité éditeurs	
					BM Lyon	Lyon 2	Lyon 3	SUDOC	BNUS	BnF	Electre	Buchhandel
Arendt, Hannah	La condition de l'homme moderne	Calmann-Levy	1983			ed. 61	autre ed.		ed. 61	ed. 61		
Arendt, Hannah Mc Carthy, Mary	Correspondance 1949-1975	Stock	1996									
Anrendt, Hannah	Le système totalitaire	France Loisirs	1989	autre ed.	autre ed.	autre ed.				autre ed.		ed. allem.
Arendt, Hannah	L'impérialisme	Fayard	1982									ed. allem.

Young-Bruehl, Elisabeth	Hannah Arendt	Anthropos	1986				autre éd.					ed. allem.
Arendt, Hannah	Auschwitz et Jerusalem	Deux temps Tierce	1991				autre éd.					
Arendt, Hannah	La nature du totalitarisme	Payot	1990									
Arendt, Hannah	Rahel Varnhagen : la vie d'une Juive allemande à l'époque du romantisme	Tierce	1986									ed. allem.
Arendt, Hannah	Sur l'antisémitisme	Calmann-Lévy	1973	autre ed.								ed. allem.
Arendt, Hannah	Penser l'événement	Belin	1989									
Leibovici, Martine	Hannah Arendt, une Juive : expérience, politique et histoire	Desclée de Brouwer	1998									

Analyse d'échantillon de collection : Corpus Martin Heidegger

Auteur	Titre	Editeur	Année édition	BIU(+ENS)	Environnement local BM Lyon	Lyon 2	Lyon 3	Environnement institutionnel SUDOC	Environnement de référence BNUS	BnF	Disponibilité éditeurs Electre	Buchhandel
HEIDEGGER, Martin	Le principe de la raison	Gallimard	1962	ENS								
HEIDEGGER, Martin	Approche de Hölderlin	Gallimard	1962	autre ed.	autre ed.		autre ed.		autre ed.		ed. 62	ed. en all.
HEIDEGGER, Martin	Acheminement vers la parole	Gallimard	1976									
ROCKMORE, Tom	On Heidegger's nazism and philosophy	University of California press	1992									
FEDIER, François	Heidegger : anatomie d'un scandale	Laffont	1988									
HEIDEGGER, Martin	Ecrits politiques 1933-1966	Gallimard	1995									

HEIDEGGER, Martin	Nietzsche. Tome 1	Gallimard	1971	Autre ed.								
HEIDEGGER, Martin	Nietzsche. Tome 2	Gallimard	1971	Autre ed.			autre ed.	nbrxes loc.)				
HEIDEGGER, Martin	Interprétation phénoménologique de la "Critique de la raison pure" de Kant	Gallimard	1982								ed. 82	en all.
HEIDEGGER, Martin	Les problèmes fondamentaux de la phénoménologie	Gallimard	1985		ENS							
HEIDEGGER, Martin	Etre et temps	Gallimard	1986	autre ed.					autre ed.		ed. 86	en all.
HEIDEGGER, Martin	Qu'est-ce qu'une chose ?	Gallimard	1971								ed. 71	en all.
HEIDEGGER, Martin	Questions I	Gallimard	1968				autre ed.					en all.

HEIDEGGER, Martin	Questions II	Gallimard	1968	autre ed.		autre ed.	autre ed.					en ed. all.
HEIDEGGER, Martin	Introduction à la métaphysique	Gallimard	1967									en ed. all.
HEIDEGGER, Martin	Chemins qui ne mènent nulle part	Gallimard	1962	ENS	autre ed.	autre ed.	autre ed.					en ed. all.
HEIDEGGER, Martin	Questions ouvertes	Osiris	1988						autre ed.			
TOWARNICKI, Frédéric de	Martin Heidegger	Payot	1999									
LYOTARD, Jean- François	Heidegger et "les juifs"	Galilée	1988									en ed. all.
RORTY, Richard	Essais sur Heidegger	PUF	1995	ENS								

JANICAUD, Dominique	Heidegger en France. I, récit	Albin Michel	2001									
JANICAUD, Dominique	Heidegger en France. II, entretiens	Albin Michel	2001									
FRANCK, Didier	Heidegger et le problème de l'espace	Ed. de minuit	1986									
PÖGGELER, Otto	La pensée de Heidegger	Aubier Montaigne	1967	ENS								
GREISCH, Jean	Ontologie et temporalité	PUF	1994	ENS								
BARASH, Jeffrey Andrew	Heidegger et son siècle : temps de l'être, temps de l'histoire	PUF	1995	ENS								ed. en all.
KEARNEY, Richard, O'LEARY, Joseph Stephen (ed.)	Heidegger et la question de Dieu	Grasset	1980			autre ed.						

PALMIER, Jean-Michel	Les écrits politiques de Heidegger	L'Herne	1968									
GUILEAD, Reuben	Etre et liberté : une étude sur le dernier Heidegger	Nauwelaerts	1965	ENS								
BOURDIEU, Pierre	L'ontologie politique de Martin Heidegger	Ed. de minuit	1988	ENS								
JANICAUD, Dominique	L'ombre de cette pensée : Heidegger et la question politique	Millon	1990									
SAFRANSKI, Rüdiger	Heidegger et son temps	Grasset	1996	Autre ed.. ENS								
ALTWEGG, Jürg	Die Heidegger Kontroverse	Athenäum	1988									
HEIDEGGER, Martin	Die Kunst und der Raum = l'art et l'espace	Erker	1969						autre ed.		autre ed.	

RAFFELT, Albert (ed.)	Martin Heidegger weiterdenken	Katholische Akademie Freiburg	1990										
VATTIMO, Gianni	Introduction à Heidegger	Cerf	1985										
LÖWITH, Karl	Martin Heidegger european nihilism	Columbia university press	1995										
OTT, Hugo	Martin Heidegger : éléments pour une biographie	Payot	1990										
FERRY, Luc RENAUT, Alain	Heidegger et les modernes	Grasset	1988	autre ed.									
CHASSARD, Pierre	Heidegger l'être et les choses	Albatros	1988										
BRANDNER, Rudolf	Heideggers Begriff der Geschichte und das neuzeitliche Geschichtsdenken	Passagen	1994	ENS									en ed. all.

NOLTE, Ernst	Heidegger : Politik und Geschichte im Leben und Denken	Propyläen	1992	ENS								
CLEMENT, Catherine	Martin et Hannah	Calmann-Levy	1998									
MESCHONNIC, Henri	Le langage Heidegger	PUF	1990									
LACOUÉ- LABARTHE, Philippe	La fiction du politique	Bourgeois	1988	ENS	autre ed.				autre ed.			ed. en all.
KISIEL, Theodore	The genesis of Heidegger's being and time	University of California press	1995									
MARTIN, Bernd (ed.)	Martin Heidegger und das "dritte Reich"	Wissenschaftliche Buchgesellschaft	1989									
POULAIN, Jacques SCHIRMACHER, Wolfgang	Penser après Heidegger	L'Harmattan	1992									

KELKEL, Arion L.	La légende de l'être : langage et poésie chez Heidegger	Vrin	1980									
HÜHNERFELD, Paul	In Sachen Heidegger	List	1961					autre ed.				
BIRAULT, Henri	Heidegger et l'expérience de la pensée	Gallimard	1978									

Présentation du fonds Bela Elek sur le site Web de la BIU

Le fonds Bela Elek

La bibliothèque interuniversitaire de Lettres et sciences humaines de Lyon souhaite vous signaler l'intégration progressive au sein de ses collections de ce fonds particulier, issu de la bibliothèque personnelle du libraire d'origine hongroise Bela Elek.

Bela Elek est né au sein d'une famille d'immigrés hongrois juifs d'obédience communiste. Son frère Thomas, engagé dans la résistance pendant la Seconde guerre mondiale dans le groupe Manouchian, est arrêté par les autorités nazies. Son portrait figure sur la tristement célèbre « Affiche rouge ». Il est fusillé au Mont Valérien avec les 22 autres membres du groupe en février 1944. Sa mère, Hélène Elek, raconte son expérience lors d'entretiens publiés en 1977 dans l'ouvrage *La mémoire d'Hélène*.

La collection qu'il a laissée rassemble plus de 9000 volumes intéressant la philosophie politique, l'histoire sociale et l'histoire des idées.

L'histoire contemporaine, et en particulier la première moitié du XXe siècle, est un des thèmes majeurs abordé par ce fonds. Une place de choix est faite aux pays européens, principalement l'Allemagne (on y trouve un volumineux corpus sur la

République de Weimar et la période hitlérienne), la France, l'Italie et l'Espagne, mais l'URSS, les pays d'Amérique latine et les Etats-Unis sont également présents.

Cet ensemble constitue une source importante pour la philosophie : les œuvres de Kant, Hegel, Jaspers, des philosophes de l'Ecole de Francfort (pour ne citer que quelques uns), sont accompagnées d'études critiques en langues étrangères.

La pensée politique représente un autre axe fort de cette collection qui aborde les différentes idéologies qui ont particulièrement marqué le siècle passé : le communisme, le nazisme, le fascisme et le franquisme. Ce fonds apporte par ailleurs d'intéressantes ressources documentaires sur la théorie de l'Etat, la question du pouvoir et de la liberté, ainsi que l'utopie.

Quelques exemplaires remarquables sont à signaler : telles les éditions originales des œuvres de Karl Kautsky *Ethik und materialistische Geschichtsauffassung* (Ethique et conception matérielle de l'Histoire, ouvrage publié en 1906) et *Der politische Massenstreik* (La grève politique de masse 1914). On peut également mentionner un exemplaire de l'ouvrage de Walther Lambach *Diktator Rathenau* (vive critique de la gestion de Walther Rathenau à la direction de la société AEG) : cet exemplaire a appartenu à son fils Fritz Rathenau. Une petite brochure attirera notre attention : publiée par l'Université de Francfort en 1924 et intitulée « Anfänge der kritischen Theorie » (Début de la Théorie critique), elle regroupe deux discours de Carl Grünberg et Max Horkheimer. Nous disposons ainsi d'un précieux témoignage des débuts de la pensée de l'Ecole de Francfort.

Le fonds est en cours de traitement et les notices bibliographiques sont peu à peu intégrées au catalogue de la bibliothèque inter-universitaire. Vous pouvez retrouver ces documents en consultant le catalogue de la bibliothèque à l'adresse suivante : www.biu.ens-lsh.fr/biu/ en recherchant par mot-clef « Bela Elek ».

Cécile Röthlin

Conservateur des bibliothèques stagiaire
Stage d'étude ENSSIB

30 octobre 2004

Article destiné aux chercheurs



La BIU vous informe...

Le fonds Bela Elek

Issu de la bibliothèque personnelle du libraire parisien d'origine hongroise, Bela Elek, la bibliothèque interuniversitaire de Lettres et sciences humaines de Lyon souhaite vous signaler la présence de ce fonds particulier.

Rassemblant plus de 9000 volumes, les thèmes abordés par cet ensemble d'ouvrages sont), l'histoire contemporaine des relations internationales, la philosophie politique, les idéologies ainsi que l'histoire des partis politiques, la sociologie, l'histoire contemporaine européenne (en particulier l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Espagne).

Un intéressant corpus traitant de l'histoire du mouvement ouvrier européen a été constitué par Bela Elek. Par ailleurs, les œuvres de nombreux philosophes sont également à signaler.

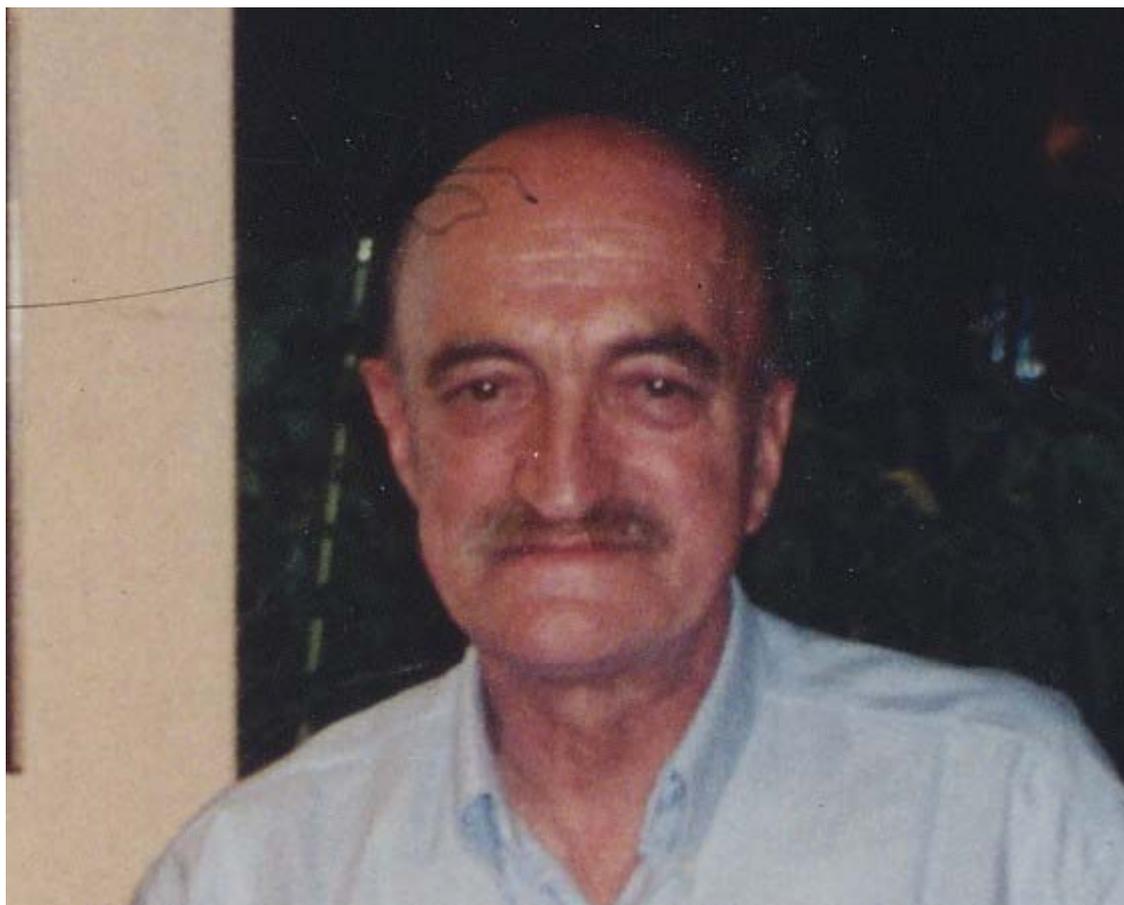
Le fonds est en cours de traitement et les notices bibliographiques sont peu à peu intégrées au catalogue de la bibliothèque inter-universitaire. Vous pouvez retrouver ces documents en consultant le catalogue de la bibliothèque à l'adresse suivante : www.biu.ens-lsh.fr/biu/ en recherchant par mot-clef « Bela Elek ».

Bibliothèque interuniversitaire de lettres et sciences humaines
5, parvis René-Descartes
BP 7000
69342 LYON CEDEX 07

Tel. Accueil : 04.37.37.65.00

Projet de catalogue d'exposition

Autour du Fonds Bela Elek : Catalogue de l'exposition



Monsieur Bela Elek

Approche biographique :

ELEK, Hélène. La mémoire d'Hélène. Paris : Maspéro, 1977.

Mémoires de la mère de Bela Elek qui ont pour origine des entretiens qu'elle a accordés en 1997, puis publiés chez Maspéro. L'ouvrage est épuisé, voir s'il y a des possibilités de l'acheter en antiquariat.

L'affiche rouge de Franck Cassenti, film. 35mm, 90mn, couleur.

CASSENTI, Franck. L'affiche rouge. Paris : l'Avant-scène, 1976. 66 p.

Disponibilité SUDOC : Petit ouvrage disponible à la BU Lettres de Rouen

Exposition « Histoire de l'Affiche rouge » du Centre de documentation juive contemporaine, possibilité de location (exposition exigeant une capacité d'accueil de 150 m², se renseigner s'il est possible de ne louer que quelques panneaux sur les 29)

Entretien filmé de Bela Elek sur le site Memory2000 www.memory2000.net/int_fra_8.asp (consulté le 27 septembre 2004)

Histoire de l'Allemagne – Troisième Reich :

WOLFF, Adolf. *Darstellung der Berliner Bewegung im Jahre 1848*. Berlin : Gustav Hempel, 1851. 494 p.

La Révolution de 1848, plus précisément les événements berlinois, sont restitués « à chaud » par Adolf Wolff dans un livre publié trois ans après.

Disponibilité SUDOC : uniquement à la BNUS

RUNKEL, Ferdinand. *Die deutsche Revolution : ein Beitrag zur Zeitgeschichte von Ferdinand Runkel*. Leipzig : Grunow, 1919. 232 p.

Il est intéressant de se plonger dans cet ouvrage traitant de la révolution allemande de 1918/1919 publié l'année des événements.

Disponibilité SUDOC : uniquement à la BNUS

LAMBACH, Walther. *Diktator Rathenau*. Hamburg ; Leipzig : Deutschnationale Verlagsanstalt, 1918. 64 p.

Cet ouvrage constitue une critique assez acide de la gestion de Walther Rathenau, Président de la société AEG au moment de la parution du livre. Walther Rathenau deviendra, sous la République de Weimar, Ministre des Affaires étrangères. Cet exemplaire a appartenu à son fils Fritz Rathenau, ainsi que le montre la présence d'un timbre sec dans le coin supérieur droit de la couverture (Dr. Jur. Fritz RATHENAU)

Disponibilité SUDOC : uniquement à la BNUS

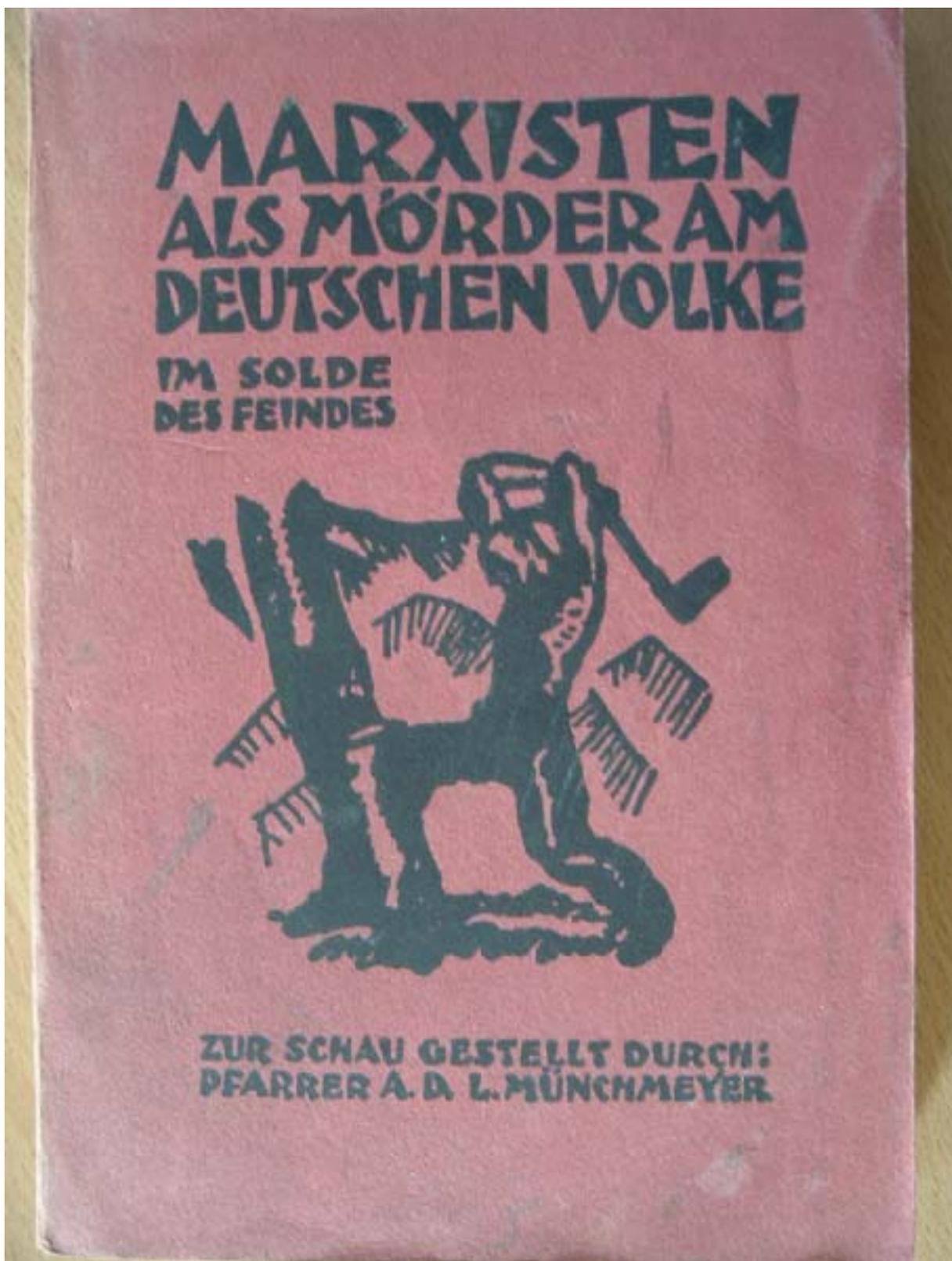
Ludwig Münchmeyer. *Marxisten als Mörder am deutschen Volke im Solde des Feindes : auf Urkunden gestücktes Beweismaterial für den organisierten Landesverrat und den Dolchstoß der Marxisten aller Schattierungen, der Zerstörer deutscher Ehr und Wehr*. München : NSDAP Verlag, 1937. 304 p.

La théorie du complot marxiste responsable de la défaite de l'armée allemande durant la Première guerre mondiale, dite Dolchstoß = le coup de poignard, est réutilisée par la propagande nazie. En 1919, une thèse est véhiculée par les militaires, en premier lieu le général Ludendorff, selon laquelle la défaite de l'Allemagne aurait été due à un *coup de poignard dans le dos* («*Dolchstoß*») par des traîtres de l'intérieur (Juifs, marxistes,...). Selon cette légende du coup de poignard, l'armée allemande serait restée invaincue sur le terrain et la défaite de l'Allemagne serait imputable aux révolutionnaires et aux Juifs.

Cette idée est remise sur le devant de la scène par nazis.

Disponibilité SUDOC : présent dans aucune BU
--

Voir illustration page suivante (photo Marie Lissart)



SERKE, Jürgen. *Die verbrannten Dichter*. Weinheim : Beltz, 1979. 271 p.

En mai 1933, Hitler ordonne de brûler les œuvres d'écrivains et de poètes allemands, accusés d'être dépourvus de sens artistique (« entartete Kunst »). Ce livre présente les biographies de ces écrivains.

Disponibilité SUDOC : 5 exemplaires sont signalés dont 2 à la BNUS de l'édition de 1978. L'exemplaire que nous possédons est une édition particulière de 1979.

SHIRACH, Baldur von. *J'ai cru en Hitler*. Paris : Plon, 1968. 313 p.

Mémoires du dirigeant des jeunesses hitlériennes (Hitlerjugend) qui a été ensuite nommé Secrétaire d'Etat par Hitler. Fervent partisan du « Führer », il tombe néanmoins en disgrâce après avoir émis des critiques à l'égard de la politique du parti national-socialiste, notamment sur la question juive.

« J'ai commis la faute d'élever la jeunesse pour l'honneur d'un homme qui a commis des millions d'assassinats. C'est tout ce que je peux dire pour ma défense [...] » (Baldur von Schirach devant le tribunal de Nuremberg)

Il est intéressant de rapprocher ce livre de celui de Francisco Gonzalbez Ruiz « J'ai cru en Franco », ils témoignent de la réflexion de Bela Elek autour de la première moitié du XXe.

Disponibilité SUDOC : Ouvrage qui a priori n'apparaît pas comme une rareté, il n'est signalé que par la BNUS et la BIU

Socialisme/communisme :

TÖNNIES, Ferdinand. *Einführung in die Soziologie*. Stuttgart : Verlag von Ferdinand Enke, 1931. 327 p.

L'ouvrage comporte des coupures de presse publiées dans le Saarbrücker Zeitung en octobre 1933 : le 5 octobre 1933, Ferdinand Tönnies, en poste à l'Université de Kiel, se voit signifier son renvoi par les autorités nazies. Les coupures sont en cours de traduction pour l'exposition.

Disponibilité SUDOC : Deux autres exemplaires sont à la BNUS
--

Voir illustrations pages suivantes (photos Marie Lissart)

Einführung

in die

Soziologie

Von

Ferdinand Tönnies

Präsident der Deutschen Gesellschaft für Soziologie

Prof. Tönnies aus dem Staatsdienst entlassen.

✦ Berlin, 8. Okt. Der preussische Kultusminister hat den v. Tönnies in der rechtswissenschaftlichen Fakultät der Universität Kiel, Geh. Reg.-Rat Ferdinand Tönnies, aus dem Staatsdienst entlassen.

✦ Berlin, 12. Oktober, in der Preussische Staatsrat zum 19. Oktober einberufen worden.

7.10.33

1 9 3 1

Verlag von Ferdinand Enke in Stuttgart



Traduction du premier article intitulé « Ferdinand Toennies » collé en deuxième page de couverture :

« Nous admettons que l'Allemagne ne soit pas un espace [ouvert aux] marxistes, Juifs, pacifistes, humanistes et autres canailles » (Rudolf Bindung à Romain Rolland)

Voilà, certes présentée sous sa formule la plus frappante, la politique culturelle, artistique et scientifique du pouvoir fasciste en Allemagne. Le recrutement de journalistes, d'esprits bornés et d'indolents. Un des plus grands érudits de nos jours, le sociologue Ferdinand Toennies est devenu la victime de ce programme de pogroms contre l'esprit, la culture et l'intégrité scientifique. Âgé de plus de 70 ans, défenseur de la réputation allemande, il est mis à la porte.

Quel crime a commis cet homme, frison de naissance et donc aryen de pure souche ? N'étant pas juif, était-il marxiste ou libéral ? Non, c'était un humaniste au

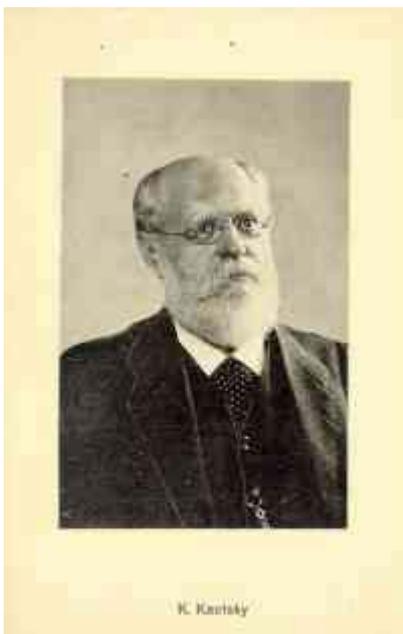
sens le plus authentique du terme, un démocrate. Il fut incorruptible toute sa vie. Il a toujours eu de la sympathie pour la classe ouvrière et ses combats, et devint ami de nombreux socialistes. C'est pourquoi il obtint, en 1912, à plus de 50 ans (car l'Allemagne wilhelmienne ne souffrait pas plus les esprits libres), une chaire de professeur titulaire dans une université. Il était connu du monde entier depuis bien longtemps grâce à son œuvre majeure *Société et communauté* qui fut traduite dans presque toutes les langues et influença en maints lieux la sociologie. Il porta [à la connaissance] du peuple allemand le philosophe anglais Hobbes grâce à son analyse complète. Aux yeux de l'actuel dictateur de la « culture » Rust [Bernhardt Rust, nommé en 1933 Ministre de la science, de l'Art et de l'Education de la Prusse, après l'arrivée de Hitler au pouvoir], le plus grand des crimes de Toennies réside dans le fait qu'il ait écrit un livre objectif, empli de sympathie, intitulé *La vie de Karl Marx et son enseignement*, lu par de nombreuses personnes.

Encore un autre crime : Ferdinand Toennies est venu à Kiel, malgré son âge, pour répondre à l'invitation de jeunes socialistes et leur parler de problèmes sociologiques et, en dehors de ses fonctions académiques, simplement discuter avec eux. Le crime est de taille suffisante pour chasser un homme qui était, en raison de ses compétences et de son intégrité, le président de nombreux congrès internationaux et également le président de la Société allemande de sociologie et de mettre à sa place un quelconque « scientifique » national-socialiste. « Nous ne sommes pas assoiffés de vengeance » expliquait Göbbels au monde étonné « mais que doit-on faire lorsqu'on doit trouver une place à un scientifique national-socialiste ? On doit alors éliminer un humaniste. »

La dictature fasciste peut bien traiter brutalement le « vieux maître de la sociologie », des milliers de personnes en Allemagne et dans le monde savent ce qu'ils doivent à ce noble homme [pour sa contribution] au développement de la pensée, leur conviction et leur attitude. Nous saluons le grand sociologue par delà les frontières. Lorsque dans plusieurs décennies, les noms des actuels gouvernants réveilleront un effroyable souvenir, le nom de Tönnies sera encore vivant.

Jens Jensen pour le journal « die Wahrheit »

Traduction : Cécile Röthlin



Karl Kautsky

(1854-1938)

Homme politique d'origine autrichienne, Karl Kautsky fut secrétaire de Friedrich Engels. En 1883, il fonde la revue théorique du SPD *Die neue Zeit* Intellectuel organique du parti, au même titre que Bebel ou Bernstein, Kautsky pris une part active dans les grands les débats du socialisme international (*la Doctrine économique de Karl Marx*, 1887 ; *la Question agraire*, 1899 ; *L'éthique et la conception matérialiste de l'histoire*, 1906 ; *le Socialisme et la politique coloniale*, 1907 ; *les Chemins du pouvoir*, 1909 ; *La grève politique de masse*, 1914 ; *Terrorisme et Communisme*, 1919). thèses réformistes de Bernstein (parce que) avant d'évoluer progressivement vers cette tradition. En 1883, il fonde la revue théorique du SPD, théorique du SPD, *Die Neue Zeit (le Temps nouveau)*. Intellectuel organique du parti, au même titre que Bebel ou Bernstein, Kautsky pris une part active dans les grands les débats du socialisme international (*la Doctrine économique de Karl Marx*, 1887 ; *la Question agraire*, 1899 ; *le Socialisme et la politique coloniale*, 1907 ; *les Chemins du pouvoir*, 1909 ; *Terrorisme et Communisme*, 1919). Marxiste intégral, Kautsky rempli parfaitement son rôle d'éducateur des ouvriers, même si ses adversaires de gauche lui reprochèrent de ne pas avoir évolué vers une théorie de la révolution, en écho à ce qui se passait en Russie. Attaché à la vulgarisation de la pensée de Marx, il fut accusé d'excès dans la simplification. Kautsky conjugue le marxisme avec le réformisme, et s'attire notamment les foudres de Lénine qui fit de lui la cible de son texte de rupture avec la social-démocratie, *la Deuxième internationale et le renégat Kautsky*.

KAUTSKY, Karl. *Die Klassegegensätze von 1789 : zum hundertjährigen Gedenktag der grossen Revolution*. Stuttgart : Dietz, 1889. 78 p.

Edition originale.

Disponibilité SUDOC : Seule une traduction française de 1901 est disponible à la BU Droit-Lettres de Caen.

KAUTSKY, Karl. *Ethik und materialistische Geschichtsauffassung*. Stuttgart : Dietz, 1906. 144 p.

Edition originale

Disponibilité SUDOC : Un seul exemplaire à la BU de Lettres de Rouen

KAUTSKY, Karl. *Der politische Massenstreik*. Berlin : Buchhandlung Vorwärts Paul Singer, 1914. 302 p.

Edition originale

Disponibilité SUDOC : aucun exemplaire signalé

KAUTSKY, Karl. *Parlamentarismus und Demokratie*. 2.Aufl. Stuttgart : Dietz, 1911. 140 p.

Disponibilité SUDOC : aucun exemplaire signalé

KAUTSKY, Karl. *Die historische Leistung von Karl Marx*. Berlin : Buchhandlung Vorwärts Paul Singer, 1919. 48 p.

Disponibilité SUDOC : aucun exemplaire signalé



Eduard Bernstein
(1850-1932)

Figure importante du socialisme allemand, Bernstein publie entre 1896 et 1898 une série d'articles intitulés Problèmes du socialisme qui ouvre le débat sur le révisionnisme au sein de la social-démocratie. Il entre en opposition profonde avec August Bebel, Karl

BERNSTEIN, Eduard. *Zur Geschichte und Theorie des Sozialismus*. Berlin : Edelheim, 1901. 426 p.

Edition originale

Disponibilité SUDOC : aucun exemplaire signalé

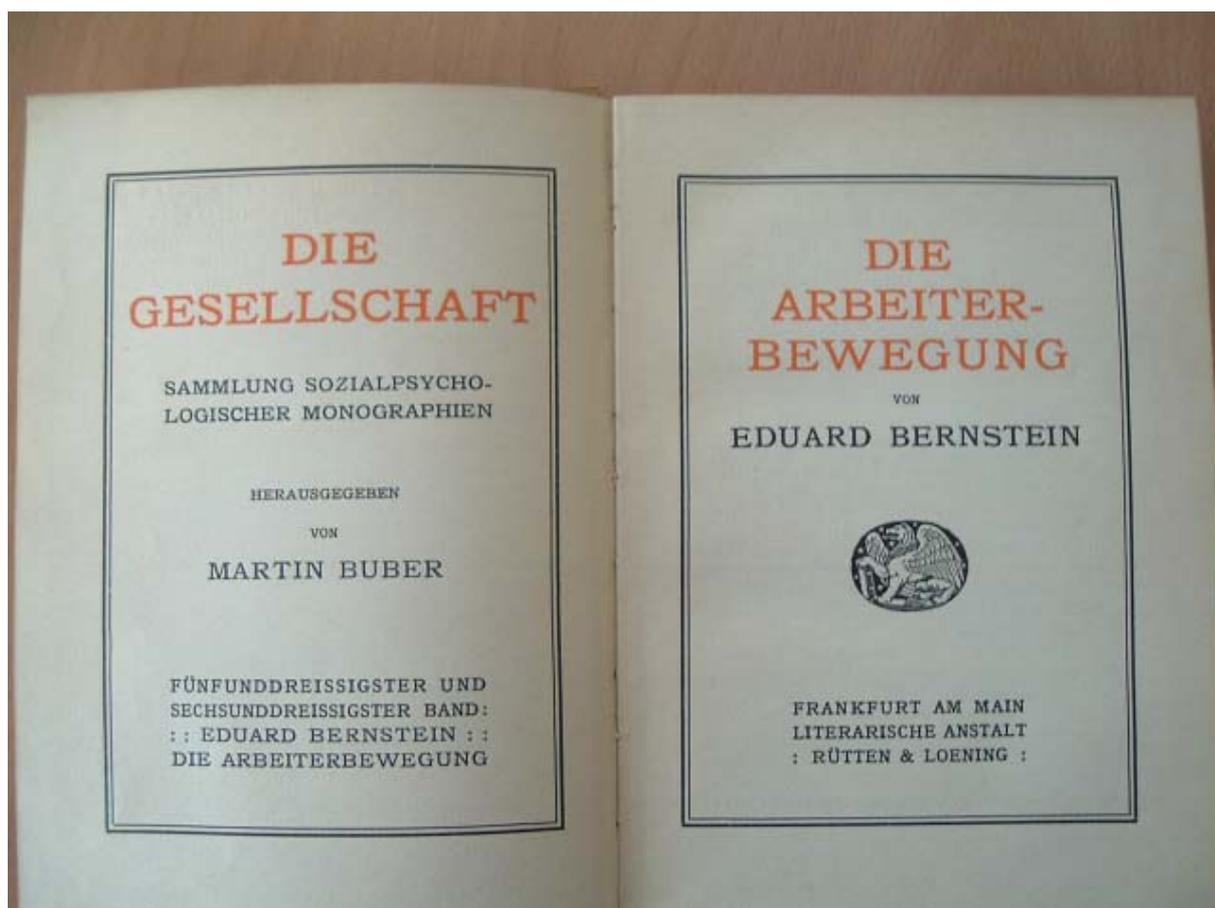
BERNSTEIN, Eduard. *Die Voraussetzungen des Sozialismus und die Aufgaben der Sozialdemokratie*. 3e ed. Berlin : Dietz, 1923. 275 p.

Disponibilité SUDOC : Nombreuses éditions tardives (années 1970) signalées

BERNSTEIN, Eduard. *Die Arbeiterbewegung*. Frankfurt : Rütten & Loening, 1910. 203 p.

Première page de texte (imprimée en deux couleurs) est intéressante à montrer.

Disponibilité SUDOC : Autre exemplaire à Strasbourg 2



(Photo : Marie Lissart)



Karl Renner

(1800-1950)

Homme d'Etat autrichien, social-démocrate, Karl Renner se réclame d'un marxisme réformiste. Il fut Président du Conseil national de 1931 à 1933 et Président de la République

RENNER, Karl. *Staatwirtschaft, Weltwirtschaft und Sozialismus*. Berlin : Dietz, 1929. 79 p.

Première édition

Disponibilité SUDOC : Aucun exemplaire signalé

RENNER, Karl. *Die neue Welt und der Sozialismus*. Salzburg : Alpenland-Verlag, 1946. 63 p.

Disponibilité SUDOC : Aucun exemplaire signalé



Otto Bauer

(1881-1938)

Adhérant aux idées de Karl Marx, Otto Bauer devient membre du parti social-démocrate autrichien. Durant ses études universitaires, il rejoint l'Union libre des étudiants socialistes et fait la connaissance de Karl Renner. Il fonde avec lui le mensuel «Der Kampf». Député social-démocrate, il participe activement à la rédaction de la constitution autrichienne en 1920.

BAUER, Otto. *Die österreichische Revolution*. Wien : Wiener Buchhandlung, 1923. 293 p.

Disponibilité SUDOC : un exemplaire à la FNSP (Fondation nationale des Sciences politiques)

RÜHLE, Otto. *Illustrierte Kultur- und Sittengeschichte des Proletariats*. Berlin: Neuer deutscher Verlag, 1930. 590 p.

Homme politique allemand, Otto Rühle est l'auteur de *Fascisme brun, fascisme rouge*

Sur l'activité politique d'Otto Rühle, on peut consulter avec profit le site Otto Rühle-Archiv (langue allemande) à l'adresse suivante : <http://rcswww.urz.tu-dresden.de/~stecklin/ruehle/start.html> (consulté le 15 octobre 2004)

On portera un intérêt particulier aux légendes d'illustrations antérieures à l'ouvrage : exemple du portrait de René Descartes commenté comme suit : « René Descartes, der Vater der bürgerlichen Philosophie = René Descartes, le père de la philosophie bourgeoise ».

Disponibilité SUDOC : Aucun exemplaire signalé
--



La légende commente ce dessin paru dans le Monde Illustré en 1884 ainsi : « Fête syndicale des mineurs de Saint-Etienne : le vin est en France certes moins cher, mais il ne rend pas pour autant moins ivre, ainsi qu'en témoigne le discours du représentant du gouvernement »

MARCHAL, Jean. *Deux essais sur le marxisme*. Paris : Librairie de Medecis, 1955. 261 p.

Cet ouvrage comporte une dédicace à Maurice Merleau-Ponty.

Disponibilité SUDOC : nombreuses localisations

MARX, Karl. , *Capital' in lithographs*. Ill. Par Hugo Gellert. New York : Long & Smith, 1934. 60 f. – [60] f. de pl.

L'œuvre phare de Karl Marx est revisitée par les illustrations d'Hugo Gellert.

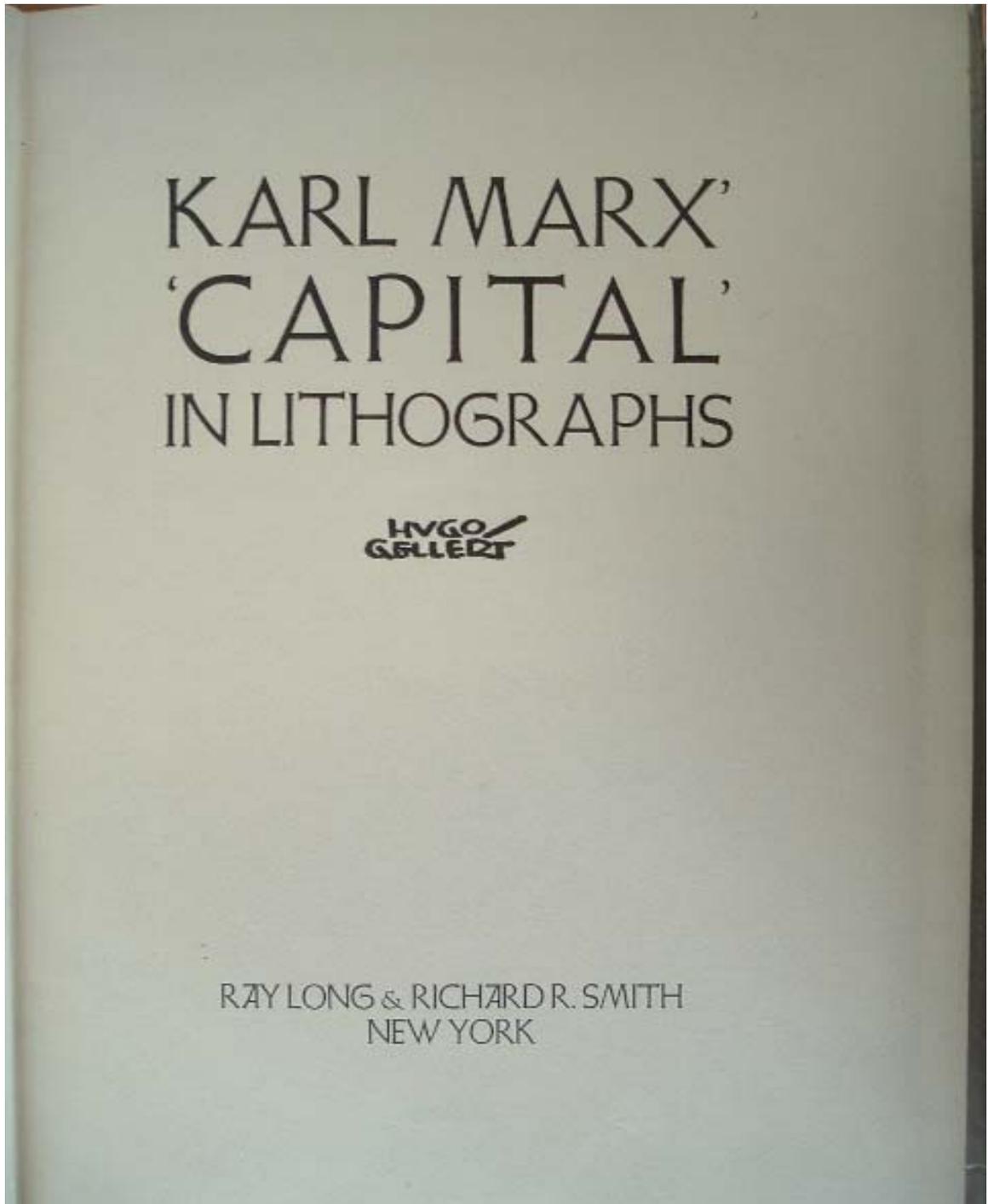
Né en Hongrie en 1892, Hugo Gellert a immigré aux Etats-Unis avec ses parents en 1906. En 1916, il crée le premier périodique pacifiste et de gauche *The Masses*.

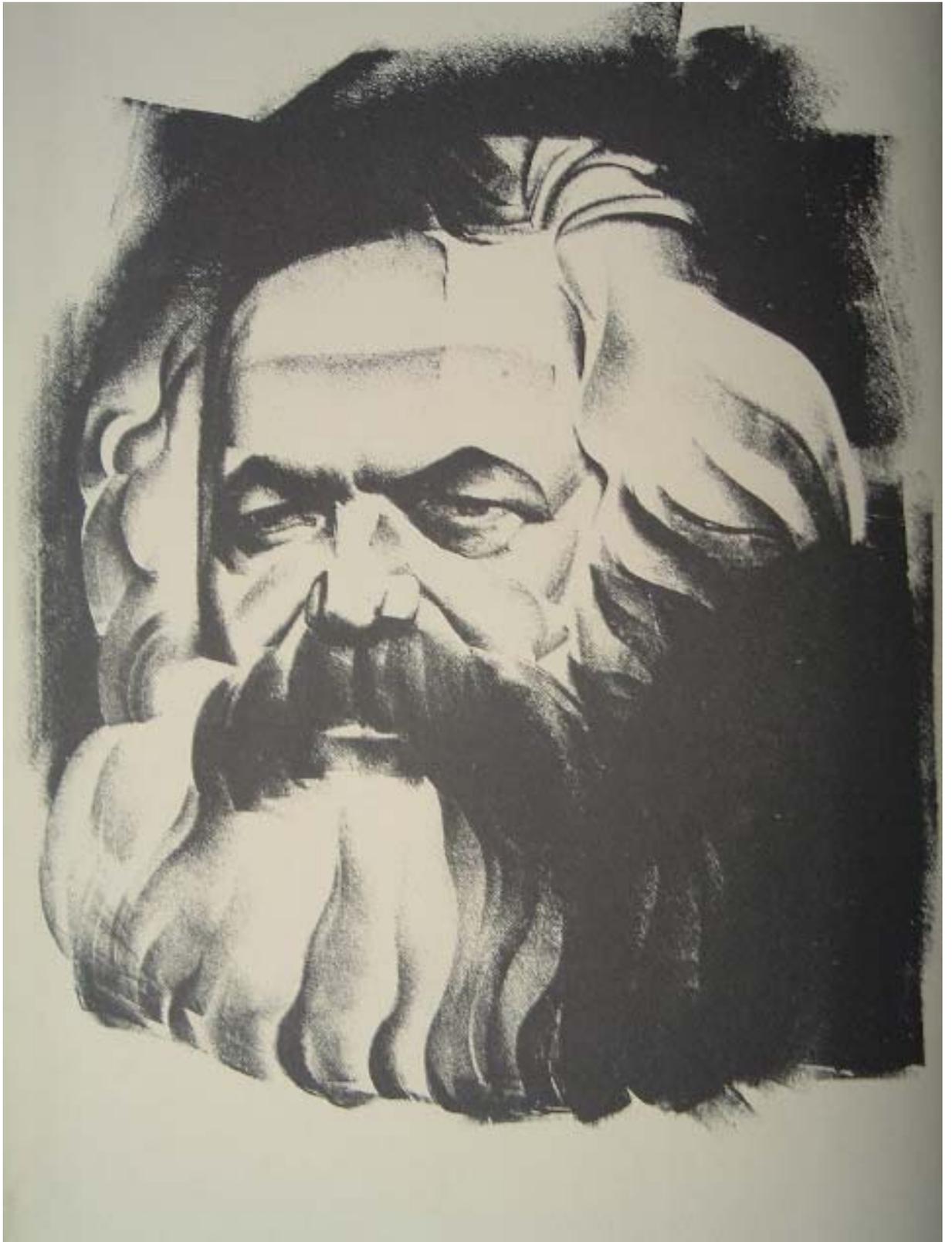
On peut retrouver cet ouvrage en ligne à l'adresse suivante :

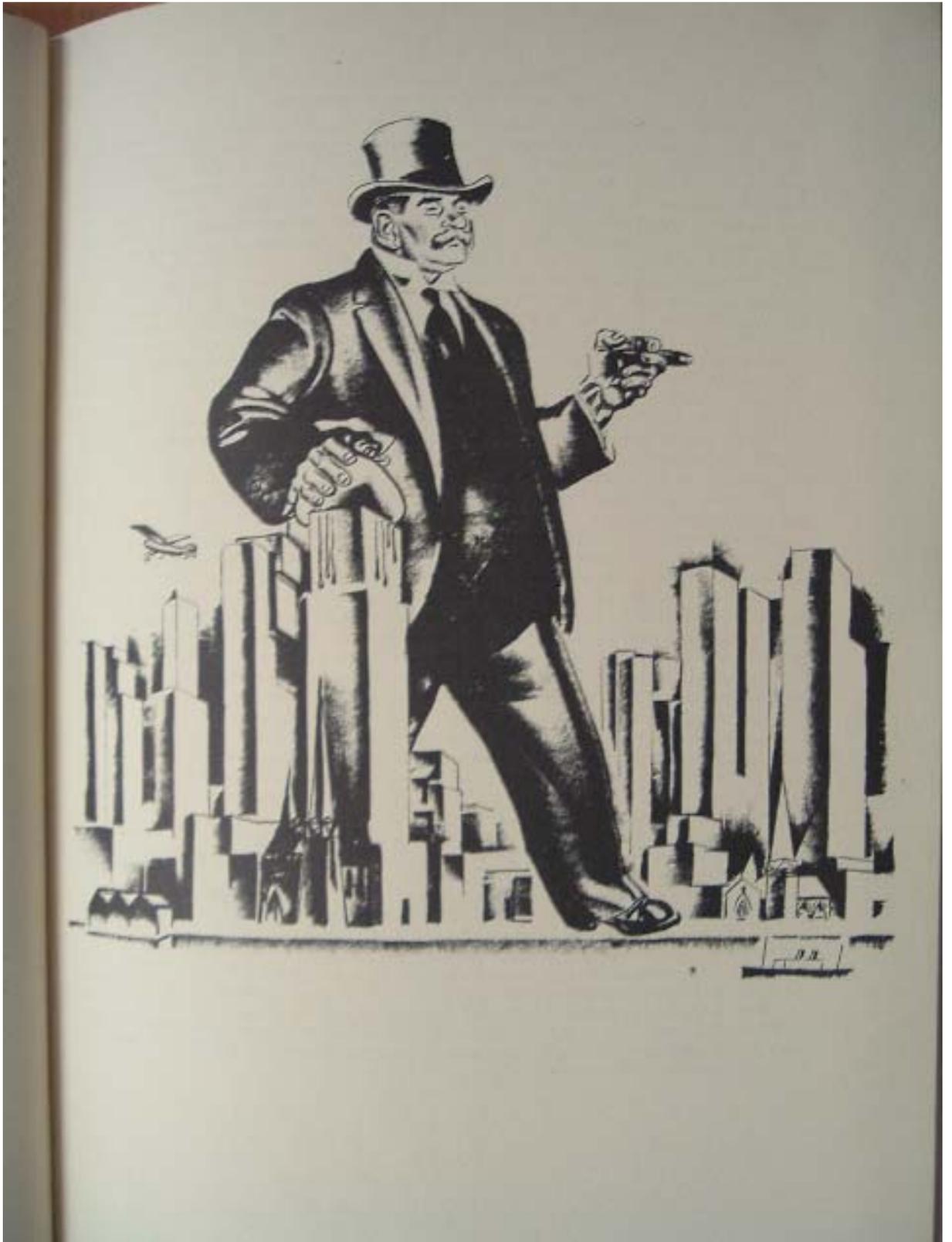
<http://www.graphicwitness.org/contemp/marx01.htm> (consulté le 4 novembre 2004)

Disponibilité SUDOC : Aucun exemplaire signalé
--

Voir illustrations pages suivantes (photo Marie Lissart)







GARAUDY, Roger. *Karl Marx*. Ill. par Hans Erni. Bièvres : P. de Tartas, 1976. 184 p.

Ce volume ne fait certainement pas partie des raretés bibliophiliques, mais on pourra regarder avec intérêt l'élégante reliure qui n'est pas sans lien avec le contenu.

Disponibilité SUDOC : Un exemplaire à Aix-Marseille

Franquisme :

RUIZ, Francisco Gonzalbez. *J'ai cru en Franco* : procès d'une grande désillusion. Paris : Jean Flory, 1937. 130 p.

Il est intéressant de rapprocher ce livre de celui de Baldur von Schirach « J'ai cru en Hitler », de constater quelle est réflexion de la part de Bela Elek au sujet de ces idéologies.

Cet ouvrage est une traduction, réalisée l'année suivant les débuts de la Guerre civile.

Localisation dans le SUDOC :Aucun ouvrage de cet auteur n'est présent dans le SUDOC (même pas en espagnol)
--

Fascisme :

SALVEMINI, Gaetano. *La terreur fasciste 1922-1926*. 3^e ed. Paris : Gallimard, 1930. 288 p.

Gaetano Salvemini est un professeur d'histoire, membre du parti socialiste italien, qui s'est activement engagé contre le pouvoir mussolinien et a exprimé dans ses publications de nombreux avertissements (trop tôt, disent certains !). Nous sommes donc ici en présence de la 3^{ème} édition de la traduction française de 1930.

Disponibilité SUDOC : autres exemplaires signalés par la BU de Dijon, Paris 3 et Caen

SALVEMINI, Gaetano. *Come funziona la dittatura fascista*. New-York : « Il Martello », 1945. 88 p.

Disponibilité SUDOC : aucun autre exemplaire signalé

Ecole de Francfort :

HORKHEIMER, Max, GRÜNBERG, Carl. *Anfänge der kritischen Theorie*. Francfort : Frankfurter Universität, 1924. 31 p.

Disponibilité SUDOC : Aucun exemplaire signalé